

### Sommaire

#### **Handicap** et alternatives

dossier réalisé par Michel Bernard

Le Béal, une formidable réussite

La Fondation Saint-Georges

Des personnes extraordinaires

12

#### Environnement

Seveso sans fin?

de René Hamm

20

#### Nucléaire

A sept minutes de la sortie du nucléaire

de Michel Bernard

27

#### Société

Le droit à l'euthanasie judiciaire?

d' Abd-El Hafed Benotman

#### Pavillons

Espace urbain, transport

et environnement de Jean Sivardière

30

#### Non-violence

L'action non-violente, ça s'apprend! de François Vaillant

Politique

Décroître pour embellir

de Michel Bernard

40

49

#### **Paris**

#### Antipublicité

Les Déboulonneurs 44 photos de Pierre-Emmanuel Weck

Santé

Massage Café 45 46 Adresses consommateurs Prévention contre la téléphonie mobile 47

Alternative-Santé 48 Adresses santé

**Brèves** 

14 Alternatives

29 Société 33 Nord-Sud 17 Santé

18 Environnement 39 Politique

24 Femmes

43 Annonces 50 Courrier

24 Paix

26 Nucléaire 52 Livres

28 Energies

# de l'intérieur...

#### **Région Centre**

Si vous êtes lecteurs ou lectrices de la région. Centre, c'est le moment de vous mobiliser pour alimenter nos recherches pour un numéro sur les alternatives dans votre région. Ce sera l'obiet du numéro d'été 2007, mais les recherches démarrent maintenant. Envoyeznous des adresses, des tracts de présentation, des dépliants... afin que nous puissions organiser une tournée de reportages au mois de novembre

#### 25 ans: Exposition

Silence a publié son numéro zéro en mai 1982 et son premier numéro en octobre de la même année. Nous approchons donc les 25 ans d'existence. Plusieurs projets sont lancés pour marquer cet anniversaire : une rencontre des Ami-e-s de Silence plus importante durant l'été 2007 (voir ci-après), un numéro spécial en couleur disponible en kiosque (pour cela Mathieu Barbaroux vient d'être embauché), enfin une exposition qui présenterait la revue sous différents aspects (histoire, sociologie des lecteurs, pratiques alternatives...). Pour ce

dernier aspect, nous cherchons une personne qui, dans son cursus universitaire — sciences politiques, sociologie... — voudrait faire la réalisation de cette exposition.

#### 25 ans : Rencontres des Ami-e-s de S!lence

L'association des ami-e-s de S!lence recherche des lieux en France pour ses prochaines rencontres. Pour les 25 ans de S!lence, nous souhaitons pouvoir réunir pendant une semaine lors de l'été 2007 plusieurs centaines de personnes et nous souhaitons trouver un lieu permettant d'accueillir tous ceux qui souhaitent v participer. Possibilité de construction de toilettes sèches et autres équipements par les Ami-e-s de S!lence lors de la préparation. Nous recherchons aussi des lieux pour des rencontres à plus petite échelle. Les Ami-e-s de S!lence, tél : 06 64 33 42 43

(ou 04 78 68 16 04), courriel secretariatamidesilence@no-log.org.

#### **Femmes** et décroissance

 $\mathbf{F}$ orce est de constater que les débats autour de la décroissance se font surtout autour d'hommes ! Que l'on prenne les articles parus dans la presse spécialisée, les intervenants dans les colloques, dans la revue La décroissance ou dans Silence, on retrouve toujours une large majorité d'hommes. Est-ce à dire que les femmes ne sont pas concernées ?

Sachant que la décroissance ne devrait pas être un retour en arrière, mais une orientation dans une autre direction, plus sobre, plus légère pour la planète... peut-elle être alors aussi plus légère pour la condition des femmes ?

Ceci amène à s'interroger sur les liens possibles entre le féminisme et la croissance. Dans quelle mesure l'entrée des femmes dans le monde marchand, en adoptant un travail salarié plutôt qu'un travail autonome, a-t-il contribué à la société de gaspillage actuelle ? Les femmes ne sont-elles, comme les hommes, qu'instrumentalisées par une société mercantile qui tend à faire de tous des consommateurs-consommatrices ?

La croissance économique pour se maintenir a besoin de toujours plus de compétition, ce qui favorise les plus violents... et donc de fait les hommes et leur culture de guerre. Ce n'est pas un hasard si l'on a ce fameux plafond de verre qui fait que plus on monte dans une hiérarchie, plus elle se masculinise. L'entraide mise en avant par les décroissants peut-elle s'appuyer sur les valeurs plus coopératives des femmes ? Les femmes de nombreux pays sont encore loin d'avoir obtenu la liberté d'action des femmes occidentales. Comment alors penser décroissance et libération de ces femmes ? Ces femmes détiennent des savoirs qui échappent à la sphère marchande (médecine traditionnelle par exemple), comment revaloriser ces savoirs pour en faire des outils de la décroissance ? Qu'est-ce que ces femmes peuvent apporter dans le débat sur la décroissance ? Comment la décroissance doit-elle se démarquer des sociétés traditionnelles, certes non capitalistes, mais où la différenciation des genres est insupportable ? Autant de questions que peut aborder un débat sur femmes et décroissance. Silence cherche à réaliser un dossier autour de ces questions. Avis aux lectrices qui voudraient prendre la plume.

2) Vous pouvez envoyer

#### Pour les lecteurs et lectrices qui veulent participer :

au comité de lecture des brèves jusqu'au: réunion dans les locaux de S!lence. Novembre nº 340 samedi 23 septembre à 14 h mercredi 27 septembre à 12 Décembre nº 341 samedi 23 octobre à 14 h mercredi 25 octobre à 12h Janvier n° 342 samedi 18 novembre à 14 h mercredi 22 novembre à 12h

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 30 Août 2006.

1) Vous pouvez venir

Bulletin d'abonnement page 55



HAUSSE DU PEX DU BAIN



PARG: IES SOF EXPUSÉS JUEC HUMANISME

Gungg à l'eau à un Punce De un maringue et Brundfigur à un Pange Dres Bonres uncomments





RETOUR DE VACAMIES, SARKOZY EST TOUT BROMZÉ



### **Editorial**

# Différences

ans le monde associatif ou dans celui des tentatives de vie communautaire, il est facile de remarquer qu'il existe souvent une grande homogénéité des groupes, que cela soit au niveau culturel, des âges... C'est qu'instinctivement, nous nous rassemblons par affinités, car c'est sans doute plus facile à vivre.

Mais ce côté agréable, souvent mis en avant par exemple dans les projets d'écovillages, a son côté négatif : de fait, il exclut ce qui est différent. S'il est des différences que l'on peut vouloir éviter (divergence politique), d'autres ne sont pas tolérables. Le dossier de ce mois en abordant la question des alternatives à l'internement des handicapés mentaux adultes montre que l'on oublie un peu trop rapidement ceux qui ne sont pas comme nous. Ces gens "extra-ordinaires" vivent aujourd'hui le plus souvent en institutions et l'on paie pour les oublier. Les tentatives alternatives sont rares (1).

Le "placement" en institutions est aujourd'hui la règle : c'est vrai pour les handicapés, mais aussi pour les personnes âgées, pour les enfants difficiles, pour les malades, pour les délinquants... Sous prétexte d'efficacité, nous vivons dans une société qui compartimente de plus en plus. Le prix à payer en est un individualisme forcené qui a comme conséquence la consommation pour tout posséder individuellement, la peur des autres (délires sécuritaires, racisme) et au bout du chemin une effroyable solitude.

Commencer par accepter de vivre avec l'autre, fusse-t-il "l'idiot du village" est peut-être une des voies à suivre pour aller vers une société plus écologique, qui apprend à se renforcer dans sa diversité.

Michel Bernard ■

(1) Après plus d'un an de recherches, nous n'avons trouvé de telles alternatives que dans la mouvance anthroposophe.





Dans la Drôme provençale, à Taulignan, une expérience d'accueil familial avec des personnes en situation de handicap est une formidable réussite. Mais les contraintes administratives en font aujourd'hui une expérience unique.

e foyer de vie Le Béal est né en 1977 dans une ancienne filature de soie et s'inspire des expériences des communautés Camphill dont il fait partie. Vingt-trois adultes handicapés y vivent dans des conditions exceptionnelles.

#### Le mouvement Camphill

Ce mouvement a été fondé en Ecosse en 1939, à l'aube de la deuxième guerre mondiale, par le docteur Karl König et un groupe de jeunes médecins, pédagogues et artistes réfugiés d'Autriche, issu de la mouvance anthroposophique (1). Leur but était de rechercher des formes sociales et thérapeutiques nouvelles pour répondre aux besoins d'enfants, d'adolescents et d'adultes en situation de handicap.

Il comprend aujourd'hui près d'une centaine d'institutions communautaires indépendantes dans le monde, dont près de la moitié en Grande-Bretagne. Une des originalités de ces institutions est qu'elles sont formées de familles d'éducateurs qui partagent leur vie avec les personnes accueillies.

Au Béal, il y a eu jusqu'à cinq familles accueillant une vingtaine de "compagnons". Le terme compagnon traduit une réalité profonde, celle d'un accompagnement mutuel porté par un geste fondamentalement humain : celui de pouvoir "donner et recevoir". Des jeunes volontaires venant de toute l'Europe sont aussi accueillis pour des stages. C'est une expé-

rience très profonde pour eux et c'est un apport très riche pour le projet du Béal et ses habitants.

Dans le mouvement Camphill, l'accent est d'abord mis sur une approche sociale : il s'agit de vivre et d'expérimenter des possibles où les compagnons, même gravement handicapés, peuvent réaliser des projets ensembles, entre eux, avec les autres membres des familles d'accueil, avec les personnes extérieures.

Le mouvement Camphill, comme tout le mouvement anthroposophique, attache une grande importance à l'art et à la culture comme moyens de vivre ensemble. Ici, au Béal, a été construit une grande salle qui permet d'organiser des fêtes, de faire du théâtre, du taï chi (2), des spectacles pour l'extérieur, des activités artistiques comme par exemple l'accueil de musiciens en résidence... Aux côtés de ces activités, les fermes Camphill

<sup>(2)</sup> Le taï chi, proche du yoga, est une forme d'expression corporelle liant le travail du corps et une recherche spirituelle.



<sup>(1)</sup> La mouvance anthroposophique est l'héritière des réflexions menées par Rudolph Steiner (1861-1925). On y retrouve un mouvement en agriculture biologique (la biodynamie avec la mention Demeter), un mouvement dans le domaine des écoles (école Steiner, pédagogie Waldorf), un mouvement dans le domaine économique à l'initiative d'institution financière comme la Nef, différents mouvements culturels...

#### **Handicap**

pratiquent l'agriculture biodynamique. Cette activité agricole permet aux compagnons d'avoir accès à des activités en lien avec la nature, ce qui leur est très bénéfique, mais permet également une certaine autosuffisance des familles. Souvent, comme ici à Taulignan, un atelier de transformation permet de vendre quelques produits, un moyen de tisser des passerelles avec le voisinage et d'éviter d'être trop isolés : au Béal, ils vendent tous les vendredis dans un de leurs bâtiments, sinon ils sont présents sur le marché annuel du village. Ils participent aussi, au niveau du village, à la fête de la musique et à l'animation musicale du marché de Noël.

#### A l'origine du Béal

En 1973, après quatorze années de travail agricole en biodynamie et d'accueil familial de personnes handicapées dans les Alpes de Haute Provence, Richard et Margarethe Hediger découvrent Taulignan et achètent le Béal. Ils redonnent vie à ces vieux murs endormis et recréent une ferme biodynamique avec leurs amis handicapés; ils reçoivent pour cela l'aide de jeunes stagiaires.

Gilles a suivi une formation d'architecte en Belgique. Il fait un stage chez Richard et Margarethe et découvre ce que peut apporter de bienfaisant et de novateur la rencontre d'une agriculture qui veut prendre soin de la terre avec un travail social fondé sur l'entraide mutuelle et où une très grande place est donnée

Enthousiasmé par cette expérience, il part faire une formation de trois ans dans les communautés Camphill en Ecosse où il rencontre Angela. Au village de Botton, dans le Yorkshire, où sont regroupées six fermes biodynamiques, il rencontre Hubert, Tina et leurs enfants ainsi que Jacqueline. Andréas, qui a créé l'atelier de transformation, arrive aussi très tôt au Béal suivi quelques années plus tard de Joël et Hélène, de Philippe et Régine et leurs enfants.

En 1977, Richard et Margarethe prendront leur retraite et ce sont leurs amis handicapés, tel Bertrand, 67 ans aujourd'hui, qui, à leur tour, accueillent ces jeunes idéalistes pour continuer à développer l'impulsion si originale de cette famille.

Les démarches administratives permettent après trois années, d'obtenir le statut de foyer de vie dans le cadre des innovations sociales.

Au départ, l'expérience est encadrée par un institut médico-éducatif local. En décembre 1980, à l'unanimité, les représentants des administrations concernées leur accordent leur indépendance et leur confiance. Depuis, les relations avec les administrations drômoises ont toujours été constructives, mais malgré cela, le Béal n'a pas fait boule de neige.

La formation d'architecte de Gilles va aider à la rénovation harmonieuse des lieux. Des chantiers vont se succéder jusqu'à ce jour. Le bâtiment principal en

pierres, un austère moulinage de soie, est rénové avec la pose de balcons en bois. D'autres bâtiments sont adaptés pour accueillir les familles élargies, chacune d'elles comportant environ une douzaine de personnes : les parents, les enfants, les compagnons et de jeunes volontaires. Des salles communes sont mises en place pour les différentes activités. Enfin, à l'extérieur, tout un travail est fait sur le paysage pour développer une agriculture biodynamique, notamment une plantation importante de haies avec des espèces très diversifiées. Le résultat est d'une très grande beauté.

Danielle, originaire du Nord, est installée dans la région depuis que son père a déménagé pour des raisons de santé. Elle est directrice d'un grand établissement accueillant des personnes portant de très lourds handicaps, près de Nyons. Elle trouve alors son travail trop loin du terrain. Lorsqu'elle découvre l'existence du Béal à côté de chez elle, elle postule pour y travailler... et pour y vivre. Pour elle, c'est un changement d'approche de la vie avec des personnes handicapées : la vie domestique commune crée un pont entre tous, permet de comprendre que l'on peut faire des choses ensemble et les vivre ensemble. Ici, les compagnons ont une reconnaissance à part entière au sein de la famille et au sein de la ferme.

Pendant près de vingt ans, de nombreux projets se développent autour des cinq familles élargies qui accueillent 23 compagnons. En 1999, voyant que l'engagement de nouvelles familles se fait rare,



l'équipe fondatrice décide de transformer le projet pour mieux répondre aux besoins et aux nécessités actuelles. Cela permettrait à une plus jeune équipe d'ouvrir de nouvelles voies avec son génie propre. De plus jeunes accompagnateurs, qui vivent à l'extérieur, souhaitent s'engager dans ce projet, ils sont donc embauchés. Un processus social enrichissant se met en route entre ceux qui vivent à l'extérieur et ceux qui vivent sur place. Cette transition est un projet en soi et un grand défi à mener ensemble.

Les communautés Camphill se sont développées initialement autour de l'accueil d'enfants. Quand ceux-ci sont devenus adultes, le terme de "pédagogie curative" mis en avant ne semblait plus adapté. Le Béal parle plutôt d'un lieu de vie cherchant à favoriser l'autogestion et l'interdépendance entre tous les adultes. Chaque compagnon participe aux tâches domestiques dans sa famille et s'implique dans un projet personnel au sein de la ferme. Les repas sont préparés en commun. L'objectif du Béal de favoriser l'enthousiasme, la participation, les relations

dans le collectif, les activités différentes, le passage de la culture à l'agriculture, le passage de l'individuel au collectif, le passage de la famille à la ferme et au village extérieur.

#### Les limites du projet

L'une des caractéristiques du lieu est dans ce qui le lie aux compagnons. En effet celui-ci a été entièrement recréé par les compagnons. Ils y ont plongé leurs racines. Ils sont chez eux. La plupart continueront d'y faire leur vie et d'y trouver le sens de leur vie sauf déplacement à la demande des familles. Ainsi, quand en 1977, ils prennent la suite de la première famille installée, celle-ci s'en ira... mais les compagnons déjà présents resteront, ce qui fait qu'aujourd'hui les plus anciens

(3) Les années 70 et 80 ont vu naître de nombreux projets dans le cadre de l'innovation sociale. On peut se référer à l'ouvrage de Christian Merley du CREAI Rhône-Alpes, *Innovation sociale et travail protégé* qui présente en profondeur plusieurs projets innovants dont le Béal.

sur place sont des compagnons! En l'absence de l'installation de nouvelles familles au sein du fonctionnement de la ferme, il n'y a pas d'accueil de nouvelles personnes: il y a en moyenne un départ et une arrivée tous les quatre ans seulement. Les compagnons ont aujourd'hui entre 25 et 67 ans. De ce fait, le Béal est sollicité par un très grands nombre de familles qui cherchent des alternatives au placement en institution de personnes handicapées adultes, alors qu'il n'y a pratiquement aucune entrée possible.

L'idéal serait que le Béal serve de modèle pour la création d'autres lieux du même genre, mais comme le signalent les actuels animateurs du lieu, les conditions administratives et la société ont changé. 1975 marque l'arrivée des premières lois définissant clairement le statut de la personne handicapée. Dans la foulée de ces lois, de nombreux lieux de vie s'ouvrent dans le cadre des innovations sociales (3). Aujourd'hui, les réglementations administratives se sont complexifiées à un tel point que vouloir démarrer un tel projet sur une base collective semble extrême-



#### **Handicap**

ment difficile. Le Béal a été en lien avec plusieurs groupes de parents qui cherchaient à impulser d'autres lieux, mais qui y ont renoncé.



Parallèlement à ces limites, le Béal constate également une évolution dans les personnes sensibles à la question de l'accueil de personnes handicapées. Alors que dans les années 70, les projets communautaires ne faisaient pas peur, aujourd'hui, l'individualisme est plus développé. Même eux ne trouvent plus de famille qui viendrait s'installer sur place pour per-

mettre d'augmenter l'accueil de compagnons et aucune autre ferme de type Camphill n'existe en France. Pourtant, un projet collectif est très important dans les rapports que l'on développe avec les compagnons. Il permet de penser autrement qu'en individuel, d'être partie prenante dans un collectif, d'être intégré dans un groupe, de faire des différences un art de vivre entre tous, familles, compagnons, jeunes stagiaires. Pour donner un exemple, les enfants qui ont grandi au Béal ont souvent découvert assez tard, vers 9-10 ans, - par les copains d'école - que leurs "grands frères" étaient perçus de l'extérieur comme des "anormaux" ou des "fous". Eux ne l'avaient pas ressenti ainsi

Des communautés comme celles-ci se sont développées dans certains pays ; il y en a près de quarante en Grande-Bretagne (4). En France, le Béal constate un manque d'expériences alternatives concernant ce domaine car ils sont très sollicités.

Est-ce la communauté qui souvent aujourd'hui est connotée négativement (5) ? Est-ce la complexité administrative, de la commune à l'Etat, qui rend bien des projets, alternatifs ou non, difficiles à mettre en route ?

Les "parents" du Béal prennent de l'âge ; les enfants de chacun sont aujour-d'hui adultes et partis vivre leur vie, les accompagnateurs semblent hésitant à venir habiter sur les lieux ; des possibilités d'hébergement différentes sont à trou-

ver. Pourtant cette transition est vécue depuis plus de sept ans par chacun comme un projet social très créatif et qui inclut tout le monde y compris les compagnons et des partenaires de l'aide sociale. De nouvelles voies sont explorées : l'accueil de jour, par exemple.

Depuis trente ans, le monde a beaucoup changé, la question du vieillissement n'est pas spécifique au Béal ou au mouvement Camphill; c'est un phénomène de société avec de très grandes questions. De nouveaux besoins demandent de nouvelles réponses; au Béal celles-ci dépendront des personnes engagées.

Bien des lieux n'ont pas survécu au départ des fondateurs. D'autres se sont métamorphosés pour répondre de façon nouvelle tout en s'appuyant sur les valeurs fondamentales de l'institution. Au vue de la beauté de l'expérience et des lieux, voici un défi qui en vaut la peine.

#### Michel Bernard ■

Ferme Camphill, quartier Béal, 26770 Taulignan, tél : 04 75 53 59 57 ou 04 75 53 55 33.

(4) Dans plusieurs pays, des communautés Camphill offrent à des étudiants du monde entier des formations de trois ou quatre ans. En Ecosse par exemple, ces formations se font en partenariat avec l'université d'Aberdeen et donnent lieu à des diplômes reconnus.

(5) Ces limites s'observent dans nombre d'autres domaines que l'on pense par exemple à la vogue de l'habitat sain qui, en France, ne concerne pratiquement que des maisons individuelles.





## La Fondation Saint-Georges

Les exemples d'alternatives au placement en institution des handicapés sont plus fréquents en Allemagne, Grande-Bretagne et Suisse qu'en France. Voici un exemple en Suisse.

e centre Perceval en Suisse romande fonctionne en mode communautaire avec enfants et adultes dans la mouvance reliée au mouvement Camphill. Mais que faire des enfants quand ils grandissent ? Comme en France, il existe beaucoup moins de structures pour adultes que pour enfants et de nombreux parents, vieillissants, se retrouvent avec leurs enfants à domicile, faute d'un accueil possible. Le centre Perceval accueille aujourd'hui 150 enfants et une soixantaine d'adultes, mais cela reste insuffisant du côté des adultes.

A l'initiative de parents d'enfants vivant à Perceval, une réflexion s'est engagée au début des années 80 qui a conduit à la création d'une fondation. Celle-ci a pu acheter à côté d'Yverdon une ferme avec un terrain de 45 000 m². Un centre d'accueil pour adultes handicapés a ouvert en 1985, initialement avec quatre

familles qui vivaient sur place et la possibilité d'accueillir 19 compagnons. Des travaux d'agrandissement ont eu lieu sur le premier site et une deuxième ferme a été achetée ensuite à Les Bioles, à Concise, une commune voisine. Aujourd'hui, il y a 41 places internes et 7 places externes, des compagnons qui viennent participer aux différentes activités, mais qui ne vivent pas sur place, ayant leur famille à proximité. Certains compagnons sont là depuis le début.

### De nombreuses activités

Dans la première ferme ont été aménagés une grande salle pour les différentes activités culturelles, les spectacles, des ateliers notamment pour le tissage, la poterie, le travail du rotin (fabrication de chaises), un atelier de développement personnel avec notamment la fabrication de bougies, l'utilisation de plantes aromatiques... et quelques appartements. Le bâtiment le plus ancien est de 1742. Un nouveau bâtiment a été en 1992 pour une première extension. De nouveaux bâtiments ont vu le jour enfin en 2005, ces derniers intégrant les dernières techniques de l'habitat sain. Ces derniers ont permis de laisser plus de place pour l'administration, d'avoir un pôle médical plus complet avec la possibilité d'accueillir des thérapeutes qui viennent exercer sur place, d'avoir une cafétéria avec... la première télévision collective, une cuisine centrale, une bibliothèque. Ceci devrait permettre de passer à 60 compagnons. Le pôle thérapeutique a été pensé pour suivre le vieillissement des compagnons.

Tout autour des bâtiments, on trouve de larges espaces de maraîchage et des serres avec une autoproduction de légumes biologiques cultivés en biodynamie. Les surfaces cultivées fluctuent selon l'engagement des compagnons. A certaines périodes, de la vente vers l'extérieur est parfois organisée.

#### **Handicap**

La deuxième ferme a des animaux. Six-sept veaux et quelques cochons sont destinés à la viande qui est autoconsommée (deux fois par semaine). Deux chevaux sont présents : l'un pour faire de l'hippothérapie, l'autre comme cheval de trait. Pour élever ces animaux, il y a quelques champs de grandes cultures. Cette deuxième ferme accueille 14 compagnons.

Une activité de construction en pierres sèches constitue l'une des originalités du lieu : ces constructions se font en dehors de la fondation pour des commandes publics ou privées.

Les activités évoluent au fil des ans en fonction des besoins.

Au fil des années, le développement de la zone urbaine a rattrapé la première ferme qui se trouve aujourd'hui encerclée par une zone commerciale. Un des champs étant peu cultivé, un projet est en discussion pour essayer d'y faire un lotissement avec un mixage social, lequel pourrait se faire par l'ouverture du pôle thérapeutique vers l'extérieur. Un ostéopathe s'est installé sur place au printemps 2006 avec une activité tournée vers la fondation et des consultations extérieures. D'autres devraient suivre.

### Complexité administrative

Le lieu est géré financièrement par la fondation, une structure juridique où se retrouvent les parents et des représentants du secteur social. Les activités du centre ont, pendant longtemps, été conçues avec une direction collégiale, sans hiérarchie. En grossissant, cela a montré ses limites, avec notamment des problèmes de coordination entre les activités. Sous la pression de l'Etat, depuis 2005, alors qu'il y avait 39,5 postes pour environ 50 personnes (donc avec pas mal de temps partiel), il a été décidé de nom-



mer un directeur pour coordonner le tout. Par rapport aux conventions collectives, les salariés font deux heures de plus par semaine consacré à la gestion collective, aux "cercles de décision", ceci afin de garder la structure la plus horizontale possible. Il existe un "collège des compagnons" qui fait régulièrement des propositions.



Comme en d'autres lieux, la tendance communautaire est à la baisse et comme chaque famille ne peut accueillir qu'un maximum de 8 compagnons, il a fallu ici, comme au Béal, mettre en place d'autres formes d'encadrement. Pour remplacer une famille — avec deux parents — par des salariés, il faut créer 4,25 emplois! Certains salariés habitent sur place, mais ne sont pas forcément des familles avec compagnons. Une douzaine de salariés sont là depuis de le début.

L'évolution des centres d'accueil pour adultes handicapés doit également suivre l'évolution des handicaps. Du fait des avortements sélectifs, certains handicaps sont moins présents ; du fait de la dégradation des conditions de vie, d'autres sont en pleine expansion (les autistes en particulier). Alors que dans le temps l'espéran-





#### Fondation Saint-Georges, Campagne Saint-Georges, CH 1400 Yverdon-les-Bains, tél: 00 41 (0)24 445 23 33. Fondation Saint-Georges, Les Bioles, CH 1426 Concise, tél: 00 41 (0)24 447 07 50.



ce de vie des personnes handicapées était faible, aujourd'hui elle est sensiblement la même que celles des autres, et dans les institutions on trouve aujourd'hui quatre adultes pour un enfant.

Du fait de l'augmentation du nombre de personnes à prendre en charge, les aides cantonales et fédérales ne suffisent plus à payer les prises en charge par les institutions... et actuellement les parents, en Suisse, doivent financer environ un tiers du prix. Actuellement, un compagnon coûte 360 FS par jour (240 €). Soit un coût pour la famille de l'ordre de 3600 FS par mois (2400 €!). Cela fait que l'on retrouve dans les institutions privées comme celle-ci des enfants de parents

assez riches. Il y a là une contradiction puisque si les cantons et l'Etat prenait tout en charge, cela coûterait moins cher que le placement en institution psychiatrique du fait de l'autoproduction alimentaire qui couvre une partie des besoins et des ventes d'artisanat qui permette quelques entrées d'argent.

La fondation Saint-Georges participe au mouvement anthroposophe notamment par des échanges au niveau de la formation, par son mode de fonctionnement, par le choix de son agriculture. Elle a bénéficié de prêts financiers par un système d'entraide entre institutions. Mais elle reste totalement indépendante administrativement.

#### Un modèle à suivre

Comme pour le Béal dans la Drôme, la Fondation Saint-Georges croule sous les demandes des parents suisses, mais également français (la frontière n'est pas très loin). Eux aussi ont essayé à plusieurs reprises d'aider des parents à se regrouper pour créer leur propre structure. Des projets ont été poussés assez loin, notamment dans le Jura français, mais sans succès pour le moment. C'est pourtant bien cela qu'il faut essayer de concrétiser car avec une soixantaine de compagnons et presqu'autant de personnels, la structure d'Yverdon ne peut plus guère se développer. Reste à franchir les nombreux obstacles : la route est longue pour accueillir correctement nos compagnons.

MB ■

**Des murs** en pierre sèche

ierry Carbonell est originaire du sud-est de la France où il appris la restauration des restanques, ces terrasses en pierre sèche des zones méditerranéennes. Vivant et travaillant à la fondation Saint-Georges, il a réussi à passer des accords de partenariat avec des associations comme le WWF, Fonds mondial pour la nature, pour restaurer les terrasses dans des zones à l'écosystème fragile. Tout autour d'Yverdon, les vignes sont souvent cultivées en terrasses, aujourd'hui souvent bétonnées. Avec des compagnons, il propose des techniques simples et peu coûteuses de restauration qui sont de plus parfaitement écologiques. Il a récemment publié un ouvrage sous forme de conte qui raconte la vie d'un restaurateur de murs en pierre sèche : Quentin la broussaille, publié aux éditions de l'Escarboucle, case postale 894, CH 1401 Yverdon-les-Bains.



SILENCE N°336 **11** \_

#### **Handicap**

ils Christie est militant anarchiste en Norvège. Il a découvert il y a une vingtaine d'années l'existence de cinq villages expérimentaux dans le nord du pays qui accueillent ce que nous nommons des "handicapés" et que dans ces villages on appelle des personnes "extra-ordinaires". Depuis, il a décidé de participer à cette aventure en s'y investissant et aujourd'hui dans un livre fort intéressant, il témoigne de ce mode de vie.

Après quelques portraits montrant la diversité des personnes présentes, il aborde la question de l'organisation de ces villages dont certains comptent plus d'une centaine de personnes. Il rappelle la constitution des villages : "Le but des villages consiste à créer des formes sociales qui prennent autant soin de l'individu que de la communauté. Ici vivent des personnes dont les capacités et les handicaps sont différents. Toutes sortes de personnes, avec toutes sortes de caractéristiques différentes, doivent recevoir la possibilité de participer à la vie commune, les termes patients et personnels soignants ne conviennent pas". Les difficultés sont multiples lorsque l'on veut ainsi éviter de classifier les gens. Comment faire pour gérer l'argent de ceux qui en reçoivent — ceux jugés par la société inaptes à vivre de leur travail — et ceux qui n'en ont pas forcément et qui peuvent aussi vivre avec eux? Comment faire vivre ensemble ceux qui ne pourraient pas vivre ailleurs aussi librement de ceux qui peuvent s'en aller s'ils le désirent ? Qui peut conduire une voiture ? Utiliser un téléphone ? L'auteur constate avec bonheur que plus les personnes restent longtemps et plus le besoin de créer des

# Des personnes extraordinaires

Même si l'auteur peut être réticent pour un discours né dans une mouvance religieuse, Nils Christie, dans son livre, montre que le travail fait avec les handicapés mentaux par le mouvement Camphill présente une importante avancée.

catégories diminue... pour ne plus être tous que des villageois. Cette sortie progressive des catégories sociales est en opposition avec la vision simplificatrice usuelle de l'Etat.

Nils Christie raconte avec humour la vie quotidienne entre villageois et notamment l'empressement de certains jeunes bénévoles à vouloir aider les handicapés... ce qui provoque un certains rejets de ceux qui ont l'habitude de vivre ensemble, les jeunes bénévoles se retrouvant alors obligés d'aller prendre leur repas tout seuls... devenant les handicapés du village! L'ancienneté de l'expérience (depuis une cinquantaine d'années) a permis de constater que pour qu'un équilibre se fasse dans une maison

où vit une "famille", il faut qu'il y ait une grande hétérogénéité. S'il y a trop de comportements identiques, la maison s'appauvrit et les conflits apparaissent. Peutêtre une recette à reprendre dans nos initiatives alternatives : en cas de tension, diversifions-nous!

Nils Christie relève aussi la demande de plus de solitude de la part des nouveaux arrivés. C'est que la vie en "famille" ne permet pas de se cacher et nécessite un grand niveau d'honnêteté. Là aussi, on peut transposer à la société : si nous étions moins isolés, nous serions moins dans le simulacre et l'hypocrisie. La vie de famille n'empêche pas l'intimité et l'auteur avoue ne pas connaître grand chose des aventures amoureuses sûrement existantes ici comme ailleurs.

#### De chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins

La vie avec des personnes différentes rejoint le débat sur les technologies : l'Etat pour des raisons d'hygiène veut imposer aux villages des machines comme les lave-vaisselle. Depuis vingt ans, les villages refusent à l'exception des cafétérias ouvertes aux visiteurs. En effet, faire la vaisselle est pour certaines personnes un excellent moyen de participer à la vie collective. Parfois le seul. La question se pose pour tous les outils : les villages disposent de bras et les outils tuent le travail accessible au plus grand nombre. De même les villages cultivent leurs fruits et légumes en agriculture bio-



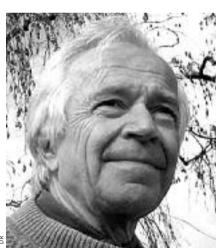


logique (biodynamique même chez les anthroposophes), un respect qui s'applique aussi bien au sol qu'à ceux qui le cultivent.

Se pose la question des activités. Le ménage occupe une part importante dans la vie de tous, il est suivi d'activités en atelier et d'activités culturelles. Comment sont-ils rémunérés pour ce "travail" ? Personne ne l'est. Chacun travaille ici "selon ses moyens" pour le bien de tous. Cela ne rend pas pour autant les villages autarciques. Ils bénéficient des aides sociales versées aux structures d'accueil des personnes handicapées. Les diverses activités ne produisent qu'environ 10% de l'argent nécessaire aux villages. Tout l'argent est géré en commun. Les bénévoles qui viennent sur place sont logés, nourris et disposent d'argent pour leurs loisirs (environ 100 € par mois). Même si l'argent est à la disposition de tous, l'auteur observe une certaine austérité et une sous-consommation qui fait que l'argent reste en partie sur un compte commun. Il n'y a aucun lien entre cet argent et le travail que l'on fait. Chacun peut demander à en bénéficier s'il a un projet "selon ses besoins". L'argent excédentaire a toujours

été utilisé jusqu'à maintenant pour aider à la création de nouveaux villages et pour accueillir plus de monde. Ce mode de vie collectif est particulièrement peu onéreux et place le village en position de force face aux institutions. Dans le village où il a habité longtemps, l'auteur note que l'Etat verse 30 salaires qui en fait permettent d'accueillir 45 personnes "ordinaires".

Dans un chapitre complet, Nils Christie s'attache à décrypter les rythmes de vie, au niveau de la journée, de la semaine, de l'année. Il décrit les célébrations que proposent les anthroposophes qui englobent des activités "laïques" plutôt culturelles et d'autres franchement "religieuses" avec notamment des lectures de la bible. S'il a un regard critique sur cette question religieuse, il note que cela permet d'aborder bien des questions sous une forme différente que les traditionnelles réunions de travail. Il montre aussi comment ce rythme est perturbé par la société qui entoure les villages avec notamment le désir des "ordinaires" d'avoir des week-end de deux jours et des soirées libres, ce que ne souhaitaient pas les "extra-ordinaires", ceux-ci souhaitant un rythme plus étalé dans la semaine pour disposer de plus de temps pour discuter entre villageois.



Nils Christie.

## Une certaine forme de communisme

Nils Christie pense que l'on retrouve dans les idées originales de Steiner, le fondateur de l'anthroposophie, la vision d'un communisme actif dans le bon sens du communisme initial : le développement d'une vie commune, avec des décisions collectives. Cela se traduit par la mise en place d'une vie communautaire marquée historiquement par tout le mouvement

chrétien. Il s'étonne par contre de la croyance en la réincarnation, mais trouve l'idée bien pratique pour faire passer l'idée que nos différences physiques n'ont pas beaucoup d'importance, seul compte notre "âme". Dans un milieu où les analphabètes sont nombreux, l'auteur souligne l'importance des démarches intellectuelles : réunions, séminaires, voyages, échanges avec d'autres villages...

Mais alors qui décide de tout cela ? L'ensemble des villages est géré par une fondation avant à sa tête un conseil de direction où l'on retrouve des représentants des villages, des parents, mais également des personnes extérieures. Dans les faits, ce conseil essaie de prendre le minimum de décisions, laissant le soin à chaque village de régler ses problèmes. Ce conseil de direction sert surtout d'interlocuteur pour les institutions. C'est plus au niveau des villages que se prennent réellement les décisions, lesquelles sont discutées préalablement dans des groupes concernés par la question débattue avant de venir devant une assemblée villageoise où tout le monde est présent et peut intervenir. L'auteur note que cette forme d'autogestion est quand même structurée dans la mesure où l'expérience des plus anciens a son importance. Il note également des formes de pouvoirs plus futiles : solidarité au sein d'une même maison, différence d'appréciation des plus anciens selon qu'ils sont encore actifs ou demandeurs de soins ; influence importante des femmes. Du fait du partage des tâches et de l'absence de hiérarchie dans l'organisation, l'auteur constate que ces pouvoirs réels sont toutefois beaucoup moins différenciés que dans la société classique. En l'absence de déplacements verticaux (personne ne monte en grade), on observe par contre de nombreux déplacements horizontaux entre les maisons, entre les villages et même internationalement. C'est un moyen de résoudre des conflits. Les cadeaux de la Saint-Nicolas, sont aussi un moyen de faire passer des messages.

L'auteur conclut son livre par un rappel des tentatives de désinstitutionalisation et pose la question de savoir si le mouvement Camphill y est parvenu : les villages échappent-ils à la ghettoïsation des handicapés ? Ce livre passionnant peut en tout cas y contribuer.

MB

Au-delà de la solitude et des institutions, communautés extraordinaires pour personnes extraordinaires, Nils Christie, éd. ACL BP 1186, 69202 Lyon cedex 1, tél: 04 78 29 28 26, septembre 2005, 168 p. 14 €.

### **Alternatives**

#### Petite phrase

"Penser est dangereux, ne pas penser l'est encore plus" Hannah Arendt.

#### La Nef prête aux particuliers

Jusqu'à maintenant, les particuliers pouvaient avoir un comptecourant, un compte-épargne à la société financière la Nef, société coopérative qui pratique la transparence dans tous ses mouvements d'argent. Mais les prêts étaient réservés aux entreprises



et aux associations. Depuis septembre, la Nef a obtenu l'autorisation de la Banque

de France d'accorder des prêts aux particuliers dans deux domaines : Nef immo est un prêt immobilier destiné à financer l'achat, la construction ou la rénovation de logement individuel ou collectif utilisant des matériaux écologiques ; Nef Eco est un prêt destiné à financer des investissements dans le domaine des économies d'énergie et des énergies renouvelables. La Nef, 114, boulevard du 11 novembre, 69626 Villeurbanne cedex, tél : 0811 90 11 90.

#### La Nef peutelle devenir une banque?

L'idée d'une banque alternative remonte aux années 70. En 1979, l'association la Nef voit le jour pour réfléchir à cette idée. Dix ans plus tard se met en place la société financière la Nef qui dans un premier temps collecte de l'épargne et prête à des projets collectifs. Pour s'ouvrir plus largement aux particuliers, la Nef passe alors un accord avec le Crédit coopératif permettant d'offrir de nouveaux services (des compte-courants notamment). Aujourd'hui, un débat anime les sociétaires : pour devenir une vraie banque, la Nef doit être intégrée dans une structure à l'assise financière plus vaste. Deux solutions : soit renforcer le partenariat avec le Crédit coopératif soit quitter cette association pour se tourner vers un

projet européen en lien avec d'autres initiatives similaires. Des contacts en ce sens ont été pris avec Triodos, une banque hollandaise déjà présente dans cinq pays et qui souhaite se développer en France, qui intervient dans les mêmes domaines que la Nef mais avec un fonctionnement moins coopératif. Soit une association avec Banca Etica en Italie ou le projet FIARE en Espagne dont les structures sont plus proches de celles de la Nef, mais avec des objectifs légèrement différents. Pour en débattre, la Nef organise un débat avec ses sociétaires le samedi 9 décembre,

#### Relacs

Relacs est le Réseau des lieux associatifs de création et de solidarité. On y trouve des lieux comme le CICP à Paris, le Chiendent à Orléans, la maison des droits de l'homme à Limoges, la maison de la nature et de l'environnement à Lilles, la maison de la solidarité à Poitiers, la maison des femmes à Montreuil, la Passerelle à Paris, Trait-d'Union à Saintes... Relacs organise une rencontre de ces lieux et d'autres lieux amis au CICP, 21 ter, rue Voltaire, Paris 11°, le samedi 21 octobre pour adopter

#### **Couches culottes lavables**

Un bébé, avant deux ans et demi, va produire près d'une tonne de couches sales qui, si elles sont jetables, seront incinérées ou enfouies. Cela coûte aux parents un budget moyen de 1800 € (entre 550 € et 5000 €). A ce coût s'ajoute celui payé par les impôts pour la gestion des déchets soit entre 82 et 91 € par bébé. Les couches culottes jetables contiennent différents produits chimiques qui peuvent provoquer des allergies. L'alternative est dans la couche culotte lavable. Le prix de revient pour un bébé est alors de 550 à

1300 € selon que vous choisissez des langes à plier ou des couches prêtes à porter (prix d'achat + entretien + lavage). Les couches lavables ne contiennent aucune substance allergisante, elles s'adaptent mieux à la morphologie de l'enfant, elles sont sur place (pas besoin de penser à aller en racheter), elles sont en textiles bio. Elles ne produisent pas de déchets, se lavent en machine... Afin de diminuer les quantités de déchets ménagers, des communes commencent à subventionner leur utilisation (Londres donne 80 €, Huldenberg en Belgique 100 €). Il existe maintenant tout un réseau de vente de ces couches. Pour en savoir plus, le

un réseau de vente de ces couches. Pour en savoir plus, le CNIID vient de publier un excellent quatre pages sur le sujet que l'on peut demander à : CNIID, 21, rue Alexandre-Dumas, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60

un manifeste pour la défense des lieux associatifs. Ce manifeste dénonce la baisse des aides financières de l'Etat, mais également la multiplication des règlements qui rendent de plus en plus difficiles le maintien en vie de lieux collectifs associatifs.

Pour en savoir plus : Relacs, 37, rue Frédéric-Mistral, 87100 Limoges, tél : 05 55 35 81 24.

BELGIQUE

#### Nature & Progrès



L'association d'agriculture biologique *Nature & Progrès* organise des journées portes ouvertes le 7 octobre dans ses locaux, l'occasion d'y décou-

vrir le nouveau jardin pédagogique bio mis en place depuis juin dernier. Nature & Progrès, 520, rue de Dave, 5100 Jambes, tél: 081 32 30 58.

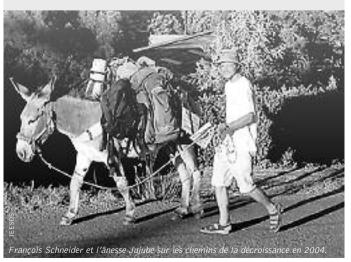
#### ILE-DE-FRANCE

#### **Terres fertiles**

Lancé en début d'année, le projet Terres fertiles se proposait de réunir des coopérateurs au sein d'une société civile pour le développement d'une agriculture durable en Ile-de-France (voir n°329). Il fallait trouver 145 000 € pour acheter un premier lot de terres à Saclay en vue de la création d'une Amap. L'objectif a été dépassé en trois mois avec plus de 1200 souscripteurs et déjà 180 000 € disponibles. Ceci devrait permettre d'aider à lancer un deuxième projet dans la région. SCDAD-IDF, 15, allée de Chartres, 91370 Verrièresle-Buisson, site: terresfertiles-idf.org.

## **Devenez colporteurs** de la décroissance

 $\mathbf{F}$ rançois Schneider a traversé la France pendant une bonne année, accompagné de Jujube, fidèle ânesse. Cela vous a fait rêver ? Alors pourquoi ne pas en faire autant, à votre rythme, dans les paysages de votre choix ? Pour discuter et se former et devenir ainsi colporteurs de la décroissance, une rencontre est organisée du  $1^{cr}$  au 5 novembre à Gaillac (Tarn) en collaboration avec le ROCADE, Réseau des objecteurs de croissance pour l'après-développement. Le programme est évolutif et dépendra en grande partie de ce que chacun voudra y mettre. ROCADE, Association Solidarité, BP 52, B1602 Gaillac cedex, tél: 05 63 41 01 14.



#### **Décroissance**

- Petite phrase. "Depuis l'an 2000, c'est-à-dire en cinq ans, nous avons consommé plus d'énergie que pendant les cinquante premières années du vingtième siècle". François Hollande, Canal Plus, 15 février 2005
- Site contaminé. Après un numéro spécial de la revue de droite extrême *Eléments* sur la décroissance, le mouvement est infiltré par l'extrême droite. Ainsi, sur le site *décroissance.info*, a priori plutôt d'inspiration libertaire, on peut lire une lettre de François Bousquet, un proche d'*Eléments*. On peut aussi voir apparaître des citations d'Hitler comme "Tout ce qui rampe vers une urne mérite d'être gouverné par des coups". Le site fonctionnant sans modérateur, il semble aujourd'hui pour le moins contaminé...
- Insurrection des consciences. Alors qu'un débat agite les décroissants sur l'opportunité d'une structure politique telle que le parti pour la décroissance, il est bon de rappeler l'existence du MAPIC, Mouvement de l'appel pour l'insurrection des consciences, né à la suite de la tentative de candidature de Pierre Rabhi en 2002. Ce mouvement a connu des hauts et des bas, mais il a acquis une certaine maturité sur l'approche électorale. Le MAPIC met en avant la diversité comme une richesse plutôt qu'un obstacle à réduire. Chaque groupe est autonome et, pour ne pas tout recommencer à zéro, chacun est invité à présenter ses initiatives aux autres. Le MAPIC invite chacun "à exercer ses responsabilités" au jour le jour plutôt que d'attendre d'être élu pour le faire. Il prône la recherche de cohérence dans les actes quotidiens et l'implication dans des actions collectives, comme les AMAP et différentes alternatives. On peut en savoir plus sur les groupes locaux en activité en prenant contact avec son secrétariat : MAPIC, BP 40, 07140 Les Vans, tél : 04 75 37 06 01.
- Revenu maximal possible. Yves cochet, député Vert, propose de limiter les revenus possibles à 10 SMIC (soit 12 000 € actuellement); Olivier Besancenot, de la Ligue communiste révolutionnaire, simple facteur, se contenterait de seulement 3 SMIC. Rappelons que certains grands patrons sont actuellement rémunérés à plus de 1000 SMIC. Rappelons enfin que le Wuppertal Institut, en Allemagne, estime que pour revenir à une empreinte écologique correcte, il faut diviser notre poids sur la planète par 4 au niveau mondial, soit par 10 dans les pays les plus riches.

LILLE

#### De l'art dans la soupe

Le succès de la fête de la Soupe à Lille a donné envie à la famille Mairet d'ouvrir un "bar à soupe bio et équitable". Installé sur la place du marché de Wazemmes, quartier populaire de Lille. Dominique, le père et Benoît, le fils aîné, travaillent à la vente et à l'administration. Sophie travaille en cuisine tout en se formant dans un BTS hôtellerie et restauration. Des associations de financement solidaire telles les Cigales ou Autonomie et Solidarité et aussi La Nef ont participé au financement initial du projet.

De l'Art dans la Soupe permet de sensibiliser le public aux produits équitables et bio. Le projet participera également à la vie culturelle du quartier en organisant des rencontres en synergie avec certains acteurs du quartier: la Maison Folie, la Maison de Quartier et la Ressourcerie...

De l''art dans la soupe, 6, place Nouvelle-Aventure 59000 Lille, tél: 03 20 85 86 56.

#### MANCHE Ecotaupi

Alternatives 🖨





hébergement en camping gratuit, repas végétarien à 2 €. Nombre de participants limité à 20. Inscription au 02 99 07 87 83.

#### Ecologie holistique

ILLE-ET-

VILAINE

L'association Ecologie pratique propose une rencontre sur l'écologie holistique animée par Claire Carré, professeur d'écologie à Paris 8, dans le but de transformer nos inquiétudes pour le monde et la Terre en engagement créatif. Cela se passe du 13 au 15 octobre à La Guette, près de Paimpont. Participation libre,

#### Jeux d'Arplay

Arplay est une société créée en 1999 pour distribuer des jeux tout public originaux, éducatifs et ludiques sur le thème de la nature, de l'environnement et du jardin. Elle édite aussi ses propres jeux : d'Hortifolie's et le Domino des amis du jardinier. Arplay éditions, 13, rue de Brocéliande, 35830 Betton,

tél : 02 99 55 77 55.

#### TOULOUSE

#### La Glanerie

Marguerite, 50290 Bricqueville-

sur-Mer, tél : 02 33 50 69 96.

L'association La Glanerie (Groupe local d'actions novatrices pour l'environnement par la réutilisatign des indésirables et encombrants), s'est constituée en mars 2003 pour faire la promotion du principe des recycleries, comme il en existe déjà une vingtaine en France, permettant un taux de réutilisation de 82 % des déchets collectés : c'est un moven efficace de faire fondre nos

vingtaine en France, permettant un taux de réutilisation de 82 % des déchets collectés : c'est un moyen efficace de faire fondre nos poubelles. Pour le moment, l'association dispose d'un local où elle remet en état, à son échelle, des objets à l'abandon. Elle organise chaque année en mai une "faites de la récup" où, avec l'aide d'artistes, les participants sont invités à se lancer dans le réemploi des déchets. La Glanerie, 2, chemin Lapujade, 31200 Toulouse, tél : 05 61 26 83 40.

#### DORDOGNE

#### **Terre-enjeux**

Terre-enjeux est un lieu qui propose depuis 2004 une information ludique et pédagogique autour des questions environnementales actuelles. Le lieu est géré par la famille Lussigny





et propose notamment une mallette pédagogique sur l'habitat sain entièrement conçue comme une maison de poupée. Le lieu est lui-même restauré en matériaux sains avec récupération des eaux de pluie et alimentation d'une mare, chemin de découverte. On peut y découvrir des livres et des objets issus du commerce équitable, des produits écologiques. Cinq espaces proposent des réflexions sur le fonctionnement de notre planète, les risques naturels, les liens entre l'activité humaine et le réchauffement climatique, les comportements écologiques et l'écoconstruction. Le lieu reçoit des scolaires tout au long de l'année.

Terre-enjeux, La Crouzette, 24250 Castelnaud-la-Chapelle, tél : 05 53 29 27 43.



#### ■ Charente-Maritime: chaux et stucs.

L'association La Valenne propose un stage pour autoconstructeurs et professionnels sur les techniques de la chaux et des stucs, du 2 au 6 octobre. La Valenne, 23, rue des Marais-Salants, Chatressac, 17890 Chaillevette, tél: 05 46 36 66 70.

■ Gers: Collectif au pied du mur. Le collectif au pied du mur est une association qui regroupe des professionnels soucieux de transmettre leur culture et leurs savoirs dans le domaine de la



construction écologique, en visant à toucher des milieux et des publics divers, en favorisant une économie de proximité et le développement d'emplois locaux. Il organise différents stages tout au long de l'année : enduit chaux (6 et 7 octobre), tadelakt finition (6 et 7 octobre), technique de terre comprimée (6 et 7 octobre), maçonnerie en terre cuite, terre crue, pierre (13 et 14 octobre), ossature bois type portiques (20 et 21 octobre)... Collectif au pied du mur, Au village 32270 L'Isle-Arné, tél : 05 62 67 66 17.

■ Rhône-Alpes: formation habitat écologique. L'association Oïkos propose tout au long de l'année des stages de formation à l'habitat écologique à destination des professionnels (architectes, maçons, charpentiers, plombiers, chauffagistes, électriciens, peintres).

Renseignements: Oïkos, 114, boulevard du 11-Novembre-1918, 69100 Villeurbanne, tél: 04 78 94 09 65.

#### HAUTES-ALPES

#### La Baumelle

La Baumelle est un nouveau lieu collectif acheté sous forme de SCI au printemps 2006. Il se veut en recherche de cohérence entre l'écologie, la spiritualité et le végétarisme. Sur dix hectares exposés au sud, à 800 m d'altitude, un grand bâtiment de 350 m² est destiné aux activités partagées. Chacun peut disposer d'un petit habitat individuel : tipi, yourte, maison en paille à auto-

construire. Le lieu n'est pas raccordé à EDF. L'électricité provient d'une petite éolienne et de panneaux photovoltaïques. Verger et potager sont cultivés en permaculture. L'eau de source est économisée par le recours aux toilettes sèches et à la phytoépuration. Il est essayé de limiter les déchets aux seuls qui soient compostables. Norbert Vidal et Nathalie Siozac, La Baumelle, 05150 Rosans, tél: 04 66 26 16 03.

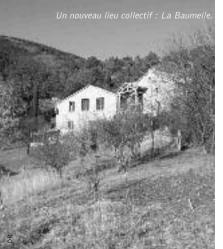


# Mon petit doigt m'a dit...

Le samedi 14 octobre à Crest, à l'espace Soubeyran, se tiendra une journée sur le thème "mon petit doigt m'a dit", une manifestation artistique et culturelle avec des spectacles professionnels, un forum associatif sur l'accès à la culture pour les personnes handicapées, des jeux sensoriels pour redécouvrir ses cinq sens, des ateliers enfants pour la découverte de la langue des signes...

voir! place de Gaulle, 26400

Crest, tél : 04 75 25 54 80.



# Fêtes, foires, salons (le signe \* indique que S!lence est présent) \* Loire-Atlantique : Nature en fête. 29, 30 sepau lycée Jules-Rieffel de Saint-Herblain. 80 expos

- **Loire-Atlantique : Nature en fête.** 29, 30 septembre et 1<sup>™</sup> octobre, au lycée Jules-Rieffel de Saint-Herblain. 80 exposants, 30 conférences. *Humus 44, 8, allée Patis-Forestier, 44115 Haute-Goulaine, tél : 02 40 06 16 62.*
- **Drôme / Alpes-de-Haute-Provence : 23° foire de Montfroc.** 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre, à Montfroc, entre Sisteron et Buis-les-Baronnies. L'une des foires les plus importantes en plein air et aussi l'une des plus conviviales. Amis de la foire bio de Montfroc, Nadine Bonis, Le Coulet, 04200 Les Omergues, tél : 04 92 62 01 08.
- Haute-Garonne: 5° Alternalys. 30 septembre et 1° octobre à Fonstres. Conférences : le 29 au soir, par Tifenn et Frédéric, sur leur tour de France pour une agriculture durable. Samedi 30 : 14h30 Bruno Thouvenin : habiter à la campagne, éco-hameaux, éco-villages ; 16h30 Pierre Gevaert : alerte aux vivants et qui veulent le rester. Dimanche 1° : 14h30 Silvia Pérez-Vittoria : les paysans sont de retour... Stands, ateliers, exposition, animations. ADPSL, Association pour un développement solidaire et durable en pays de Save et Longe, 20, impasse Bruno, 31470 Saint-Lys, tél : 05 61 91 63 16.
- Corrèze: 12° foire bio de Brive-la-Gaillarde. 1° octobre, place de la Guierle. Les Doriphores, Chaumeil, 19120 Tudeils, tél: 05 55 91 52 28.
- Bourges: 2° festival du film écologique. 5 au 8 octobre. Thème de l'année: l'énergie, pilier de la sagesse écologique. Marché bio, forum des organisations environnementales. Eco construction. Agence culturelle de Bourges, BP 121, 18003 Bourges cedex, tél: 02 48 24 93 32.
- Ardèche: 2° festival des arts du goût. Du 6 au 8 octobre à Largentière. Objet de la rencontre: transmettre savoirs et savoir-faire. Thème de l'année: la diversité. Savoirs de Terroirs, tél: 04 75 35 88 50.
- Poitiers: 5° Bien-être. 6 au 9 octobre, parc des expositions, 150 exposants, 60 conférences, ateliers... Loire événement, 19, place de la Poterne, 49400 Saumur, tél: 02 41 38 60 00.
- Bouches-du-Rhône : 4º forum habitat écologique. 7 et 8 octobre à l'écomusée de la forêt à Gardanne. Une trentaine d'exposants. *Graines de vie, allée de la Vieille-ferme, 13540 Puyricard, tél* : 04 42 92 06 70.
- Aveyron : fête des simples. 7 et 8 octobre, à Nant. Conférences, table ronde, débat, marché aux simples (plantes médicinales), sorties botaniques, initiation à la cuisine des plantes sauvages. Office de tourisme, chapelle des Pénitents, 12230 Nant, tél : Thierry Thévenin, 05 55 67 23 25.
- \* Lot-et-Garonne: 18° Horizon vert. 7 et 8 octobre, à Villeneuve-sur-Lot, parc des expositions. Thème de l'année: mutations aujourd'hui, panser ou repenser le monde? 240 exposants dont une cinquantaine d'associations, 20 conférences, 20 ateliers pratiques, expositions, restauration bio, concert gratuit. Horizon vert, BP 208, 47305 Villeneuve-sur-Lot, tél: 05 53 40 10 10.
- \* Ille-et-Vilaine: 15° Ille-et-Bio. 7 et 8 octobre à Guichen. Thème de l'année: un monde à réinventer, promotion et développement économique du commerce équitable en Bretagne. 21 conférences, une place "Bretagne solidaire", un bar à parlottes, une ferme... 170 exposants. Culture bio, Crotigné, 35580 Guichen tél: 06 83 86 54 36.
- Belgique: l'Aubépine. 7 et 8 octobre, au hall polyvalent d'Arlon. Soixante exposants. Thème de l'année: les gestes au quotidien pour économiser l'énergie. Nature & Progrès, 520, rue de Dave, 5100 Jambes, tél: 081 32 30 58.
- Ariège: foire bio. 8 octobre à Saint-Lizier (Couserans), plus de 100 exposants, bio, habitat écologique, renouvelables, village associatif, artisanat, conférences, animations culturelles. Office de tourisme, tél: 05 612 96 77 77 ou Civam Bio Ariège, Cottes, 09240 La Bastide-de-Sérou, tél: 05 61 64 01 60.
- Montauban: 13° foire bio. 8 octobre au marché gare. Thème de l'année: quelles actions pour le 21e siècle? Une centaine d'exposants. Conférence sur "le cancer et l'approche Beljanski" le vendredi 6 octobre à la Maison du peuple (18, rue Michelet). Conférences de Philippe Derruder à 14 h "L'argent qui sépare, l'argent qui relie". Echo-Synergie, 36 bis, rue Courbet, 82000 Montauban, tél: 05 63 63 67 11.
- \* Isère: C'est tout vert. 8 octobre au centre Equinoxe de la Tourdu-Pin. GUEPE, 645, grand chemin de Leyssins, 38490 Chimilin, tél: 04 76 32 59 00.
- Haute-Loire : 6° fête bio de Beaulieu. 8 octobre, thème de l'année : le commerce équitable. Haute-Loire biologique, BP 343, 43912 Le Puy-en-Velay cedex, tél : 04 71 07 21 19.
- Isère: 10° festival de l'arbre. 21 et 22 octobre, à Réaumont. *Tél*: 04 76 65 27 56.
- Angers: 2º Respire. 27 au 29 octobre, parc des Expositions, 100 exposants, 20 conférences, ateliers... Loire événement, 19, place de la Poterne, 49400 Saumur, tél: 02 41 38 60 00.

#### **Appel de Paris**

Appel de Paris est une déclaration internationale lancée en 2004 pour attirer l'attention sur les risques pour la santé de la pollution chimique et dénoncer le manque de recherches faites en amont des cancers. Aujourd'hui signé par un millier de scientifiques, plus de 1000 associations, et environ 200 000 personnes, l'Appel cherche à peser sur les décisions concernant le projet de directive européenne REACH prévoyant le contrôle (ou non) des substances chimiques commercialisées (plus de 300 000). Un congrès sur le thème "Santé, environnement et développement durable" est organisé le 9 novembre à la maison de l'Unesco à Paris. Renseignements : *Artac, 57/59, rue de la Convention, 75015 Paris, tél : 01 45 78 53 53*.

SUISSE

# Centre prévention et santé

Le centre prévention et santé de Colombier, près de Neuchâtel, propose des activités tout au long de l'année : les constellations familiales (7 octobre), la cuisine végétarienne japonaise (7 et 8 octobre), le massage ayurvédique (14 au 19 octobre), auto-drainage des seins (à partir du 24 octobre), Qi gong pour la femme (à partir du 24 octobre), à la découverte de notre clown intérieur (à partir du 25 octobre), les algues (26 octobre), l'harmonisation des lieux d'habitation (30 octobre), le massage des bébés (3 et 10 novembre), terres et



peintures méditatives (à partir du 3 novembre), etc. Centre prévention et santé, route de Sombacour, CH 2013 Colombier, tél: 032 843 36 10.

PARIS

### Victimes du saturnisme

Le 6 juillet, la ville de Paris et l'Etat ont été condamnés par le tribunal de grande instance à verser plus de 100 000 € à des familles d'enfants victimes du saturnisme, une maladie provoquée par la présence de plomb dans les logements, en particulier dans les vieilles peintures. C'est une première. Le tribunal a estimé que les services de la ville et de l'Etat avaient les moyens d'intervenir pour empêcher ces contaminations et qu'ils ne l'ont pas

fait. Le saturnisme est une maladie irréversible qui se traduit par des troubles mentaux. AFVS, Association des familles victimes du saturnisme, c/o ESH, 78-80, rue de la Réunion, 75020 Paris.

publicité -

Foire

#### **Humeur bio**

Longchaumois (Jura)

Samedi 4 et dimanche 5 novembre 2006 14h à 20h

Conférences – animations - exposition

espace couvert et chauffé contact : 03 84 60 69 34



In riz OGM contre la diarrhée. Une firme califorenne annonce que son riz OGM peut aider à lutter :ontre la diarrhée. Faut-il rappeler à cette firme que e riz n'a absolument pas besoin d'être OGM pour ètre efficace contre la diarrhée ?

■ Orléans: procès à venir. Pendant le pont du 15 oût, trois parcelles appartenant à Monsanto ont été uites: à Santilly (Eure-et-Loir), à Villereau (Loiret),

et a Janry-sur-Nied (Moselle). Dans le Loiret, 32 faucheurs ont été placés en garde-à-vue, cinq considérés comme récidivistes ont été mis en examen. Le 10 octobre commencera leur procès.

■ Maïs OGM à destination de l'Espagne. Le gouvernement français autorise la culture de maïs OGM destiné à la commercialisation en Espagne où son utilisation est possible. Des cultures découvertes l'année dernière et qui présentent les mêmes dangers que les champs expérimentaux des grandes firmes semencières. Les faucheurs volontaires, qui sont plus de 6000 aujourd'hui, ont lancé un appel à la destruction de ces cultures lors de leur assemblée générale de l'été. 250 faucheurs dont José Bové et des élus, ont détruit une parcelle de 2,5 ha à Miradoux (dans le Gers), le 19 août.



- Pressions sur la presse. La CFDT, la CGT, la SNJ et d'autres syndicats, dans un communiqué du 28 juin 2006, dénoncent les pressions dont sont victimes les journalistes qui suivent les actions et les procès des faucheurs volontaires. Ainsi, au sein de France3-Centre, un rédacteur en chef s'est vu reprocher son compte-rendu de l'audience des 49 faucheurs en appel à Orléans. Des policiers se sont présentés à la station de la télévision pour les informer d'une plainte de la magistrature pour "discrédit public jeté sur une procédure judiciaire". Le 23 juin, deux journalistes de la République du Centre et une journaliste de France3-Centre ont été convoqués par la gendarmerie de Montargis pour leur demander de livrer leurs sources et leurs images après un fauchage OGM. A Toulouse, un journaliste de France3 s'est vu réclamer par la gendarmerie les images tournées pendant une action des semeurs volontaires.
- Stratégie. Alors que les faucheurs volontaires agissent au grand jour, d'autres groupes anti-OGM ont vu le jour (Les taupes en colère, Résistance citoyenne active...) qui agissent de nuit et contribuent à éradiquer les plantations OGM. Les faucheurs volontaires, lors de leur assemblée générale ont aussi décidé de faire des actions de nuit, mais avec ensuite revendication au grand jour pour rester dans une logique non-violente. Ils ont également mis en place le principe d'un dédommagement pour les agriculteurs touchés par les fauchages. Plutôt qu'une indemnité financière, il leur sera symboliquement proposé des semences non OGM pour replanter dans les parcelles détruites. Un soutien a été décidé pour les faucheurs qui refusent les prélèvements d'ADN et le fichage génétique et qui sont ensuite condamnés à une amende.
- Solidarité. Les médias n'ont pas jugé bon de relever, mais lors du fauchage d'un champ commercial d'OGM à destination de l'Espagne à Saint-Hilaire (près de Toulouse), le 30 juillet, l'agitation fait venir sur le champ la propriétaire. Celle-ci annonce qu'elle loue les terres à un exploitant agricole et qu'elle ignorait que les cultures étaient OGM. Elle apporte alors son soutien aux faucheurs, étant vivement contre les OGM. Dans le village, plusieurs personnes sur le pas de leur porte applaudissent les faucheurs sur le départ après l'action (correspondance Guillaume Gamblin)
- Puy-de-Dôme sans OGM. En 2005, le Puy-de-Dôme était le département qui accueillait le plus de parcelles OGM. Plusieurs fauchages ont fait que cette année, une seule parcelle expérimentale a été semée. Le 3 juillet, cette parcelle située sur la commune d'Antoingt avait été partiellement fauchée. Le 27 août, une deuxième opération de fauchage a mis fin à l'expérimentation prévue sur 6500 m².
- Les faucheurs ont gagné ? Biogemma a annoncé fin août qu'elle allait poursuivre ses essais OGM à l'étranger, notamment aux Etats-Unis. Limagrain a également annoncé vouloir faire ses essais à l'étranger, en Espagne, aux Etats-Unis et en Chine. Reste donc à exporter la méthode des faucheurs volontaires dans ces pays.



### **Environnement**

#### **Changement** climatique

■ Canicule 2006. La canicule de juillet 2006 est la deuxième plus importante depuis le début de la météo, derrière celle de 2003. Elle a été plus longue, mais moins intense (maxima à 39°C contre 44°C en 2003).

Les météorologistes s'attendent à une multiplication des canicules dans les

50- -120 années à venir. ■ Miel: production en -100 chute libre. La production de miel en région Provence-Alpes-Côted'Azur est la nire iamais réalisée : 35 tonnes contre 50 tonnes en 2003 et 160 tonnes habituellement. La canicule et la sécheresse sont en cause... mais peutêtre aussi une baisse générale de l'activité des abeilles. Ceci peut avoir à long terme des conséquences graves pour l'équilibre des écosystèmes

> : en l'absence des abeilles, de nombreuses espèces ne peuvent plus se reproduire. Au niveau national, la baisse de la production de miel est également sensible : de 32 000 tonnes en 1995 à moins de 25 000 tonnes aujourd'hui. La consommation de miel étant de 40 000 tonnes, la France importe de plus

> > CHINE



Le plus grand barrage du monde (2,3 km de large, 185 m de haut, 1000 km2 de retenue, 600 km de vallée inondés en amont), pour une puissance attendue de 84 000 MW (soit l'équivalent d'une soixantaine de réacteurs nucléaires!), a commencé sa mise en eau en mai 2006, après treize ans de travaux et en dépit des protestations des trois millions de personnes déplacées et des écologistes : 160 espèces de poissons et d'oiseaux voient leur écosystème détruit.

LIBAN

#### **Grave** marée noire

Du fait des bombardements israéliens sur les raffineries de pétrole de début juillet, le Liban connaît sa plus grave marée noire. Fin juillet, près de la moitié des 200 km de côtes libanaises sont souillées, la nappe de pétrole se déplace vers le nord et pourrait atteindre les côtes syrienne, turque et grecque. Du fait de la querre, aucune action n'a pu être entreprise pour stopper la pollution. Ce n'est qu'à la mi-août que des équipes ont commencé à nettoyer les plages du Liban.

#### **Déchets** à ménager

Cécile Couraud vient de réaliser, en collaboration avec le CNIID, Centre national d'information indépendante sur les déchets, un film de 52 mn qui présente les alternatives à l'incinération des déchets ménagers. Ce film est disponible en DVD au prix de 20 € pour les particuliers, de 100 € pour les associations souhaitant faire des projections publiques. CNIID, 21, rue Alexandre-Dumas, 75011 Paris, tél: 01 55 78 28 60.

GUYANE

#### Une mine d'or officielle?

Jusqu'à maintenant l'exploitation de l'or en Guyane relevait seulement du banditisme, tout le sud du département-pays étant interdit d'entrée pour protéger les peuples autochtones. Début mai, on apprenait que la compagnie canadienne Cambior avait obtenu l'autorisation d'exploiter pendant 25 ans une zone de 30 km² au sein de la forêt primaire, dans le périmètre retenu pour le futur parc naturel régional. Trente hectares ont déjà été déboisés et l'exploitation devrait démarrer en 2008. Non seulement cela met en cause l'inviolabilité de la forêt, mais cela annonce une future pollution au mercure, l'usine devant en rejeter dans un cours d'eau. La multinationale a négocié de pouvoir en reieter à des taux dix fois supérieurs aux normes en vigueur en métropole. De même pour l'évacuation d'eau chaude qui



- Vélo hollandais. La gare d'Amsterdam (photo ci-dessus) compte 7000 places de stationnement... pour les vélos. Et cela se révèle souvent insuffisant, malgré un parking déjà sur deux niveaux! Aux Pays-Bas, chaque habitant parcourt en movenne 1019 km par an à vélo. contre 958 au Danemark, 327 en Belgique, 168 en Italie et seulement 87 en France.
- Paris : des vélo'v, mais moins de publicité. La ville de Paris a lancé un appel d'offres pour la mise en place de vélos en location libre comme à Lyon, mais sous la pression des Verts, le cahier des charges prévoit une baisse de 20 % du nombre de supports publicitaires. Reste une question : pourquoi confier la gestion d'un parc de vélos à des annonceurs publicitaires?
- Paris: pistes cyclables dangereuses. Alors que le nouveau tramway sur les boulevards des Maréchaux doit s'accompagner de la réalisation d'une piste cyclable, les associations cyclistes dénoncent un aménagement dangereux : environ 15% du trajet n'est pas effectué en site propre, et ceci précisément dans les lieux les plus dangereux. Les carrefours avec les autres grands boulevards restent des passages mortifères. Les associations rappellent les considérations juridiques rappelant qu'une piste cyclable n'est valide que par sa continuité et son isolement de la circulation. Le 1er juillet dernier, la Vélorution mensuelle a emprunté la nouvelle piste cyclable pour en relever tous les défauts.
- Strasbourg: tramway performant. Chaque rame de tramway à

Strasbourg parcourt annuellement 60 000 km. Le réseau urbain qui augmente régulièrement a transporté 83 millions de personnes en 2004, un doublement en dix ans. Un Strasbourgeois effectue en moyenne 185 voyages par an en transport collectif. Le tramway strasbourgeois présente la meilleure productivité en France. (FNAUT-Infos, mai 2006)

■ Besançon: congrès de la FNAUT. La Fédération nationale des



associations des usagers des transports tiendra son 15e congrès les 28 et 29 octobre à Besançon. Analyse des politiques gouvernementales et des collectivités territoriales, ateliers sur les méthodes d'action pour les associations, visites touristiques. FNAUT, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris.

■ Sud-Ouest : contre l'autoroute Langon-Pau. Une enquête publique s'est achevée en mai dernier pour la création d'une nouvelle autoroute entre Langon (est de Bordeaux) et Pau, traversant donc les Landes et le Béarn. Une coordination s'est mise en place pour dénoncer la fuite en avant routière à un moment où le pétrole se fait rare. Elle dénonce les sommes englouties dans ces projets alors que l'on en manque dans d'autres domaines : le budget de l'Ademe, Agence pour la maîtrise de l'énergie, ne représente que dix kilomètres d'autoroute! Alternative régionale Langon-Pau, mairie, 40090 Bostens.

#### TOULOUSE

#### **AZF**

■ Cinq ans après. Le 21 septembre 2001, l'usine AZF est soufflée par une explosion. Le rapport d'expertise dans le cadre de l'enquête juridique a été communiqué aux familles des victimes le 27 mai 2006. Il en ressort que les ouvriers manipulaient des produits aux risques mal connus, que pour des raisons financières, des manquements à la réglementation avaient lieu, qu'au fil des ans, les responsables ont oublié de transmettre les consignes portant sur la dangerosité des nitrates d'ammonium. Le contrôle du stockage était approximatif, les conditions de stockage déficientes. La sous-traitance est un cœur du débat : il n'y avait que des sous-traitants, sous formés et sous-payés dans le bâtiment 221 au moment de l'accident. C'est indéniablement un facteur d'insécurité. Les services de l'Etat (la Drire) ne contrôlaient pas ce bâtiment. Les experts s'étonnent également de la lenteur de l'enquête due



en grande partie à la mauvaise volonté de l'industriel Total. Le 21 septembre dernier, comme chaque année, les parents des victimes et les voisins sinistrés se sont rassemblés au rond-point le plus proche de l'usine. Le 23 septembre s'est tenue une journée d'information sur la suite des procédures en cours, sur le suivi des sinistrés et sur les précautions à prendre pour éviter un nouvel accident.

■ Lenteur juridique. Depuis le 21 septembre 2001, date de l'accident d'AZF, seuls l'ancien directeur de l'usine et un manutentionnaire ont été mis en examen. Début mai, les experts ont rendu un nouveau rapport qui confirme qu'il s'agit bien d'un accident chimique et non d'un attentat, ce que conteste toujours la direction de Total. L'Association des familles endeuillées a décidé de porter plainte contre Total pour entrave à l'enquête.

dépassera de 8°C le seuil autorisé dans les cours d'eau... en métropole. Corinne Lepage est intervenue pour se demander comment le ministère de l'écologie avait pu laisser déposer une telle demande. Les associations locales dénoncent le risque de contamination des eaux potables de l'agglomération de Cayenne, prises dans la rivière Comté à seulement 15 km en aval.



Forêt déboisée en Guyane.

#### Environnement



DEUX-SÈVRES

#### Festival de Ménigoute

Le 22<sup>e</sup> festival international du film ornithologique de Ménigoute se tiendra cette année du 27 octobre au 1er novembre. Une quarantaine de films sont en compétition. En dehors des projections, nombreuses rencontres entre naturalistes, stands associatifs, exposition sur Robert Hainard, sorties de découvertes... Festival de Ménigoute, 16 bis, rue Saint-Maixent, 79340 Ménigoute, tél : 05 49 69 90 09.

PYRÉNÉES

#### Cinquième ours lâché

Le gouvernement n'a pas cédé à la pression des chasseurs et bergers des Pyrénées. Le 21 août, le cinquième et dernier ours a été relâché comme prévu dans le cadre d'un plan de maintien de l'ours dans le massif montagneux. Malheureusement, fin août, un des premiers ours s'est tué dans une chute. Une nouvelle réintroduction sera-t-elle faite ?

HAUTES-PYRÉNÉES

#### **Rencontres** naturalistes

Les deuxièmes rencontres naturalistes de Midi-Pyrénées se tiendront les 17 et 18 novembre 2006 à la Halle aux grains de Bagnères-de-Bigorre Ces rencontres doivent permettrent de s'interroger sur le peu de prise en compte des connaissances scientifiques sur la nature avec trois thèmes : inventaire et diversité biologique ; suivre les espaces et les espèces ; gérer, conserver, communiquer et sensibiliser. Une table-ronde est organisée avec des associations espagnoles. Renseignements: Nature Midi-Pyrénées, 14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse cedex, tél: 05 34 31 97 33.

GORGES DU VERDON

#### Pas de ligne à haute tension

Début juillet, le conseil d'Etat a annulé la déclaration d'utilité publique concernant la ligne à très haute tension "Boutre-Carros", estimant que l'utilité publique de doubler la première ligne existante ne justifiait pas de passer outre le classement en site naturel des gorges du Verdon (entre les Alpes-de-Haute-Provence et le Var). Ce projet vieux maintenant de 23 ans pourrait toutefois ressortir tant la région Provence-Alpes-Côte d'Azur voit sa consommation électrique augmenter, notamment du fait du développement inutile de la climatisation

BOUCHES-DU-RHÔNF

#### Record d'alerte à l'ozone

Entre le 24 juin et le 24 juillet, le seuil d'alerte pour pollution à l'ozone a été dépassé tout le temps à l'exception de deux jours (7 et 8 juillet). La zone comprenant l'étang de Berre, Marseille et Aix est aujourd'hui I'une des plus polluées d'Europe pour l'ozone.



# Seveso sans fin ?...

Quoiqu'il y eût auparavant des catastrophes chimiques bien plus meurtrières (1), celle «de Seveso» marqua davantage les esprits (2). Elle apparaît même comme la pierre angulaire de la prise de conscience écologique à plus vaste échelle. Trente ans plus tard, certains aspects capitaux demeurent non élucidés. Apprendrons-nous un jour la vérité intégrale sur les tenants et aboutissants ? Les colonnes ci-après lèvent le voile sur des pans généralement occultés.

e samedi 10 juillet 1976, dans le hangar B de l'ICMESA à Meda, la cuve 101 du réacteur de trichlorophénol explosa. La pression, due à une température excessive (230°C) de la vapeur stagnant dans les conduites, combinée avec l'arrêt du mélangeur avant l'achèvement du cycle, provoquèrent la rupture d'une valve de sécurité sur le disque de fermeture. A 12 heures 37, un nuage composé d'hydroxyde de sodium, de polyéthylène glycol, de soude caustique ainsi que de deux kilos de dioxine s'échappa extra muros, contaminant 1810 hectares de terres dans la plaine de la Brianza. Paolo Paoletti, le directeur de production, et son adjoint Clemente Barni, prévinrent Fabrizio Malgratti, le maire de la commune d'implantation (19 000 habitants), et Francesco Rocca, celui de Seveso, localité de 17 000 âmes, la plus touchée, quant à la toxicité de «l'aérosol». Ils prièrent leurs interlocuteurs d'exhorter la population à ne pas consommer de fruits et de légumes de leur jardin. Le 18 juillet, suite à un mouvement de grève spontané des ouvriers, les portes du lieu sinistré furent scellées. L'évacuation de 208 personnes de la zone A vers l'hôtel Leonardo da Vinci de Bruzzano n'intervint que le 26 juillet. Le 2 août, 500 autres furent logées au motel Agip d'Assago.

#### Main d'œuvre malléable et corvéable à merci

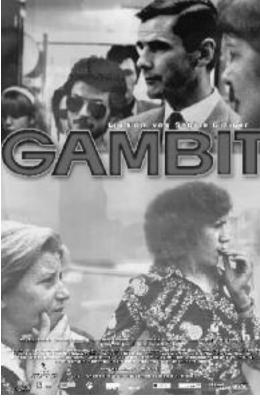
Soixante dix-sept mille animaux périrent sur-le-champ ou furent abattus. Des dizaines de milliers d'humains souffrirent, immédiatement ou a posteriori, de maux divers : lésions cutanées défigurantes, altération des fonctions hépatiques, rénales, thyroïdiennes... En une décennie, le taux de leucémies doubla, les cas de tumeurs du cerveau triplèrent. Stefania Senno, âgée alors de trois ans, a conservé des séquelles sur le visage. «Les moments les plus pénibles : lorsqu'en terminale, les camarades de classe établissaient des classements pour désigner la plus belle. J'étais réduite à quelque chose d'horrible, d'indescriptible».

L'Industrie Chimiche Mendionali Società Azionaria, fondée en 1921 à Naples, déménagea en 1946. En 1963, la multinationale bâloise Hoffmann-La Roche l'acheta et la plaça dans le giron de sa filiale, la Givaudan S.A. de Vernier, dans la périphérie genevoise, dont l'activité se concentre essentiellement autour de compositions pour la parfumerie et des arômes. Six ans après, l'ICMESA devint la seule firme au monde à proposer du trichlorophénol, d'où l'on ne tire pas uniquement le désinfectant hexachlorophène, mais également...l'Agent orange, un défoliant abondamment déversé par l'armée américaine au Vietnam.

Dès le 11 juillet 1976, Jörg Sambeth, directeur technique chez Givaudan, transmit des prélèvements au laboratoire de celle-ci, à Dübendorf (Suisse). Le 14, en possession des analyses, il alerta son supérieur Herwig von Zwehl : les échan-

tillons contiennent du TCDD ou 2,3,7,8-tetrachlorodibenzodioxine plus connu sous le nom de dioxine.

Dès son embauche, le 1<sup>er</sup> juin 1970, il fut chargé de superviser l'usine lombarde. Ce qu'il découvrit sur place le «terrifia» : des ateliers «d'un autre siècle», des conditions de travail «abominables». Il préconisa une rénovation complète ou, à défaut, la fermeture. Les dirigeants du consortium avalisèrent son budget de 12 millions de francs suisses, mais, au final, ils n'investirent pas un centime pour améliorer la situation. Ils jugèrent inutile d'ajou-



Affiche du film "Gambit", un film de Sabine Gisiger.

<sup>(1)</sup> Notamment l'explosion, le 4 janvier 1966, suite à une fuite de propane, de la raffinerie de Feyzin près de Lyon (18 morts), ou celle, le 1<sup>er</sup> juin 1974, imputée à l'échappement de 50 tonnes de cyclohexane, dans une usine de caprolactame, matière de base du nylon, à Flixborough en Angleterre (au moins 50 décès).

<sup>(2)</sup> Cf. les certes insuffisantes directives européennes des 24 juin 1982 et 9 décembre 1996, complétées par celle du 16 décembre 2003, après plusieurs accidents graves, comme celui dû à la pulvérisation d'un stock de nitrates d'ammonium dans l'usine Azote Fertilisants de la société Grande Paroisse à Toulouse, le 21 septembre 2001 (30 morts). En 2005, on comptait 1213 sites classés «Seveso» dans l'Hexagone.



ter un conteneur de récupération sur le réacteur de cinq tonnes en chrome, nickel et molybdène. Un vase d'expansion eût empêché que le monstre de dix mètres de haut ne crachât les vapeurs de sa mixture empoisonnée dans l'atmosphère. L'erreur de manipulation, la coupure du distillateur dans les dix mille litres en ébullition, s'avère une explication par trop commode.

Dans le «docu-roman» de Jörg Sambeth, Incident à Seveso (3), Anton, le personnage principal, dépeint les mœurs délétères au sommet de la hiérarchie, «le carrousel des intrigues», les jeux glauques de pouvoir, et énonce quelques supputations. Les installations avaient plu parce qu'adaptées pour l'élaboration de «matières sales» : pas de surveillance minutieuse, la complaisance des autorités, aisément corruptibles, une main d'œuvre bon marché, malléable et corvéable à merci. Ce fameux week-end, avait-on concocté une substance riche en dioxine, l'OR 405, à stocker dans un dépôt annexe? Nonobstant sa nocivité dix mille fois supérieure à celle du cyanure, voilà «un moyen peu onéreux de mener une guerre chimique». Fritz Möri, le constructeur de l'équipement incriminé, a exprimé de sérieux doutes sur la nature de la solution liquide (4).

Un collectif de travailleurs de la Montedison à Castellanza œuvrait depuis plusieurs années, par empirisme et extrapolation, à l'évaluation des dommages écologiques et sanitaires générés par l'industrie chimique transalpine. Des militant(-e)s du Groupe de prévention et d'hygiène environnemental tentèrent d'entrer en contact avec leurs collègues de l'ICMESA. Lorsqu'ils parvinrent, non sans peine, à briser la barrière du silence, ils constatèrent l'ignorance de ceux-ci. Un tiers des 153 employé(-e)s avait plus de 55 ans. Beaucoup avaient contracté des affections sur d'autres sites et percevaient dans cette embauche une occasion ultime d'assurer leur retraite. Le staff imposa des turn-over et des mutations incessantes d'une unité à l'autre, pour éviter la maturation de toute réflexion de fond et qu'aucune connaissance précise ne s'ancrât dans les esprits. Luigi Mara et quelquesuns de ses camarades enquêtèrent sur les origines du désastre. Selon eux, l'on aurait sciemment sauté des phases spécifiques du processus usuel et abaissé les seuils critiques, dans le but d'accroître le rendement, donc de récupérer, illégalement, de la dioxine. Doit-on y déceler la cause de la réaction exothermique ayant entraîné «l'excursion» fatale ? Sur ordre de qui ? «L'accident de Seveso a confirmé que sans une organisation consciente et autonome de la classe ouvrière, le risque de dégâts, tant pour la santé que pour l'environnement, lors de la production de sub-

(4) Interview à Pierpaolo Bollani pour Tempo, le

stances dangereuses, augmente...» (5). La regrettée journaliste Neva Agazzi Maffii, auteur en 1977 de Seveso, una tragedia italiana, fut la première à rédiger une étude circonstanciée sur l'effroyable poison, qu'elle diffusa auprès de victimes et de l'opinion publique.

#### «Crime de paix»

Le professeur Giulio Alfredo Maccacaro (8 janvier 1924-16 janvier 1977) dirigea à compter de janvier 1974 le mensuel de vulgarisation scientifique Sapere (Savoir), créé en 1935 par Carlo Hoepli. Dénonçant la pseudo-neutralité de la science, la revue, organe des antinucléaires, traita de la crise énergétique, du «cancer du travail», des nuisances de toutes sortes, de l'alimentation, de génétique... Jusqu'à sa cessation, en 1983, elle inséra plusieurs papiers sur les conséquences de la catastrophe, que le directeur de l'Institut de biométrie et de statistiques médicales à l'Université de Milan qualifia de «crime de paix». Le co-fondateur du mouvement Médecine démocratique (6) émit l'hypothèse qu'une partie des commandes transmises à l'ICMESA émanassent de l'armée. Laquelle ? La nationale ou l'état-major de l'OTAN ?

Le biologiste milanais Sergio Angeletti soutient que les 41 fûts dénichés, le 19 mai 1983, par Werner Mauss, un «agent secret» allemand plutôt trouble, dans un abattoir désaffecté à Anguilcourtle-Sart (Aisne), près de Saint-Quentin, et incinérés vingt-cinq mois plus tard dans

<sup>(3)</sup> Chez Héloïse d'Ormesson à Paris, mars 2006, 336 pages, 21 €. Traduction de Raymond Clarinard.

<sup>8</sup> août 1976. (5) «Résistance ouvrière contre la destruction physique des hommes et de l'environnement dans l'Italie des années 70» (avril 1989) par Sergio Bologna et Luigi Mara, repris en juillet 1991, dans la revue colognaise Wildcat.

<sup>(6)</sup> A Bologne, les 15 et 16 mai 1976.

#### **Environnement**

le four de Ciba-Geigy, ne proviennent pas de Meda. Une piste qu'a suivie également le free lance Ekkehard Sieker. Celui-ci avait réalisé un reportage retentissant de quarante-cinq minutes, «Das Geheimnis von Seveso» (7). Selon lui et Paul Staes, député européen écologiste belge, il y aurait même, dans la décharge de Schönberg (ex-RDA, aujourd'hui Mecklembourg-Poméranie occidentale), 150 tonnes supplémentaires de détritus amoncelés après l'éclatement de la cuve. Pour Arno Link, ex-responsable du service économique du Parti socialiste unifié pour le district de Rostock, pas de doutes, d'autant plus que les potentats est-allemands envisageaient d'entreposer sur l'Ihlenberg des armes chimiques obsolètes. «Quand nous pouvions engranger des devises, nous ne nous en privions pas. On balançait simplement ces machins sur le tas». Michael Gramberg (8) soupçonne également une falsification et subodore que la cargaison repose effectivement sur ce site.



Le vidage du réacteur se déroula à l'été 1982. Le 10 septembre, des camions quittèrent l'aire d'empaquetage avec les récipients. Après le franchissement de la frontière à Vintimille, on perdit leur trace. Mannesmann Italiana, qui avait conclu un contrat avec la Givaudan, convint d'un deal de sous-traitance avec Wadir de Genève et Spelidec de Marseille. Personne ne pipa mot sur la destination du chargement. Une fois la «cachette» découverte, celui-ci fut acheminé vers le camp militai-

re de Sissonne, près de Laon... Une série de tonneaux arriva à Bâle, le 4 juin 1983.

Au printemps 1980, objets, gravats, végétation, sol contaminés furent placés dans un bassin en béton et acier de 85 000 mètres cubes, hermétiquement clos. En mai 1982, on en creusa un second, de 160 000 mètres cubes. Sur 42.76 hectares (dont 35 sur le ban sévésien) de la zone la plus polluée, s'étend désormais le Bosco delle Querce («Le bois des chênes»), achevé fin 1986. Les édiles n'ouvrirent le parc au public que le 10 juillet 1996. Il est accessible le dimanche, en été également le samedi, ou pour des visites guidées.

Le 16 mai 2004, Clemente Galbiati, le bourgmestre de Seveso, inaugura «Il Ponte della memoria» («Le Pont de la Mémoire»), une initiative de Massimiliano Fratter, en collaboration avec la Fondation du Corriere della Serra: onze tableaux retraçant toute l'histoire. Le membre de la Legambiente, la Ligue pour l'Environnement, officie au Bureau écologique municipal. Le nom de la rue, «Via Privata ICMESA» renvoie à l'ancienne usine, sur l'emplacement de laquelle a été bâti un centre sportif.

Hoffmann-La Roche a déboursé 300 millions de francs suisses (183,2 millions d'euros) en guise de «réparations», mais ces messieurs des hautes sphères furent épargnés lors de la procédure judiciaire. Le 14 mai 1985, la Cour d'Appel de Milan ne prononça de peines que contre Herwig von Zwehl et Jörg Sambeth: respectivement deux ans et dix-huit mois avec sursis. Les trois co-inculpés, Guy Waldvogel, le boss de la Givaudan, Fritz Möri et Paolo Paoletti (9), condamnés en première instance, le 24 septembre 1983, à Monza, bénéficièrent de l'acquittement. Lukas Hoffmann, un des plus gros actionnaires, était vice-président du WWF, World Wildlife Fund... Le groupe pharmaceutique, célèbre pour le Valium, a offert, en janvier 2006, à l'Organisation mondiale de la Santé, vingt millions de doses de Tamiflu avec lesquelles il fut possible de soigner deux millions de personnes ayant contracté la grippe aviaire.

#### René Hamm ■

(7) Diffusé, le 15 octobre 1993, en exclusivité sur l'ARD, la première chaîne d'outre-Rhin.

(8) Sujet, «41 Seveso Giftfässer im Heu», le 29 août 2006 à 0 heure sur la chaîne régionale Westdeutscher Rundfunk, dans la foulée d'une version raccourcie de Gambit. Première programmation, le 20 mai 1998. (9) Un commando de Prima Linea l'exécuta, le

Jörg Sambeth: «L'ignorance est le véritable scandale»

A près deux années comme assistant à l'Université de Londres, puis huit à l'Institut de recherche Battelle à Genève, Jörg Sambeth ne dissimula pas sa «fierté» d'intégrer le trust Hoffmann-La Roche, mondialement réputé pour son sérieux et la qualité irréprochable de ses produits. Non seulement il alarma ses chefs à propos de la gravité de l'accident, mais il avait, dès sa prise de fonction, exposé un catalogue de mesures dont l'application eût permis d'éviter la tragédie. Il quitta la Givaudan à l'automne 1984, puis créa la SMC Sambeth Management Consulting. Jusque fin 2000, il dispensa des conseils dans tous les domaines liés à l'industrie chimique, insistant particulièrement sur la sécurité. Non point pour se dédouaner, mais pour témoigner et recouvrer une certaine paix intérieure, il a rédigé une fiction très réaliste, Zwischenfall in Seveso (1), qui a éveillé l'intérêt de la boîte de production cinématographique Dschoint Ventschr à Zurich. Gambit, le remarquable long-métrage documentaire de Sabine Gisiger (2), nous rend cet «honnête homme» proche, fournit maints éclaircissements sur les événements et leurs conséquences. Le 3 novembre 2005, devant 500 personnes rassemblées dans l'unique salle obscure de Seveso, le natif de Bad Mergentheim (Bade-Wurtemberg) demanda pardon aux victimes. Âgé de 73 ans, il partage sa vie, en compagnie de Caroline, sa seconde épouse, rencontrée à Dübendorf, entre Zoug (Suisse) et Cabris (à neuf kilomètres de Grasse, dans les Alpes-Maritimes).

5 février 1980, à Monza.

Pourquoi avoir attendu tant d'années avant de livrer votre version sur la catastrophe? Aviez-vous l'intention, dès l'origine, de vous exprimer un jour ?

- J'estimais que le temps n'était pas venu. De plus, j'avais à m'occuper d'autres choses, à me réorienter professionnellement, assurer mon gagne-pain. Cinq facteurs, clairement définissables, m'ont poussé à prendre la plume. Le docteur Guido Richterich, directeur du personnel chez Roche, affirma dans l'interview avec Ekkehard Sieker: «Que voulez-vous, les coupables ont été punis». Sans ambages ! Cela m'a profondément blessé. Ainsi c'est cela l'opinion officielle à mon sujet! Dans la brochure éditée à l'occasion du «20e anniversaire» [à l'été 1996], j'avais été à nouveau cité nommément. Et ce en

Vous avancez sans restrictions que vos supérieurs hiérarchiques vous avaient menti et trompé avant et après l'accident ? Ils vous avaient notamment dissimulé des antécédents avec des échappées de dioxine.

- En ce qui concerne le rôle de bouc émissaire qu'ils m'ont fait endosser, c'est absolument évident. Chez Roche, on ne connaissait apparemment rien de précédents de ce type. Voulait-on les ignorer ? Poursuivait-on d'autres objectifs et comptait-on les masquer ? Dans mon livre, j'ai décrit précisément cette situation. Dans le film, j'affirme clairement que l'ignorance est le véritable scandale de Seveso. Etaitelle consciente ou s'agit-il de stupidité ? Cela reste ouvert. Il y a peu, j'ai appris qu'une secrétaire avait eu à l'époque des Hoffroche, comme vous en aviez l'intention? Ce sentiment vous assaille-t-il encore aujourd'hui?

- Durant plusieurs années après ma condamnation, la mort de ma femme (3) et les agressions contre ma famille. Aujourd'hui, c'est du passé.

Jugez-vous comme une erreur d'avoir «été obsédé par une trop grande loyauté» à l'égard de vos patrons ?

- Oui, sans aucune réserve.

Anton (4), le personnage principal du roman, semble convaincu que l'établissement lombard avait été conçu pour fabriquer de la dioxine?

- Il n'en est pas persuadé, mais il considère cela comme une possibilité concrète. Moi-même, je partage ce point de vue. Ma thèse : l'usine avait été prévue pour cela









dépit de toutes les promesses formulées précédemment. Ce n'est qu'après mes protestations que le passage fut modifié, sans allusion à ma personne. Mais, à nouveau, ils avaient essayé. L'arrogance, la suffisance, les mensonges de Roche. Des articles quèrent gratuitement, de manière fallacieuse, me nuirent dans ma recherche d'emploi. Mon intervention, toujours auprès de monsieur Richterich n'a servi à pour me défendre ou pour obtenir un droit de réponse. Enfin, les contre-vérités flagrantes qui perdurent jusqu'à aujourd'hui.

parus dans L'Hebdo et Die Bilanz, m'attarien; Roche n'a pas remué le petit doigt

(1) Unionsverlag à Zurich, avril 2004, 318 pages, 19,90 FS. «80% de vérité, 10% de ce que j'ai vécu, et 10% rapportés par des tiers».

(2) Cf. mon compte-rendu des 41es Journées cinématographiques de Soleure, «Sonder l'abîme...», dans Silence d'avril 2006.

(3) Gabriele décéda d'un cancer, le 2 août 1983.

(4) Le second prénom de l'auteur.

instructions très strictes de ne plus passer mes appels téléphoniques. Tout contact avec moi parut trop dangereux aux directeurs de Bâle. Ils craignaient que si l'on en avait eu vent, ils auraient pu plonger comme co-responsables...

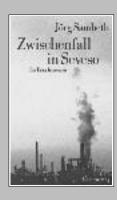
Avaliseriez-vous l'assertion suivante : le délabrement scandaleux de l'ICMESA et la volonté de ne rien entreprendre pour apporter les améliorations requises participent-ils d'un sentiment de supériorité helvétique à l'encontre du pays limitrophe?

- C'est effectivement une des raisons principales. Roche et Givaudan à Milan étaient des installations-modèles, car on y conditionnait des médicaments, des vitamines, des parfums et des arômes pour le marché italien. L'ICMESA était uniquement un fournisseur, qui n'avait pas d'existence publique en Italie.

Avez-vous regretté longtemps de ne pas avoir déposé une plainte contre la après la guerre du Vietnam. On aurait pu l'utiliser, «au besoin», sans modifications techniques, pour réaliser du trichlorophénol à forte teneur en dioxine, d'où l'on aurait extrait l'Agent orange. Sinon, pourquoi la vapeur surchauffée ? Voilà la perfidie !

> Interview réalisée, le 22 août 2006, dans la langue de Goethe.

> > René Hamm





BOLIVIE

#### Aucune femme ne naît pour être une pute

Une grande exposition sur ce thème, créée en Bolivie, fait actuellement le tour de l'Amérique latine pour dénoncer l'idée que la prostitution puisse être un simple "travail". L'initiative de cette exposition est un groupe d'anciennes prostituées. Ces femmes expliquent comment, devenues revendicatrices, elles ont pris contact avec des syndicats pour les aider et comment le concept de "travailleuses du sexe" a été un temps utilisé pour des négociations entre syndicats et gouvernement. L'exposition rappelle ce que subit une pute, en terme sexuel, mais aussi au niveau social et culturel, ce que peut être le harcèlement dans ce milieu, l'esclavage, les inégalités... Comment le mensonge entoure tout cela pour protéger les enfants et la famille. Combien la prostitution est liée à la question de la pauvreté. (Les Pénélopes, juin 2006)

PARIS

#### **V**uyazi

Il était une fois une légende mozambicaine. Vuyazi, princesse rebelle, revendique son autonomie, sa force et sa place d'être humain à part entière. Transgressant tous les codes de l

Transgressant tous les codes de la société dans laquelle elle vit, elle refuse de se soumettre à l'autorité de son père et à celle de son mari, et entend offrir à sa fille l'attention et les soins réservés aux garçons, de façon à en faire, à son image, une femme vigoureuse et libre. Sur ordre de son père, le roi, un dragon justicier des valeurs patriarcales l'envoie sur la lune, en châtiment.

Cette légende est utilisée comme repoussoir et avertissement vis-àvis des femmes qui tenteraient d'avoir la même audace que Vuvazi.

L'association Vuyazi, née en 2005, s'inscrit dans une démarche de transgression des normes sexistes et de solidarité entre les femmes. Elle se veut un lieu de repos et de bien-être pour toutes les femmes rebelles, ainsi que pour tout être humain remettant en cause les normes sexistes, racistes, sexuelles imposées par notre société.

Vuyazi, c/o ATF, 130, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, fax : 01 45 96 03 97.

#### Festival du film gay et lesbien



#### Parité en politique

 $\Gamma$  orce est de constater que les partis politiques n'appliquent pas la loi sur la parité en politique. Après les élections législatives de 2002, l'UMP qui n'a présenté que 19,7 % de candidates, a été condamné à 4 264 000 € d'amendes, l'UDF, 19,9 % de candidates, a préféré payer une amende de 667 000 €, le PS, malgré ses 34,6 % de femmes, a dû payer une amende de 1 650 000 €. Le PCF, avec 43,8 % de candidates, a payé une amende de 124 000 €.

Lorsque sur les listes, en apparence, on retrouve bien l'alternance souhaitée hommes-femmes, à l'arrivée, nombreuses sont les listes déséquilibrées: quand il y a systématiquement un homme en début de liste, si
vous n'avez qu'un seul élu ou trois, le résultat n'est pas correct.
Lorsqu'ensuite, on a des élections à plusieurs niveaux, comme pour les
maires, les adjoints ou les présidences de région, le déséquilibre s'amplifie. Résultat: on ne compte que 6,7 % de maires femmes, une seule
femme présidente de région (Ségolène Royal en Poitou-Charentes).
Alors que les sondages indiquent que 9 Français sur 10 souhaitent que
ce déséquilibre diminue, le gouvernement a annoncé son intention de
faire voter une nouvelle loi pour essayer d'empêcher ces déformations
dans l'application de la parité. Cette nouvelle loi devrait être en application avant les échéances électorales de 2007.

# 15 octobre Journée des femmes rurales



e 15 octobre est, depuis le sommet mondial de Pékin en 1995, la journée des femmes rurales. Cette année le thème est "Quels droits pour les citovennes du monde rural ?". Alors que les femmes assurent 80 % des ressources alimentaires en Afrique, 60 % en Asie, 40 % en Amérique du Sud, cette journée se veut un moment pour rendre hommage au travail souvent invisible des agricultrices et pour dénoncer les violences provoquées par les inégalités entre les sexes.

Le 12° festival du film gay et lesbien se tiendra du 14 au 21 novembre au cinéma le Rex (Paris 2°). Un hommage à Jean Genet aura lieu pour les vingt ans de sa mort. Programme : FFGLP/ Festival, 8, rue du Repos, 75020 Paris.

MARSEILLE

### Femmes en noir



Pour protester contre l'occupation des territoires palestiniens, les Femmes en noir organisent tous les deuxièmes et quatrièmes mercredis du mois, de 17h30 à 18h30, au Vieux port, une manifestation silencieuse. Femmes en Noir, c/o Mille Bâbords, 61, rue Consolat, 13001 Marseille, tél: 04 91 70 56 04.



# Union pacifiste de France

I'UPF, Union pacifiste de France, tient son congrès le 30 septembre et 1er octobre à Paris, au CICP, 21 ter, rue Voltaire, Paris 11e (M° rue des Boulets ou Nation). Si vous voulez voir éradiquer les armes de guerre et promouvoir le désarmement unilatéral, c'est là qu'il faut aller! UPF, BP 196, 75624 Paris cedex 13, tél: 01 45 86 08 75.

HAUTE-GARONNE

# Education, prévention

Charles Rojzman, auteur de plusieurs ouvrages sur le rôle de l'éducation dans la prévention des conflits dans la ville, donnera une conférence le lundi 23 octobre à 20h30 à Tournefeuille (près de Toulouse). Renseignements: Centre de ressources sur la non-violence, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél: 05 61 78 66 80.

MIDI-PYRÉNÉES

### Formation à la non-violence

Le centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées organise à Colomiers, près de Toulouse, une formation "découverte de la non-violence" les 7 et 8 octobre ; une autre formation "régulation positive des conflits" les 4 et 5 novembre. Centre de ressources sur la nonviolence, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél : 05 61 78 66 80.

#### Jeux coopératifs

Le centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées vous propose de découvrir les jeux coopératifs les samedis 21 octobre, 18 novembre et 2 décembre. Centre de ressources sur la non-violence, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél: 05 61 78 66 80.

### Paix 🕢

#### Polynésie française

■ Altérations chromosomiques. Chef du département de médecine nucléaire à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, le Pr Claude Parmentier a révélé début juillet que ces études de l'ADN des globules blancs d'une trentaine de patients polynésiens, tous en âge d'avoir connu les essais nucléaires, mais qui n'avaient pas travaillé sur les sites d'expérimentation habitant Tahiti et les environs, a permis de mettre en lumière un excès d'altérations chromosomiques. Ces altérations correspondent à une exposition à la radioactivité au moins 200 fois supérieure aux normes actuelles. Selon lui, le résultat est significatif et une étude plus générale devrait être faite sur l'ensemble des habitants pour en savoir plus. A suivre donc.

■ Au moins 23 nuages radioactifs. Les mesures effectuées sur l'atoll de Tahiti, situé à 1400 km des essais nucléaires de Moruroa, montrent qu'au moins 23 nuages radioactifs ont atteint l'île entre 1966 et 1974.

■ Connaître les personnes exposées. Le gouvernement polynésien a demandé au ministère de la défense de lui communiquer la liste de toutes les personnes ayant travaillé sur le site d'expérimentation nucléaire afin de pouvoir faire une étude épidémiologique. Des études partielles sur des vétérans ont montré qu'ils avaient reçu entre 100 et 500 fois les doses admissibles. Le ministère de la défense a d'abord nié avoir la possibilité de transmettre ses listes. Après le témoignage de plusieurs gendarmes expliquant comment se faisaient l'identification des personnes présentes, le gouvernement a finalement changé son fusil d'épaules annonçant début juillet qu'il allait reconstituer ces listes. Il y a fort à parier que l'on va retrouver une espérance de vie assez faible pour les vétérans du site, les protections dans les années 60-70 étant dérisoires.



ISÈRE

### Communauté de l'Arche

La communauté de l'Arche de Lanza del Vasto propose tout au long de l'année des sessions de formation sur différents thèmes comme: introduction à la langue arabe (21 et 22 octobre), pédagogie et non violence (28 au 30 octobre), moi et mes dépendances (1 au 3 décembre), gérer positivement mes conflits interpersonnels (16 au 18 mars 2007), les familles aujourd'hui, normatives, monoparentales, recomposées (4 au 6 juin). Programme complet: Arche de Saint-Antoine, cour du Cloître, 38160 Saint-Antoinel'Abbaye, tél: 04 76 36 45 97.

GRENOBLE

#### Les nanotechnologies, c'est la guerre!

Depuis des années, quelques personnes scientifiques essaient d'alerter sur les liens entre l'armée et les recherches sur les nanotechnologies (voir notamment S!lence de mai 2006). La visite de Michèle Alliot-Marie à Grenoble le 23 mars dernier aura permis d'officialiser les choses : "La Défense est un acteur majeur dans la recherche, elle appuie les recherches civiles et militaires qui sont de plus en plus imbriquées... Notre intérêt pour Minatec illustre, lui aussi,

l'engagement croissant de la Défense dans la recherche et l'innovation. Et à travers Minatec et Minalogic, la Défense entend rester à l'écoute de la recherche civile. St Micro, Radiall, Soitec ont un potentiel important pour l'équipement de nos forces et la sécurité de nos concitovens...". Jean-Claude Petit, directeur des programmes au CEA, Commissariat à l'énergie atomique, rappelait également que l'armée s'intéresse à la maîtrise de l'ingénierie des protéines et des biotechnologies. Michèle Alliot-Marie d'annoncer que "Au-delà de l'as-



Le site de Minatec à Grenoble.

pect visible du plan Vigipirate par exemple, de nombreux médecins, pharmaciens, ingénieurs, chercheurs de la Défense travaillent dans l'ombre à anticiper la progression de la menace terroriste et à y apporter les réponses les plus adaptées et les plus efficaces". Mais qui a les moyens de préparer ces armes biologiques et chimiques ? Ne cherchez plus : la France, avec le CRSSA, Centre de recherches du service de santé des armées, toujours à Grenoble, dispose de tout ce qu'il faut. Elle dispose aussi de sites pour tester des gaz de combat que, bien sûr, elle ne produit que pour en étudier comment s'en débarrasser. C'est sans doute comme le nucléaire : on ne fait des bombes atomiques que pour éviter qu'un terroriste n'en fabrique une! Les citations sont tirées d'un article du *Dauphiné* libéré qui porte ce merveilleux titre: "Mme Alliot-Marie prend la défense de la recherche". Chers amis chercheurs grenoblois, faut-il vraiment "sauver la recherche" ?

#### Guerre israélienne

■ Un soldat enlevé, combien de morts ? Prétextant l'enlèvement d'un soldat israélien, le gouvernement de Tel Aviv s'est lancé dans une guerre largement préparée en amont. Le cap des mille morts libanais a été franchi le 8 août, essentiellement des civils. Selon les mouvements pacifistes israéliens, l'objectif israélien est sans doute de rompre les relations entre le Liban et la Syrie et de mettre en place au Liban un gouvernement pro-israélien. Une tentative qui avait déjà été tentée en 1982 sans succès.

■ Tel Aviv : manifestations pacifistes. Le mouvement pacifiste israélien a multiplié les manifestations contre la guerre tout au long de l'été. On retrouve dans cette coalition des partis de gauche, les mouvements proprement pacifistes (Tayouch, le Bloc de la paix, la coalition des femmes pour la paix), des associations israélo-arabe... Les manifestations regroupent 5 à 6000 personnes, ce qui n'est pas négligeable, mais pas suffisant pour avoir un poids politique.

■ Manifestations de protestation. A Londres, on a compté jusqu'à 50 000 manifestants le 6 août, plusieurs milliers à Paris et à Madrid, 3000 à Berne, 1000 à Vienne. Des manifestations ont eu lieu dans toutes les capitales européennes.

■ Inspection d'un avion américain. Huit pacifistes britanniques ont été arrêtés le 7 août dernier à l'aéroport de Prestwick (Ecosse) après que trois d'entre eux aient réussi à pénétrer à l'intérieur d'un avion militaire états-uniens suspecté de contenir des armes et munitions livrées à Israël.

■ Nouvelles armes. A peine le cessez-le-feu en vigueur, des scientifiques ont lancé un appel pour connaître la vérité sur les armes utilisées par l'armée israélienne. Outre la présence d'uranium appauvri utilisé pour renforcer les obus et dont les poussières sont toxiques, les médecins ont rapporté avoir observé des blessures inédites qui laissent supposer la présence de processus chimiques ou biologiques, des armes internationalement interdites. Plusieurs spécialistes estiment que les Etats-Unis, qui ont fourni les armes, auraient pu ainsi les tester.



NIGER

#### **Tentatives** d'intimidation

Le président de l'ONG nigérienne Aghirin'man, M. Almoustapha Alhacen, a recu en juin une lettre de son employeur, la Somaïr, filiale d'Areva, lui demandant des explications sur les révélations faites à la presse le 15 mai concernant la contamination de l'environnement et des populations locales par l'extraction d'uranium à Arlit. Cela ressemble fortement à une lettre d'intimida-

#### **Importation** d'électricité espagnole

Au début des années 80, la construction de la centrale de Golfech, vers Agen, a un but avoué : vendre du courant électrique à une Espagne sous-équipée. L'opposition vigoureuse à la multiplication des lignes THT dans les Pyrénées freinera cette ambition. Vingt ans plus tard, l'Espagne a engagé sa sortie du nucléaire et installe chaque année 3000 MW d'éoliennes soit l'équivalent de trois réacteurs nucléaires. Mis à l'arrêt par la sécheresse en juillet, les réacteurs nucléaires français n'ont pu suivre une demande estivale d'électricité en hausse du fait du développement de la climatisation et en juillet dernier, pour la première fois, la France a dû se résoudre à acheter de l'électricité espagnole éolienne pour combler le déficit de notre électricité nucléaire.

#### **Panaches** de fumée et légionellose

L'AFFSSET, Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail, a révélé début juillet qu'EDF avait caché des analyses portant sur la présence de légionellose dans les panaches des fumées des tours de refroidissement. EDF bénéficie pourtant d'une exception à la norme qui lui permet d'émettre des vapeurs 5000 fois plus contaminées que celles des installations de climatisation en milieu industriel.

L'étude montre que les retombées sont dangereuses dans un ravon d'une vingtaine de kilomètres autour des onze centrales utilisant ce type de refroidissement : Belleville (Cher), Bugey (Ain), Cattenom (Moselle), Chooz (Ardennes), Civaux (Vienne), Cruas (Ardèche), Dampierre (Loiret), Golfech (Tarn-et-Garonne), Nogent-sur-Seine (Aube), Saint-Laurent (Loir-et-Cher) et Chinon (Indre-et-Loire). La situation de l'usine Eurodif (Drôme), qui possède deux tours similaires à celle des centrales nucléaires, présente les mêmes risques. Le Réseau Sortir du nucléaire appelle les voisins des centrales à porter plainte pour "mise en danger des personnes" afin de rendre publics les documents d'EDF. Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04, tél: 04 78 28 29 22.

#### **Irradiations** dans le bâtiment



analyse des peintures pour détecter la présence éventuelle de plomb est obligatoire avant la vente ou la rénovation d'un bâtiment. Cela se fait actuellement par radiographie avec un appareil qui contient du cobalt 60. Les professionnels des sociétés d'expertise contestent actuellement un projet de décret qui prévoit que l'usage de cet appareil serait obligatoire. En effet, le 28 mars, un ouvrier chilien a été grièvement irradié par un appareil de ce genre. Un ouvrier belge l'a été le 5 avril. Il existe une autre méthode de détection qui n'utilise pas de sources radioactives mais l'Agence française de sécurité sanitaire estime qu'il ne permet pas de détecter le plomb en profondeur. Le débat est pollué par la concurrence entre les deux fabricants.

#### Sortie du nucléaire

#### Manifestations décentralisées

A près la manifestations de Cherbourg, le Réseau Sortir du nucléaire Aa décidé d'une journée de manifestations décentralisées pour le 17 mars 2007, en pleine campagne électorale. Cinq grandes manifestations se tiendront à Rennes, Lille, Strasbourg, Lyon et Toulouse.



Rassemblement "Tous à cherbourg", les 15 et 16 avril 2006.

#### **EPR**

#### ■ 49 000 protestations.

L'enquête publique concernant le futur chantier de l'EPR s'est déroulée discrètement entre coupe du monde de foot et tour de France pour s'achever démocratiquement le 31 juillet. 49 000 personnes ont écrit aux commissaires enquêteurs pour dénoncer la manière dont s'est passée cette enquête. Didier Anger pour le Crilan, Comité local antinucléaire, a bien résumé la stupidité de cette enquête : "on fait une enquête sur 19 communes alors que pendant ce temps, l'hôpital de Saint-Lô se voit doté de 540 000 pastilles d'iode pour tout le département".

- Communes contre l'EPR. Les comités locaux se multiplient contre le futur chantier de l'EPR et demandent aux communes de s'opposer au passage des futures lignes électriques. Fin juin, 14 communes d'Ille-et-Vilaine ont déjà pris des arrêtés en ce sens.
- Mayenne : mobilisation contre la THT. Le projet d'une nouvelle ligne THT dans la région, pour évacuer le courant produit par l'EPR de Flamanville, suscite une forte opposition. Mercredi 28 juin, plus de 2000 personnes ont manifesté leur opposition dans les rues de Laval, à l'appel du collectif Mayenne SurVoltée.
- Permis de construire attaqué. L'enquête à peine terminée, le permis de construire a été délivré par la préfecture le 4 août concernant les travaux prélimi-

naires. Le 22 août, plusieurs associations dont le Crilan et le Réseau Sortir du nucléaire ont attaqué ce permis en justice estimant qu'on ne pouvait pas autoriser les travaux préparatoires avant que l'ensemble de la construction ne soit autorisée. A suivre...

GIRONDE

#### Le bide des "métiers du nucléaire"

Le 9 juin, la centrale nucléaire du Blayais a organisé le "forum des métiers du nucléaire". Un bide total qui n'a pas échappé aux journalistes locaux qui ont noté que seuls les membres des familles du personnel avaient fait le déplacement. Les chercheurs d'emplois savent bien que le nucléaire n'a aucun avenir.

DRÔME

#### Formation en radioactivité

La Crii-Rad, Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité propose dans ses locaux à Valence une formation sur l'utilisation d'un compteur Geiger le mercredi 11 octobre. Crii-Rad, 471, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence, tél: 04 75 41 82 50.

# A sept minutes de la sortie du nucléaire

Le 25 juillet, à 7 minutes près, le réacteur de Forsmark, en Suède, a failli exploser. Nul doute que cela aurait mis un terme au débat sur la vitesse de sortie du nucléaire!

e 25 juillet, une panne des générateurs est provoquée par un courtcircuit dans la centrale de Forsmark, au nord de Stockholm. Tous les écrans de la salle de contrôle se sont éteints simultanément : les opérateurs se sont retrouvés sans les commandes face à un réacteur incontrôlé et incontrôlable. Une seule solution pour éviter la fusion du cœur : mettre en route les quatre générateurs pour alimenter en électricité les pompes de refroidissement du réacteur. Mais aucun n'a démarré spontanément comme il aurait dû le faire dès qu'une panne de l'alimentation extérieure survient. Il semblerait que les batteries des générateurs aient été affectées par le court-circuit. Le cœur ne pouvant plus désormais évacuer sa chaleur, s'est échauffé. Dans ces conditions l'accident majeur n'est plus qu'une question de minutes. Les opérateurs ont finalement réussi à démarrer un générateur au bout de 23 minutes. Un spécialiste de la centrale a avoué à la presse suédoise que sept minutes plus tard, le cœur du réacteur aurait à coup sûr commencé à fondre et que "c'est un pur hasard" s'ils ont pu en reprendre le contrôle!

#### **Grosse frayeur**

Les analyses de l'incident montrent une faiblesse dans l'entretien du matériel. Les autres réacteurs suédois ont été limités à la moitié de leur puissance, le temps d'une inspection générale. En Allemagne, une polémique a éclaté suite à cet incident car la pièce à l'origine de la panne est fabriquée en Allemagne et utilisée dans les réacteurs germaniques. Cette fois, pas question comme avec Tchernobyl, d'accuser le modèle politique. Les réacteurs suédois sont toujours présentés comme étant

les plus sûrs au monde. C'est l'incident le plus sérieux observé dans un réacteur de conception occidentale depuis une vingtaine d'années

Les opposants au nucléaire craignent qu'un accident de ce genre n'arrive du fait de la logique financière de ce secteur maintenant partout privatisé. Que l'on pense par exemple à la multiplication des incidents dans les vieux réacteurs de Fessenheim (Alsace) ou des pannes informatiques dans les plus récents réacteurs de Civaux (près de Poitiers).

#### Sortir vite!

Les débats portant sur la vitesse de sortie du nucléaire essaient le plus souvent de ménager le volet économique. Même les Verts, pourtant clairement opposés à cette énergie, continuent à avancer un scénario de sortie "raisonnable" du nucléaire. L'argument économique est simple : puisque nous avons déjà payé les réacteurs, autant en profiter pour bénéficier d'une production électrique disponible. L'argument technique est aussi qu'il faut du temps pour constituer d'autres filières énergétiques, développer la maîtrise de l'énergie, améliorer l'efficacité au niveau de la consommation, diversifier les sources d'approvisionnement. Tous ces arguments auraient un sens si l'accident nucléaire était vraiment impossible. Mais l'accident suédois vient nous rappeler une nouvelle fois qu'il n'en

Alors, il faut le rappeler : il est possible d'arrêter le nucléaire très rapidement, en quelques semaines. Durant un temps, la France se trouverait alors dans l'impossibilité de couvrir la demande en électricité. Il faudrait alors choisir d'arrêter la production industrielle dans un certain nombre de domaines (l'aluminium consomme en France l'équivalent de quatre réacteurs nucléaires), la croissance en prendrait provisoirement un coup. Mais ce ne serait qu'une brève parenthèse. Les urgences peuvent dans un premier temps être assurées par les centrales thermiques qu'EDF utilise en période de pointe. Ensuite, il faudrait libérer les demandes de constructions des éoliennes (600 demandes de permis en attente) : il ne faut que neuf mois pour lancer une centrale éolienne. La France devrait importer ce qui est disponible au niveau européen durant ce laps de temps. Ensuite, progressivement la situation redeviendrait presque normale : on peut espérer que durant ce délai, un certain nombre de mesures auront été prises pour diminuer la consommation comme par exemple la suppression des veilles sur les appareils électriques (qui dépensent inutilement la production de quatre réacteurs nucléaires)



Le réacteur de Forsmark, toujours à l'arrêt.

Reste à craindre que pour que soit envisagé un tel scénario d'urgence, il faille dépasser le scénario suédois de sept minutes. Ce qui impliquera un coût énorme en nombre de victimes, en pollution pour des siècles... Tchernobyl nous a au moins appris que la pollution radioactive ne disparaît pas vite avec le temps et que le coût économique d'un accident est bien supérieur à celui qu'entraînerait une période de remise en cause radicale : l'Ukraine estime avoir déjà dépensé plus de 1000 milliards de dollars pour le suivi de l'accident de Tchernobyl soit autant que le coût du programme nucléaire français depuis ses débuts.

Michel Bernard ■



Energies

#### Rions un peu

Un de nos lecteurs du Finistère a fait une demande à sa mairie pour poser des capteurs solaires sur son toit. Après consultation des Bâtiments de France, le maire de Quemeneven lui a répondu le 24 mai 2006 : "Les panneaux solaires disgracieux en versant de toiture sur rue, seront disposés en toiture sur jardin". Donc plein nord! Sûr que le Soleil va changer de place pour faire plaisir à la mairie!

#### **Solaire**

- Se prendre une tuile. Si vous cherchez à respecter l'homogénéité de votre toit ou que la législation vous l'impose, il existe maintenant toute une gamme de tuiles photovoltaïques qui se posent sur le toit de manière quasiment invisible. Voici les contacts de fabricants communiqués en clôture du dossier paru dans le numéro de juin de La Maison écologique :
- Star Unity Wädenswill, Suisse, tél: 0041 44 782 61 61
- Energie solaire Genève, tél · 0041 22 884 14 84
- Eternit-Pyerne, Suisse,
- tél: 0041 26 291 11. Marley Roofing, Birmingham,
- Grande-Bretagne. tél: 0044 8 705 626 400.
- Imerys Toiture, Lyon, tél: 04 72 26 39 39.







- Lafarge couverture, Paris, tél: 01 53 80 69 00.
- Clipsol, Aix-les-Bains
- tél: 04 79 34 35 36. Solar century, Londres,
- tél: 0044 20 780 30 100.
- ThyssenKrupp-Solartec, Allemagne, tél: 0049 208 82 04 181.
- Swiss Solar sysems, Berne, tél: 0041 32 387 10 10.



- Concentration et multinationales. Avec un taux de croissance prévu de 13,5% par an jusqu'en 2015, le secteur de l'éolien attire les convoitises et l'essentiel du grand éolien dépend maintenant d'une dizaine de fabricants : sept européens , un américain, un indien, un japonais. Vestas (Danemark), qui a absorbé NEG Micon en 2004, détient 34% du marché mondial et emploie plus de 10 000 personnes. Les quatre plus grandes firmes détiennent 80% de la puissance mondiale installée. Est-ce à dire qu'il n'y a pas d'alternatives au capitalisme éolien ? En Espagne, Ecotècnia est né de la volonté du groupe des coopératives Mondragon. Cette coopérative est dirigée par une centaine de coopérateurs sensiblement d'égale importance. Elle a installé une éolienne en France dans les Pyrénées-Orientales (1,7 MW) et compte maintenant se développer dans l'hexagone (elle espère y installer entre 80 et 100 MW). Ecotècnia est troisième en importance en Espagne, dixième au niveau mondial. Au Danemark, il existe aussi des éoliennes contrôlées par des coopératives ou par des syndicats intercommunaux : 85% de la puissance installée est ainsi contrôlée par des coopératives. En France, il existe quelques cas d'éoliennes gérées par des particuliers comme Mistral énergie, dans les Bouches-du-Rhône qui gère des éoliennes à Port-Saint-Louis.
- L'éolien décolle en France. La hausse régulière du prix des énergies fossiles incite les investisseurs à miser de plus en plus sur l'éolien... même en France où le lobby nucléaire essaie pourtant de lui mettre des bâtons dans les roues. Alors que l'on ne comptait que 750 MW installés fin 2005, on est passé à 1000 MW en juin 2006 et le cap des 2000 MW devrait être atteint début 2007, les permis de construire étant déjà accordés. Le Syndicat des énergies renouvelables indique que 600 demandes de permis de construire sont actuellement déposées représentant 4000 MW supplémentaires, ce qui laisse entrevoir une capacité de l'ordre de 13500 MW d'ici 2010.
- Offshore : la France en retard. La France vient d'autoriser une première installation offshore de 58 MW qui devrait fonctionner fin 2006, rien n'est prévu pour les trois années suivantes. Début 2010, nous en serions toujours à 58 MW. alors que l'Allemagne prévoit à cette date 2630 MW avec ensuite une progression annuelle supérieure à 1200 MW. L'Angleterre prévoit encore plus : 3500 MW avec une progression annuelle de 1000 MW. Une étude portant sur l'ensemble de l'Europe annonce pour cette date, 8500 MW installés au total, avec ensuite un développement de 2500 MW par an.
- Uni-Solar Europe, Luxembourg, tél: 00352 26 71 06 11
- Alwita-3T, Cergy-Pontoise, tél: 01 30 32 08 00.

■ Le soleil brille plus en Rhône-Alpes! Il faut croire que les luttes contre le nucléaire ont contribué à sensibiliser les gens aux alternatives. C'est en effet en région Rhône-Alpes, la région la plus nucléarisée de France, que l'on trouve le plus de capteurs photovoltaïque : 38% de la puissance installée nationale (pour 10% de la population), devant le Languedoc-Roussillon (11%), les Pays-de-Loire (7%), l'Auvergne (7%), Provence-Alpes-Côte d'Azur (7%), l'Aquitaine (5%), l'Alsace (4%), le Nord-Pas-de-Calais (4%). Les autres régions totali-

AIN

#### **Visites** d'installations

L'association Hélianthe organise une visite d'installation en énergies renouvelables le 14 octobre

2006 sur le thème des systèmes combinés solaire + chauffage au granulé de bois. Renseignements : Hélianthe, 20, rue Littré, 01000 Bourg-en-Bresse. tél: 04 74 45 16 46.

#### CÔTE-D'OR

#### **Centrale** au bois

La commune de La Rocheen-Brénil va construire une centrale alimentée par les déchets de quatre scieries. La centrale produira de l'électricité (1 MW) et de la chaleur (3 MW). L'électricité sera vendue au réseau, un tiers de la chaleur servira à chauffer des bâtiments publics et des logements sociaux, le reste sera restitué aux scieries pour le séchage du bois. Un montage parfait d'autant plus que les logement sociaux en question seront les premiers labellisés HQE, haute qualité environnementale, dans le département. (Environnement magazine, mars 2006)



a disparition progressive du pétrole laisse présager d'un rude coma disparition progressive au petrole la 1855 p. 1115
bat entre les 800 millions d'automobilistes qui souhaitent voir se développer les biocarburants et les deux milliards de personnes qui luttent pour trouver à manger. Selon un calcul de Lester Brown, animateur du rapport annuel sur la planète, pour fabriquer 100 litres d'essence, on occupe la place nécessaire à la production de la nourriture d'une personne pendant un an. Si toute l'agriculture des Etats-Unis faisait du biocarburant, cela ne couvrirait que le sixième de la consommation actuelle de ce pays. Les surfaces consacrées aux biocarburants augmentent sans cesse. Le Brésil le tire de la canne à sucre : conséquence, le prix du sucre a doublé en 18 mois. Manger ou rouler, il va falloir choisir!

#### Société



#### Emplois précaires dans le public

La stabilité de l'emploi dans le public n'est plus ce qu'elle était ! Une étude de l'institut des statistiques du ministère de l'emploi note qu'entre 1990 et 2002, la proportion d'emplois courts dans la fonction publique a augmenté plus vite que dans le privé de telle sorte que fin 2002, il y avait 16% de contrats courts dans le public contre 12% dans le privé!

#### Salariés devant les prud'hommes

Deux tiers des salariés gagnent leurs recours devant le tribunal des prud'hommes selon les statistiques du ministère de la Justice et dans 65% des cas, il s'agit de procédure pour licenciement abusif... avec l'arrivée de nouveaux contrats (CNE), ce genre de recours est appelé à se multiplier.

PARIS

### Logements coûteux

En 2003, la ville de Paris a dépensé 8,2 millions d'euros pour loger environ 500 ménages représentant 2000 personnes, soit un coût annuel par ménage de 16 000 euros. L'Etat a dépensé 50 millions d'euros pour loger 8655 personnes en Ile-de-France soit plus de 5700 euros par personnes. Ces prix exorbitants sont dus à la politique de relogement d'urgence dans des hôtels. Les associations comme le DAL, Droit au logement, dénoncent ce mode de relogement coûteux alors qu'il

serait plus économique de négocier des locations avec des personnes privées, ceci dans des conditions de vie moins douteuses. Encore moins coûteux, mais plus long à mettre en place: la construction de logements sociaux par la ville. La ville et l'Etat pourraît également racheter les hôtels qui ne respectent pas les conditions minimales de sécurité. DAL, 8, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, tél: 01 42 78 22 00.



#### **Nanotechnologies**

■ Allemagne: première alerte sanitaire. On s'en doutait, c'est maintenant avéré : les nanotechnologies, c'est pas bon pour la santé. Lancé en Allemagne à grand renfort de publicité, le nettoyant ménager pour salle de bains Magic Nano devait "révolutionner" la vie des ménagères en projetant sur le carrelage un film invisible capable de repousser la saleté et les bactéries. Malheureusement, cette "avancée majeure dans la vie quotidienne" est grandement compromise : le produit miracle a été retiré précipitamment des magasins, après avoir déclenché des phénomènes de détresse respiratoire chez 97 consommateurs. Et ce en l'espace de trois jours à peine. Plusieurs d'entre eux ont même été hospitalisés pour un œdème pulmonaire. Dès la détection des premiers cas. l'Institut fédéral d'évaluation des risques (BfR) s'est saisi de l'affaire. Le 23 mai dernier, elle a conclu que les nanoparticules n'étaient pas responsables des problèmes de santé générés, car les détergents Magic-Nano n'en possèderaient pas. Les causes de "l'accident" ne sont par contre toujours pas élucidées. Rien de plus normal, donc, que les crèmes antirides et les écrans solaires à base de nanoparticules continuent à se vendre en France et partout ailleurs...

■ France : principe de précaution oublié! Il ressort d'un rapport commandé par le ministère de l'écologie au comité de la prévention et de la précaution (publié en juin 2006) que « les incertitudes sur le comportement à terme des nanoparticules dans l'environnement, leur écotoxicité et leur toxicité chez l'homme sont très grandes ». Pourtant il n'est nullement question d'arrêter leur développement.

■ Grenoble: 1000 personnes contre Minatec. La manifestation du 1er Juin contre Minatec et son monde a rassemblé environ un millier de personnes. Après un départ dans le calme, l'attitude particulièrement

offensive de certain-e-s (une vitrine de banque a notamment été attaquée) a entraîné le départ prématuré de nombreuses personnes. Les autorités ne comptaient de toute façon pas laisser le cortège approcher près du "premier pôle européen en nanotechnologies" : les forces de l'ordre, par diverses provocations et charges, ont dispersé la manifestation à plus de 500 mètres de Minatec. Peu après, un rassemblement pacifiste s'est fait chargé sans modération et une jeune femme s'est notamment faite défigurer par un tir de flash-ball en plein visage. La réponse disproportionnée des autorités ne s'est pas arrêtée là : le lendemain, jour de l'inauguration officielle de Minatec, Grenoble était transformée en zone interdite : tout rassemblement de plus de cinq personnes était immédiatement dispersé, des dizaines de contrôles d'identités et de fouilles corporelles ont eu lieu. La Bifurk, lieu associatif où étaient regroupés une partie des opposants, fut encerclée de policiers qui fouillaient et contrôlaient toute personne entrant ou sortant. Deux des organisateurs de la manifestation ont été arrêtés puis perquisitionnés et mis en garde à vue pour "incitation à la lutte armée" (!). Ils passeront finalement en procès le 20 novembre prochain pour "avoir continué volontairement à participer à un attroupement après sommations et dispersion". Ils risquent également un second procès pour refus de prélèvement d'ADN. Ces journées furent en tous cas une belle illustration du monde que préparent les nanotechnologies : une société fliquée où toute contestation sera impossible.

■ Conférence nano. Un autre fait marquant des quatre jours de Grenoble fut une conférence de Pat Mooney, directeur d'ETC Group (ONG canadienne), particulièrement intéressante. Pour les internautes, elle est écoutable sur <a href="http://grenoble.ww7.be/2006-06-01\_Conference\_nano\_PatMooney.mp3">http://grenoble.ww7.be/2006-06-01\_Conference\_nano\_PatMooney.mp3</a>



#### ■ Un débat national?

Lors de l'inauguration de Minatec, à Grenoble donc, devant la montée de la contestation, le ministre délégué à l'Industrie, François Loos, a annoncé le lancement d'un débat national sur les nano-

technologies. Quand on voit comment ces débats se sont passés pour le nucléaire, il n'y a rien à en espérer sinon une nouvelle manière de « faire passer la pilule ».

## Le droit à l'euthanasie



n janvier 2006, dix détenus de la Centrale de Clairvaux lancent *l'appel de Clairvaux* (voir encadré page 32) réclamant le rétablissement de "la peine de mort" pour les prisonniers condamnés à perpétuité. Déjà, le 9 octobre 2001 — pour les vingt ans de l'abolition de la peine de mort en France — des prisonniers appelaient à une journée de résistance. Ce texte dénonçait alors l'hypocrisie de l'abolition. En effet une des conséquences de la suppression de la peine de mort fût l'augmentation des condamnations à perpétuité. Les conditions de détention en France étant plus qu'exécrables, car totalement déshumanisantes, ces réclusions reviennent à une mort lente pour les condamnés (1).

Suite à la requête du début de l'année 2006, Abd-El Hafed Benotman, écrivain actuellement en détention provisoire, nous a fait parvenir sa réaction (2). Pour lui, il faut comprendre ce cri comme une revendication à l'instauration de l'euthanasie, et non pas au rétablissement de la peine capitale (3).

Michel Jarru ■

nfin — oserais-je dire tant j'attendais une prise de conscience de ce type ? — nous y voilà, dans la revendication du droit à l'euthanasie pénale et non à la demande d'un rétablissement de la peine de mort. Les condamnés longues peines ne veulent pas se suicider et pas plus s'autodétruire de toutes les façons possibles sur le temps, alors ils demandent, parce que le processus vital est engagé à perpétuité et la souffrance démultipliée devenant insupportable, non pas, j'insiste, un appel au rétablissement de la peine de mort mais à l'euthanasie pénale pour cause de cancer carcéral, de 100% d'handicap de vie sociale et affective, de présent malade et de futur mort. Le tout condamné à la nécrose temporelle de se voir pourrir vivant.

Voilà l'État face au réel, ni un chantage, ni une menace, ni un questionnement, mais bel et bien un arrêt Terminus au pied du mur et il est dommage que les prévenus pris dans des procès, programmés sans échappatoire, éliminatoires, ne demandent pas la même chose lorsqu'on leur donne la parole en dernier en Cour d'Assise dans le cérémonial. Accusé, qu'avez-vous à dire pour votre défense ? Qu'ils répondent "L'Euthanasie abstraite plutôt que la perpétuité concrète et démerdez-vous avec ça!"

Que faut-il comprendre à cette demande de "peine de mort" en invitant qu'elle soit corrigée en exigence d'un droit à l'euthanasie avec argumentaire à l'appui afin qu'il n'y est pas d'amalgame ou de récupération politique ? En parlant d'euthanasie pénale on souligne l'arrêt de la souffrance absolue! En parlant de peine de mort on souligne l'arrêt de la vie! Ce n'est plus du tout la même chose. C'est donc sur l'arrêt de la souffrance qu'il faut cibler les forces et pas sur celui de ta vie. C'est cela l'euthanasie, on veut vivre mais pas souffrir par la torture infligée par punition sans volonté de nous "guérir", le traitement de l'individu étant plus terrible que les causes de la maladie. Bien sûr la métaphore médicale ne fait pas des prisonniers/prisonnières des "malades". J'espère être clair ?

Cet appel, rewriter, doit être aussi envoyé aux associations comme Médecins sans Frontières sur le thème de la souffrance humaine car, là, ils ont à se déplacer sur une autre planète et plus sur un autre continent.

Tout d'abord — même s'il m'est facile de dire cela du bas de ma petite condamnation prochaine (20 ans au catalogue du Code pénal) et du haut d'un intellectualisme à l'abri d'une telle peine puisque dans mon cas, sauf surprise, elle est impensable — il y a longtemps que j'attendais un tel mot d'ordre venant de l'intérieur. Parce que c'est aussi un appel à se rassembler autour de cette idée non pas sur la peine de mort, je le répète, mais sur

cet adage que mort pour mort autant partir en beauté pour fuir la laideur de l'existence carcérale.

Qu'est-ce que la peine de mort si nous partons du principe que nous sommes tous et toutes mortels, donc condamnés inéluctablement à mourir ? La peine de mort ne devient plus que le fait atroce de l'exécution programmée, la torture de la date annoncée et le fait de mourir seul et désespéré, loin de toute humanité universelle et loin de tout Amour familial.

La perpétuité est cette certitude mortifère. Voir les murs et savoir, connaître le lieu de son décès. C'est ici que ça va se passer, entre ces quatre murs-là et sous les yeux de ces hommes-là. Mon cadavre va être pris en charge par ces hommes en uniforme qui n'en ont rien à foutre et non pas confié aux bons soins des miens pour

(3) Cet article est une suite à celui publié dans Silence 307, févier 2003, "L'entraide plutôt que la répression" de Clara Wichmann, p.27 et 28. On lira aussi avec intérêt la chronique de Jean-Marc Rouillan dans la revue CQFD, BP 70054, 13192 Marseille cedex 20.

<sup>(1)</sup> La revue l'Envolée, au sous-titre éloquent "pour en finir avec toutes les prisons" relate cette première mobilisation dans son numéro de juin 2006. Périodique, faite en partie par et pour les prisonniers, elle dénonce les dérives du système pénitentiaire. Adresse: 43 rue de Stalingrad 93100 Montreuil. site: http://lejournalenvolee.free.fr).

<sup>(2)</sup> A.H. Benotman est romancier et pamphlétaire. Il est l'auteur du remarquable roman "Eboueur sur échafaud", racontant l'enfance d'un fils d'immigré dans notre cher pays dans les années 60, cynique et caustique à souhait. Plus récemment, il a écrit « Le philotoon's » (éd. L'insomniaque), suite d'étonnants aphorismes sur la justice, la religion, l'état, les écrivains, la prison...

# judiciaire?

le deuil. Passer, dépouille considérée ordure, des mains des éboueurs de la pénitentiaire à celles des fossoyeurs. La solitude, le silence, l'effroi, la projection du devenir plus certain que n'importe quelle voyance dans une boule de cristal, qui mènent à la mort de l'homme sont des souffrances abominables et la peine de mort est là-dedans et non plus dans le fait biologique de mourir puisqu'une fois de plus, à date limitée voire périmée : nous mourrons tous du seul fait de l'unique égalité qui existe dans ce monde. Pas de miracle, pas de grâce ! Inutile de rêver ou fantasmer.

Mourir seul en prison voilà l'atome qui concentre toutes les peines de mort. Le reste est du domaine de la littérature et non plus de la peine de mort mais des diverses formes d'exécutions.

L'appel des 10 (ou plus) de Clairvaux est primordial car il remet en cause la durée, les "pourvu que ça dure!" et autres "tant que ça dure" via ce placebo aliénant qui lobotomise de son "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir". Véritable escroquerie que les Grecs anciens dans leur sagesse avaient bien compris puisqu'ils considéraient l'Espérance comme un des maux de la terre et qu'ils l'avaient direct et en premier reléguée au fin fond de la boîte de Pandore sous le qualificatif de mal.



C'est cela que font les 10 de Clairvaux, ils ouvrent à nouveau la boîte de Pandore et disent à nos politiques de se foutre au cul leur espérance, qu'elle se casse elle aussi de la boîte où les prisonniers sont enterrés tout vifs.

L'espoir mène à s'agenouiller pour la prière. Se débarrasser de cette notion d'espoir, c'est se mettre debout et se conduire en mort-vivant et que font tous les Zombies d'Hollywood et d'ailleurs ? Ben, pour se régénérer ils bouffent les premiers vivants qu'ils voient. Les Morts-Vivants des prisons sous-entendent (réflexe naturel de " l'Humanimal ") qu'ils vont s'en prendre aux premiers qu'ils auront dans leur champ de vision, à savoir les surveillants et ces derniers l'ont bien compris suite à cette pétition revendicatrice: "Euthanasiez-nous où nous vous forcerons à le faire en faisant ce pour quoi vous nous avez condamné à vie. Ce sera là notre rédemption". Lorsqu'on écoute les surveillants, ils sont dans l'incompréhension totale car ils argumentent contre cette pétition le fait que les prisonniers de Clairvaux ont tout ce qui leur faut au niveau du confort et même plus qu'euxmêmes pauvres surveillants. Et voilà une fois de plus l'antagonisme entre l'être et l'avoir. Entre les prisonniers de Clairvaux et les détenus-sociaux que sont les surveillants (sorte de semi-liberté sociale)..

- Une vie pour une vie ! dit ta Justice réformée du Talion.
- Une mort pour une non-vie... répond le courage lucide des 10 de Clairvaux.

J'aimerais qu'il ressorte en synthèse de tout ce fatras littéraire que je viens d'exposer avec la facilité des personnes qui ne sont pas comprises dans le lot des signataires : ce serait juste de soumettre aux 10 de Clairvaux le changement de "peine de mort" en "euthanasie pénale" afin que ce



La cellule occupée par Nelson Mandela, en Afrique du Sud.

#### Société

qui en ressorte ne soit pas associé à l'idée du suicide collectif par désespoir mais bel et bien à la pensée de la souffrance partagée par et dans la torture codifiée, légalisée et étatique. Ceci dit, je n'ai plus qu'a fermer ma gueule et me battre à leurs

A partir d'un trop grand nombre d'années en prison : "Les prisonniers et prisonnières sans être innocents ne sont plus coupables des faits qui leurs sont reprochés et pour lesquels ils ont été condamnés". C'est un paradoxe que les politiciens ne veulent pas comprendre ? C'est pourtant simple à comprendre lorsque, eux-mêmes, les politiciens criminels se



disent "responsables mais pas coupables!" Ce paradoxe-là, ils le comprennent bien et l'expliquent tout aussi bien à l'opinion publique! Une parole portée par une voix qui a le ton du pouvoir est compréhensible même hermétiquement formulée puisque c'est le ton qui prime, mais celle d'un pauvre, ici claire et nette, n'est pas entendue même si elle a la chance d'être écoutée. Celle des 10 de Clairvaux doit être traduite par ceux qui sont dehors, afin qu'elle ne soit pas récupérée, transformée et retournée contre tous et toutes

Abd-El Hafed Benotman ■

#### Appel

#### Les "perpétuités" de Clairvaux réclament le rétablissement effectif de la peine de mort

A ceux de l'extérieur osant affirmer que la peine de mort est abolie...

Silence! On achève bien les chevaux!...

Nous, les emmurés vivants à perpétuité du Centre pénitentiaire le plus sécuritaire de France (dont aucun de nous ne vaut un Papon) nous en appelons au rétablissement effectif de la peine de mort pour nous.

Assez d'hypocrisie! Dès lors qu'on nous voue en réalité à une perpétuité réelle, sans aucune perspective effective de libération à l'issue de notre peine de sûreté, nous préférons encore en finir une bonne fois pour toute que de nous voir crever à petit feu, sans espoir d'aucun lendemain après bien plus de 20 années de misères absolues. A l'inverse des autres pays européens, derrière les murs gris de ses prisons indignes, "la République des Lumières et des libertés" de 2006 nous torture et nous anéantit tranquillement en toute apparente légalité, "au nom du peuple Français ", en nous assénant en fonction du climat social ou à la faveur d'un fait divers ou encore d'échéances électorales, mesures répressives sur mesures répressives sur le fondement du dogme en vogue du "tout sécuritaire"... érigé en principe premier supplantant tous les autres.

Qu'on se rassure : de nos jours, ici, même "les mauvaises herbes ne repoussent plus". Il n'y a que le noir et le désespoir. De surenchères en surenchères : la machine à broyer l'homme a pris impitoyablement le pas.

A quoi servent les peines de sûreté qu'on nous inflige quand une fois leur durée dûment purgée on n'a aucun espoir de recouvrer la liberté ? (depuis l'année 2000 à la Loi Perben II de 2005, on a fait mine de s'appliquer à légiférer en instituant de nouvelles « juridictions de libération conditionnelle », seulement, comme hier le ministre de la justice, les juges d'aujourd'hui à l'oreille de l'administration nous opposent... refus sur refus, nous vouant à des durées de détention à la Lucien Léger).

Pourtant sur « la finalité de la peine » l'Etat français, admettant que nous avons vocation de sortir un jour, et s'inscrivant dans le cadre des recommandations du Conseil de l'Europe a posé pour principe s'étendant aux longues peines et aux (700) condamnés à perpétuité que : « L'exécution des peines privatives de liberté (...) a été conçue non seulement pour protéger la société et assurer la punition du condamné mais aussi pour favoriser l'amendement de celui-ci et préparer sa réinsertion »? En réalité : tout est au châtiment.

Combien d'entre nous — du moins pour ceux qui ne sont pas décédés depuis — ont déjà purgé plusieurs années au-delà même de leur peine de sûreté de 18 ans sans se voir présenter à ce jour une réelle perspective de libération ? Après de telles durées de prison tout rescapé ne peut que sortir au mieux sénile et totalement brisé. En pareil cas, qui peut vraiment se réinsérer socialement ? En fait, pour toute alternative, comme avant 1981, ne nous reste-t-il pas mieux à trouver plus rapidement dans la mort notre liberté?

De surcroît, pour nous amener à nous plier à ce sort d'enterré vif, on nous a ces dernières années rajouté murs, miradors, grilles en acier et maintes autres contraintes. Le tout, pour faire taire toute velléité. assorti de « commandos » de surveillants casqués, armés et cagoulés, à l'impunité et aux dérives vainement dénoncées çà et là, dans l'indifférence générale (...n'en croyez rien : il y a ici une place pour vous et pour vos fils. C'est encore plus vrai que jamais à l'heure où l'on préfère supprimer à tour de bras dans les écoles du pays bien des postes d'instituteurs et d'éducateurs pour en lieu et place miser sur l'embauche de toujours plus de nouveaux policiers et surveillants de prison et en érigeant de nouvelles prisons et autant de QHS, quartiers de haute sécurité). Aussi, parce qu'une société dite « démocratique » ne devrait pas se permettre de jouer ainsi avec la politique pénale visant à l'allongement indéfini des peines, selon la conjoncture, l'individu ou les besoins particuliers : quitte à choisir notre mort lente programmée, nous demandons à l'État français, chantre des droits de l'homme et des libertés, de rétablir instamment pour nous tous la peine de mort effective.

Hakkar Abdelhamid, Gebberh André, Lasselin Bernard, Perrochon Patrick, Milosavjlevic Daniel, Tahir Fakir, Riviere Christian, Dubois Jean-Marie, Tofkaj Tadeuz.

#### Commerce équitable



■ Tourisme équitable ? Lancé pendant uinzaine du commerce équitable, en mai ernier, une "rencontre avec les producteurs du commerce équitable" organisée par les magasins Intermarché ... au Costa Rica pour la bagatelle de 1395€ pour huit jours sur place. Avec du kérosène équitable ?

■ Nature & Progrès rejoint l'appel.

L'association Nature & Progrès qui lère de nombreux agriculteurs bioloa décidé de rejoindre l'appel lancé par

Minga et des associations de commerce équitable pour dénoncer une vision restrictive de ce commerce équitable limité par un décret gouvernemental à une seule démarche d'aide aux produc-



teurs du Sud. Nature et Progrès estime que la réflexion sur le commerce équitable rejoint par bien des points la question de la production équitable en bio avec le détournement de sens de l'agriculture biologique par les grands circuits de commercialisation. Tous demandent une définition plus vaste qui garantisse que soit équitable l'ensemble de la filière, c'est-à-dire non seulement au niveau du producteur, mais également au niveau de la commercialisation. Nature & Progrès,

68, boulevard Gambetta, 30700 Uzès, tél: 04 66 03 23 40.

■ Les Verts européens se trompent. Les Verts européens ont fait adopter par le parlement, le 6 juillet dernier, une résolution qui favorise au niveau européen la plate-forme FLO-Max Havelaar et ignore superbement les débats engagés en France et dans d'autres pays européens critiquant la dérive actuelle de cette plate-forme. Les eurodéputés Verts français ont voté ce texte. Alain Lipietz, interrogé par Politis, estime même que "c'est un très bon rapport, contre leguel s'est battu la droite, et qui grâce aux conseils des ONG présentes à Bruxelles, permet de grosses avancées". Il estime que cela évitera les dérives du côté des grandes entreprises qui pourraient lancer leurs propres labels. Les associations françaises regroupées dans Minga ont écrit aux eurodéputés pour leur demander de revoir leur position, leur rappelant que FLO-Max-Havelaar sert justement de justification aux grandes surfaces pour s'afficher comme équitables en vendant un produit sur mille avec l'image de Max Havelaar.

#### **Des jouets** pour MacDo

Les jouets offerts dans les MacDo sont fabriqués en Chine... dans des conditions déplorables. Alors que la loi chinoise limite normalement le temps de travail

à 40 h hebdomadaires, l'usine Hengli qui fait ces jouets fait travailler ses salariés six jours sur sept, onze heures par jour. En décembre 2005, une association China Labor Watch rendait l'affaire publique. Fin juillet 2006, une révolte éclate dans l'usine pour demander le respect des

#### Nord/Sud 🛭



lois. Une centaines de gardes privés sont alors envoyés par la direction pour contrer le millier d'ouvriers. De nombreux ouvriers ont été blessés, arrêtés ou licenciés. A Noël, évitez les jouets "made in China".

#### CHINE

#### Reboisement

La forêt recule partout en Asie... sauf en Chine où le gouvernement a lancé un vaste programme de reboisement. Un, million de personnes travaillent à cette tâche qui, d'ici 2020 doit faire passer la surface boisée du pays de 18 % à 23 %. Malgré un ultralibéralisme économique, cette mesure de protection de l'environnement est unique au monde par son ampleur.

#### TIMOR

#### **Bataille** du gaz

Après 27 ans de résistance et 200 000 morts (soit 20% de la population), le Timor Oriental a obtenu, en 2002, son indépendance vis-à-vis de l'Indonésie. A l'époque, l'Australie espérait pouvoir ensuite développer une "coopération" avec les nouveaux dirigeants et obtenir des autorisations pour exploiter le gaz présent dans les eaux territoriales du Timor. Mais le gouvernement souhaitant rester indépendant, l'Australie a cherché à renverser le gouvernement... d'où les heurts actuels. Partout, les grandes puissances sont prêtes à tout pour se procurer leur énergie.

#### Inde:

#### interdiction de Coca-Cola et Pepsi-Cola

Les mouvements populaires qui dénoncent les pompages d'eau abusifs par les usines Coca-Cola et Pepsi-Cola ont obtenu début août l'arrêt des usines et de la commercialisation dans cinq Etats du pays. Fin août, deux Etats (Le Gujarat, Etat de la côte occidentale et le Madhya Pradesh situé en plein centre du pays) ont maintenu l'interdiction dans les écoles et les administrations après avoir fait constater que les boissons gazeuses sont souvent polluées par les pesticides.

BRÉSIL

#### **Meurtres d'Indiens**

Le Brésil de Lula est bien celui des grands propriétaires et non celui des minorités. Il y a eu 38 Indiens assassinés en 2005, un record depuis onze ans. Lula qui avait promis de légaliser les territoires indiens en a bien officialisé cinq en 2005, mais rien n'est fait pour que la loi soit ensuite respectée. Début avril, de nombreux représentants des tribus indiennes d'Amazonie ont convergé à Brasilia pour camper pendant trois jours devant le parlement du pays. Les Indiens dénoncent la politique de Lula, le président qui aura le moins fait en faveur des Indiens, malgré ses promesses initiales.

#### Dole

#### Derrière l'écran de fumée

 $\mathbf{D}$ ole est une multinationale qui vend plus de 200 variétés de fruits, légumes et fleurs à travers le monde. Leader mondial de la banane, Dole se targue d'avoir des standards sociaux et environnementaux élevés. Pour cela, la firme n'a pas hésité à créer ses propres organismes de certification, à multiplier les installations modèles pour les visiteurs... et à continuer ailleurs à exploiter son personnel. Syndicalistes et associations se sont unis pour réaliser un petit document présentant la réalité des choses : liberté syndicale restreinte, licenciements et rembauche à un salaire inférieur, salaires bas, conditions de travail excessivement dures, heures supplémentaires jamais payées, emplois précaires, trafic d'influence dans le monde politique au Costa Rica pour s'assurer que les responsables ferment les yeux sur les pratiques illégales, utilisation de sous-traitants ayant des comportements encore pires, pollutions par les pesticides... La brochure est disponible contre 5 € auprès d'Orcades, 6 bis, rue Albin-Haller, zone République II, 86000 Poitiers, tél : 05 49 41 49 11.



# **Espace urbain, transports**

La maîtrise de la mobilité urbaine est peu abordée par les responsables politiques. Il est pourtant urgent d'agir non seulement sur la tarification des déplacements mais aussi sur l'aménagement de l'espace, afin de réduire le volume des trafics et de rééquilibrer leur répartition modale.

Les exemples de l'Allemagne et des Pays-Bas montrent qu'il est possible de les mettre en pratique avec succès.

ourquoi l'habitat individuel isolé attire-t-il autant les Français, et pourquoi la perspective d'une densification de la ville existante est-elle généralement si mal acceptée ? Le manque d'information urbanistique, environnementale et économique joue un rôle essentiel.

## La maison individuelle plébiscitée ?

Selon le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), la maison individuelle (elle représente les deux tiers des logements neufs construits chaque année) est une "aspiration quasi-unanime", souhaitée par 82 % des Français, car elle symbolise le logement sur mesure, des problèmes de bruit et de voisinage réduits, le jardin. Mais peut-on se contenter de ce constat et accepter un étalement urbain catastrophique ?

Qu'il s'agisse de transport ou de logement, l'attirance pour la solution individuelle n'est pas une donnée de la nature, elle est conditionnée par les politiques



Lotissement typiquement "breton" !

publiques. La fascination des Français pour la maison individuelle serait moins marquée si on leur proposait de choisir entre un habitat individuel périphérique, avec les difficultés associées de déplacement automobile (temps perdu, fatigue, risques d'accident, coût financier) et un logement urbain (petit immeuble ou maison de ville avec jardin à l'arrière) de qualité, en particulier bien insonorisé, et situé dans un environnement attractif : circulation réduite, commerces, services et activités culturelles proches.

#### Marché de dupes

D'après le groupe Recherches stratégiques du PREDIT, de 1982 à 1994, la distance entre logement et centre-ville a augmenté de 12 % et les déplacements entre banlieue et périphérie de 79 % en kilomètres parcourus.

"Cette évolution a créé une dépendance à la voiture qui, d'objective, devient sociale et psychologique. Le mythe de la ville à la campagne condamne souvent les habitants à vivre dans des zones mal définies et malcommodes. L'achat d'un terrain à bâtir bon marché, stimulé par les prêts à taux zéro, se révèle parfois un marché de dupes. Une étude de l'INRETS (Polacchini et Orfeuil, 1998) établit que la dépense globale logement + transport en Ile-de-France représente 33 % des revenus pour un ménage habitant en zone centrale contre 52 % en moyenne pour un ménage habitant en périphérie (59 % pour les accédants à la propriété)".

Plus précisément, la part du revenu consacrée au logement, loyer ou remboursement d'emprunt, est de 27 % ; elle varie peu d'une zone à l'autre malgré les différences importantes du coût du logement. Par contre, la dépense liée aux déplacements quotidiens varie énormément d'une zone à l'autre sous l'effet de trois facteurs : la taille de la famille, plus élevée en périphérie ; la distance moyenne parcourue par les habitants de plus de 6 ans (10 km dans la zone centrale, 24 km dans la zone la plus excentrée); le revenu moyen des ménages, plus faible en périphérie. Cette dépense n'est que de 6 % à Paris, elle atteint 26 % en périphérie (et 30 % pour les accédants à la propriété).

Selon l'urbaniste Marc Wiel, "en moins de dix ans, un ménage périurbain paye en déplacements la différence entre le prix du terrain qu'il a acheté et celui du terrain en frange d'agglomération qu'il n'a pas acheté".

#### La ville durable

La ville durable doit être:

- compacte, ce qui suppose une maîtrise de l'extension périphérique à faible densité de population, dévoreuse d'espace et source de trafic automobile ;
- polycentrique et mixte (sans ségrégation spatiale trop marquée de l'habitat, des activités, des services) afin de limiter et faciliter les déplacements internes ;
- verte, irriguée par un réseau d'espaces verts et une voirie paisible, donc susceptible de retenir ses habitants ;
- juste, ce qui implique un certain équilibre social entre quartiers ;
- belle, sans grands ensembles des Trente Glorieuses, mais avec des constructions variées de qualité, la maison individuelle n'étant pas exclue.

La ville durable ne rejette pas la voiture, mais elle donne toute leur chance et toute leur place aux transports collectifs et aux modes non motorisés.

**Henri Martin** ■ FNAUT Lorraine

### et environnement

#### **Intuition trompeuse**

A Paris, la densité moyenne est de 500 habitants par hectare dédié à l'habitat, de 130 en petite couronne, et de 45 en grande couronne.

- Dans un quartier haussmannien typique, la densité est forte : 300 logements soit 500 habitants/hectare (logements répartis sur 6 niveaux ; emprise des bâtiments au sol 75 %) mais l'impression de densité est acceptable.
- La densité est plus faible dans un grand ensemble (tours, barres): 115 logements et 350 habitants (15 niveaux; 15 %).
- Dans un quartier de maisons de ville accolées, elle est comparable à celle d'un grand ensemble: 104 logements et 218 habitants (2 niveaux ; 50 %).
- Enfin dans un pavillonnaire groupé, elle est de 12 logements et 34 habitants (2 niveaux; 11 %).



Lotissements et voies d'accès.

Ces chiffres confirment qu'on peut densifier sans pour autant bétonner et entasser dans de grands ensembles invivables.

Certains parlent de "béton vert".

#### Le principe de densité

Pour développer l'usage du transport collectif, on peut construire de nouvelles lignes pour les habitants mal desservis, ou pas du tout ; ou inciter habitants et entreprises à s'installer là où existent déjà des transports collectifs performants, c'est-à-dire densifier les tissus urbains les mieux desservis. La seconde méthode ne coûte rien en investissement et apporte au contraire des recettes au système de transport. La meilleure énergie est celle que l'on économise. De même, le meilleur déplacement est d'abord celui que l'on économise ou au moins qu'on raccourcit. Densifier la ville, c'est à la fois raccourcir les distances et permettre de les parcourir par des modes moins énergivores que l'automobile. Ce "principe de densité" est sans doute plus utile que le principe de précaution pour orienter l'action, même si le milieu écolo-associatif a le plus grand mal à l'admettre.

> Yves Egal **■ AUT Paris**

#### Méfaits de l'étalement

L'aspiration à la maison individuelle au milieu d'un grand terrain est trop souvent relayée par les décideurs politiques, qui ferment les yeux sur ses conséquences collectives, environnementales et économiques, très lourdes.

D'après la Fédération nationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural, l'extension des banlieues et la périurbanisation des campagnes provoque une consommation effrénée d'espace : quand la population croît de 3 %, les surfaces urbanisées augmentent de 20 %. A Nantes, entre 1960 et 2002, la population a augmenté de 54 % et la surface urbanisée de 220 %.

Chaque année, on détruit de ce fait environ 60 000 hectares de terres agricoles. De 1988 à 2000, la surface agricole utile a diminué de 720 000 hectares sur 29 millions. En 2004, il s'est construit plus de 190 000 maisons individuelles en France, soit 3 % de plus qu'en 2003.

D'après l'IFEN, plus de 60 % de la population française vit dans les pôles urbains, zones où le bâti est continu et où on trouve plus de 5000 emplois. La surfa-

#### **Pavillons**

ce des communes périurbaines, zones d'influence de ces pôles, a augmenté de 50 % entre 1990 et 1999.

L'extension spatiale de l'habitat peut conduire à une imperméabilisation de sols de grande valeur agronomique et augmenter les risques d'inondation.

L'habitat extensif, typique du "laisserfaire" en matière de gestion de l'espace, est très gros consommateur d'énergie. Il génère par ailleurs des dépenses très élevées en aménagement et en exploitation des réseaux : voirie et transport collectif régulier bien sûr, mais aussi courants électriques forts et faibles, ramassage scolaire, chauffage, enlèvement des ordures,

Sur les terres agricoles proches des grandes villes sont concentrées de petites exploitations, maraîchères et horticoles, créatrices d'emplois : une exploitation horticole emploie en moyenne plus de 4 UTA (unités travail année), contre 1,5 pour un élevage bovin et 1,3 pour une grande exploitation de céréales. Mais la surface occupée par les petites exploitations périurbaines a diminué de plus de 30 % entre 1990 et 1999 dans toutes les régions hormis la Haute-Normandie.

La remarquable politique urbaine des Pays-Bas et de l'Allemagne doit nous inciter à réfléchir à d'autres manières de nous

Jean Sivardière ■

**FNAUT** 

FNAUT, Fédération nationale des associations d'usagers des transports, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 43 35 02 83.

#### L'exemple des Pays-Bas

es Pays-Bas sont connus pour leurs remarquables compétences en aménagement de l'espace. Dès les années 60, ils ont élaboré une politique "contre-tendancielle" en faveur d'une ville moins consommatrice d'espace et moins génératrice de trafic automobile.

Cette politique, fortement soutenue par l'Etat et les provinces, repose sur plusieurs principes complémentaires, mis en œuvre simultanément pour favoriser vélo et transport collectif.

#### La densification des zones urbaines centrales

Néerlandais et Allemands savent exploiter au mieux les ressources foncières disponibles et faire de l'urbanisme à la fois raisonnablement dense et agréable à vivre avec des maisons de ville et petits immeubles. La densité obtenue est 5 à 6 fois supérieure à celle de nos grandes banlieues périphériques, et 3 fois inférieure à celle d'un quartier haussmannien.

La densité élevée est accompagnée d'une revalorisation du patrimoine historique et d'une grande qualité architecturale des espaces libérés par la réduction du trafic motorisé individuel et du stationnement de surface.

#### La déconcentration groupée ou polycentralité

Elle vise à réduire la dilapidation foncière et la dépendance automobile en créant des nœuds urbains ou noyaux de croissance urbaine privilégiée. On facilite l'accès aux services et aux équipements collectifs en développant ces centres secondaires en des lieux présentant une bonne accessibilité par transport

On peut en particulier regrouper des activités générant des trafics élevés (bureaux, commerces, services, administrations, cinémas...) autour des gares urbaines ou périurbaines.

#### D'autres critères

La structuration de la ville se fait par les axes lourds de transport collectif reliant les noyaux denses.

La mixité des fonctions urbaines vise à équilibrer le nombre des logements et des emplois à différentes échelles territoriales.

La ville compacte ou ville aux courtes distances vise à réduire la consommation foncière et la mobilité, notamment automobile, tout en respectant la demande d'accession à la propriété individuelle. Ce concept a été mis en oeuvre à Groningen et Delft (Pays-Bas) et Graz (Autriche).

La dissuasion des développements urbains périphériques, lotissements et grandes surfaces commerciales, se fait par des mesures réglementaires et fiscales. Des frontières nettes sont maintenues entre ville et campagne.

#### Une cité modèle

L'exemple de Houten, ville nouvelle de 30 000 habitants implantée à la périphérie d'Utrecht (530 000 habitants), est particulièrement instructif.

Parfait exemple de déconcentration groupée, la localité a été construite autour d'une gare ferroviaire d'où les habitants peuvent accéder en dix minutes au centre d'Utrecht.

Ville compacte, elle a été imaginée et organisée en fonction de l'accessibilité de son centre par des moyens non motorisés.

La ville recouvre un ovale d'environ 3 km sur 2, délimité par une rocade routière de 8,6 km. Les dimensions de l'ovale ont été planifiées à l'échelle du cycliste. Le transit automobile est strictement interdit, l'accès à un quartier ou lotissement n'étant possible en voiture que par une porte unique depuis la rocade. Aller d'un quartier à l'autre prend moins de temps à vélo qu'en voiture en empruntant la rocade.

90 % des usagers du train viennent à la gare, située à proximité immédiate du centre, à pied ou à vélo : la distance maximale à parcourir depuis le domicile est en effet de 1,5 km.

Tous les services publics (administrations, écoles, bibliothèques, équipements sportifs) ont été implantés dans le centre ou le long des voies cyclables et chemins piétons qui sillonnent la ville.

19 % des achats s'effectuent en voiture contre 28 % dans les centres urbains néerlandais de taille comparable.

Les écoles sont ouvertes sur les chemins, espaces verts et cours d'eau. Les parents laissent sans crainte leurs enfants jouer autour des logements.

On constate que la qualité de vie est incomparable dans cette ville sans voitures : sécurité, silence, présence de la nature au cœur de la ville, convivialité. La mixité sociale est favorisée car la ville attire des familles, des personnes âgées, des handicapés moteurs et des catégories sociales non motorisées.

> d'après un article de Guy Baudelle géographe de l'université Rennes 2.

## L'action non-violente, ça s'apprend!

Voler une voiture, organiser un trafic de cocaïne, égorger des civils dans un village d'Algérie ou d'Afghanistan, bombarder une ville... cela s'apprend. Alors que nous reconnaissons facilement que la violence requiert un apprentissage, nous avons du mal à admettre qu'il en va de même pour l'action non-violente.

'l existe d'excellents livres sur la nonviolence. On ne perd jamais son temps à en lire. Mais rien ne remplace l'action non-violente, dans la rue, pour prendre conscience des potentialités éthiques et politiques de cette formidable puissance d'action initiée par Gandhi. C'est d'ailleurs probablement l'action directe non-violente, en plein jour et à visage découvert, qui manque le plus aux politologues, psychologues, sociologues..., car il n'ont, le plus souvent, pas encore découvert que Gandhi a déployé progressivement son éthique politique grâce aux enseignements qu'il retirait de ses actions directes : grève de la faim, boycott, désobéissance civile...

Si la non-violence, de nos jours, a encore du mal à être re-connue comme une force d'action efficace dans les luttes sociales, cela ne vient-il pas du fait que bien peu de ces luttes se réclament explicitement de la non-violence ? Il est vrai que les choses bougent depuis quelques temps avec des écologistes, les Faucheurs volontaires, le Collectif des déboulonneurs... Intéressons-nous à ce dernier, apparu sur la scène publique fin 2005.

### Du côté des déboulonneurs de pub

Le propre d'une action non-violente est d'avoir un « objectif précis, limité et atteignable » (1). C'est ce que le Collectif des déboulonneurs semble avoir bien dégagé, mais notons au passage que cela lui a pris plusieurs mois de travail. Voici donc que ce Collectif s'est promis de "déboulonner la publicité, c'est-à-dire de la faire tomber de son piédestal, de détruire son prestige" (2), en exigeant une refonte de la loi de 1979 sur l'affichage dans l'espace public, pour que celui-ci ne dépasse pas 50 x70 cm et qu'il soit limité à des dispositifs de 2 m², avec une densité raison-



Manifestation anti-publicité à Paris.

nable, en fonction du nombre d'habitants. Cette nouvelle réglementation, si elle voit le jour, impliquera donc le démontage des hideux dispositifs publicitaires de 4 x 3m, et la disparition des affiches actuelles sur les mobiliers urbains qui n'ont de cesse d'agresser les piétons, en leur vantant les bienfaits d'une société de consommation pernicieuse pour l'esprit, l'environnement, la sociabilité et le porte monnaie!

Vouloir gagner sur cet objectif-là est un vrai défi ! Pour y parvenir, des groupes locaux d'activistes interviennent déjà dans plusieurs villes (Paris, Rouen, Lyon, Montpellier, Montauban, Le Mans, Anduze, Lille...), le quatrième vendredi, samedi ou dimanche de chaque mois. Lors de cette action, qui se réclame explicitement de la non-violence, un ou deux activistes écrivent des graffitis antipublicitaires à la bombe de peinture sur un ou plusieurs panneaux 4 x3m. Seuls les barbouilleurs, ceux qui bombent les panneaux, commettent un délit. Ils sont le plus souvent arrêtés et conduits au com-

(1) Voir Jean-Marie Muller, Dictionnaire de la non-violence, Gordes, Le Relié, coll. Le Relié poche, 2005, 12 € (2) Lire le Manifeste du Collectif des déboulonneurs, un quatre pages illustré par Lécroart, disponible gratuitement sur le site www.deboulonneurs.org. Ce site permet également de visionner les actions non-violentes de désobéissance civile qui ont lieu maintenant dans de plus en plus de villes, mais aussi de lire des récits d'actions, d'entrer en contact avec des groupes locaux. Toute personne désirant créer un groupe local du Collectif des déboulonneurs dans sa ville est invitée à demander les "Fiches pratiques", en écrivant : Coordination nationale du Collectif des déboulonneurs, 24 rue Louis Blanc, 75010 Paris (joindre deux euros minimum en timbres, merci !)

#### Non-violence

missariat où ils s'empressent de faire mentionner sur leur déposition qu'ils ont commis un acte non-violent de désobéissance civile, à visage découvert et au grand jour, dont ils se portent responsables. Jean-François Lenoir et Geoffroy, barbouilleurs du Collectif des déboulonneurs de Montpellier, ont été les premiers à avoir eu un procès en correctionnelle, le 27 juin, avec le beau retentissement national que l'on sait.

Dans les actions du Collectif des déboulonneurs, la désobéissance civile ne concerne que les barbouilleurs. Ceux-ci veulent tous avoir des procès ! Il n'y a pas de meilleure pub pour l'antipub qu'un procès où sont jugés des activistes antipublicitaires non-violents. Car la non-violence sait inverser les choses ; c'est la publicité qui est mise en débat lors d'un procès où comparaissent des barbouilleurs de ce Collectif.

Alors que les violents cherchent le plus souvent à ne pas se faire repérer, pour échapper aux conséquences de leurs actes, les partisans de la non-violence agissent à visage découvert. Lors des actions mensuelles des déboulonneurs, les spectateurs doivent être nombreux. Ils font l'événement, tout en ne risquant rien au regard de la police et des tribunaux.

#### Une action non-violente, ça se prépare!

Comment conduire au préalable les réunions de préparation ? Comment s'y prendre pour que tout le monde se sente écouté et respecté ? Comment prendre les décisions et résoudre les inévitables petits conflits? Cela s'apprend! Il n'y a rien de plus lamentable que des réunions d'où des personnes repartent déçues, aigries... Ensuite les pseudo-animateurs ont l'impertinence de demander pourquoi il n'y a pas plus de monde lors des réunions suivantes!

Lors d'une réunion de déboulonneurs, vient le choix des panneaux à barbouiller, les contacts à établir avec la presse, la répartition des rôles qui se déploieront sur le lieu de l'action : médiateur police, photographe, orateur sur tabouret, distributeur de tracts, et autres animateurs... Tout cela doit se préparer sereinement et joyeusement. Mais n'allons surtout pas croire qu'il est facile, par exemple, de distribuer un tract à un piéton ou un automobiliste. Autant rester chez soi que de distribuer des tracts comme un automate pourrait le faire, sans regarder aimablement les personnes, sans leur adresser un petit mot humoristique, sans être préparé à ne pas répondre aux éventuelles provocations. Oui, même une distribution de tract, cela s'apprend, en groupe, lors d'exercices pratiques. Il en va de même pour tous les rôles, avec des mises en situation pratique.

Le candidat barbouilleur se doit d'être en formation permanente. Comment réagir si la police lui confisque son escabeau, le laisse moisir en garde à vue... ? Et que fera-t-il quand les afficheurs lui enverront des gros bras de la CGT comme ceux travaillant à la Cogema et qui ont naguère perturbé avec violence des manifs antinucléaires ? Tout cela se prépare à l'avance, avec toujours la même problématique : comment être non-violent avec des personnes qui ne le sont pas ?

Puis vient le jour du barbouillage! La vérité est que si le groupe local rassemble quarante personnes, c'est que quarante personnes se retrouvent au lieu du rendez-vous avec les tripes plus ou moins en bataille. S'exposer dans une manifestation non-violente, même bien préparée, engendre toujours quelques appréhensions. Même l'activiste habitué à ce genre de pratique va lui aussi avoir à gérer des doutes et des peurs, exactement comme l'acteur de théâtre qui, en fin de carrière, a encore l'estomac noué avant d'entrer en scène. Le barbouilleur va-t-il réussir son graffiti perché à six mètres du sol ? Comment vont réagir les passants ? Que va faire la police ? Que vont dire les journalistes de France 3, ceux de la presse

Quand un barbouilleur a été plaqué au sol et menotté, à Paris, le 26 mai, son comportement est resté exemplaire : calme, aucune injure, maîtrise de soi... Il était rôdé à ce genre de situation qui reste cependant fort désagréable ! Le plus souvent la police n'arrête que les barbouilleurs. Aucun spectateur, dans aucune ville, n'a encore été conduit au commissariat de police.

Comment réagir quand un copain barbouilleur est porté par quatre policiers dans le fourgon cellulaire ? Applaudir peut être une bonne réponse, car d'abord cela encourage le barbouilleur et calme les policiers, et ensuite tout applaudissement dédramatise une situation. On obtient exactement l'inverse avec par exemple le slogan "Police partout, justice nulle part", même si certains estiment qu'il exprime une vérité! Non seulement les passants et la presse s'empresseraient de mettre alors le projecteur sur le côté anti-flic de la manif, alors qu'elle avait été conçue pour que tous les projecteurs

soient braqués sur les méfaits de l'invasion publicitaire et la logique de l'action non-violente. Les adversaires des déboulonneurs ne sont pas les policiers mais les annonceurs et les afficheurs. Ceux-ci dépensent chaque année un budget proche de celui du Ministère de la Défense nationale, somme qui du reste est payée par le consommateur, tel un impôt bien caché (3)

Ou'elle va être l'attitude du barbouilleur au commissariat, comment va-til répondre aux questions qui vont lui être posées lors de sa garde à vue ? Tout cela se travaille avant l'action pour ne pas risquer une improvisation qui pourrait entraîner ensuite des remords et beaucoup de tracas.

#### La non-violence n'a besoin que de meneurs

La non-violence n'a besoin que de meneurs, d'entraîneurs, d'hommes et de femmes prêts à se lancer dans l'action au grand jour et à visage découvert. Il semblerait que, grâce entre autres aux Faucheurs volontaires et au Collectif des déboulonneurs, une nouvelle génération d'activistes non-violents apparaisse. Elle apprend les moyens de la démocratie qui permettront à la démocratie de mieux être honorée

L'action non-violente, ça s'apprend et ça se prépare. Les activistes qui s'y impliquent savent qu'ils sont toujours en formation permanente. Or il y a très peu d'organismes qui proposent des formations à l'action non-violente. Le plus simple, pour faire le grand plongeon, est encore d'en envisager une dans sa ville avec ses copains et copines. Des formateurs du MAN comme du Collectif des déboulonneurs ont les compétences pour intervenir (4).

#### François Vaillant

Rédacteur en chef de la revue Alternatives Non-Violentes

Coordination nationale du Collectif des déboulonneurs: deboulonneurs@no-log.org.

<sup>(3)</sup> Voir p. 21 du nº 138 de la revue de recherches Alternatives Non-Violentes (ANV). Ce nº138, entièrement consacré aux méfaits de la publicité, comporte des articles de Paul Ariès, François Brune, Serge Pierre-Jean Delahousse, Latouche, Coutrot..., on y parle beaucoup du Collectif des déboulonneurs, de Casseurs de pub, Paysages de France, Résistance à l'Agression Publicitaire... Le n°138 de la revue ANV n'est pas disponible en kiosque mais s'obtient en écrivant à : ANV, Centre 308, 82 rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen. Chèque de 14 € (12 €+ 2 € de port) à l'ordre de ANV.

<sup>(4)</sup> Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), tél: 01 45 44 48 25.

### **Politique**



### ATTAC Crise totale

Le vendredi 25 août, à l'ouverture des journées d'été d'ATTAC, le président d'honneur, René Passet a rendu un rapport portant sur les élections de juin et confirmant les pires doutes : les urnes ont été truquées ! Le décalage entre différentes urnes avait montré à l'époque un résultat statistiquement peu probable. A la suite de ces révélations, le bureau d'ATTAC a démissionné. Créé en 1998, ATTAC-France présente une particularité qui n'existe dans aucune des autres sections nationales : le conseil d'administration est composé de 30 membres, 12 élus par les adhérents et 18 par les organisations fondatrices. Un déni de démocratie qui se complique maintenant de fraude. Ce manque de clarté dans son fonctionnement en décourage plus d'un : l'association a perdu environ 20 % des ses adhérents en 2005 et la chute devrait être encore plus importante en 2006.



Assemblée générale d'Attac en 2005.

#### **Petite phrase**

"La lutte est comme un cercle : elle peut se commencer n'importe où, mais elle ne se termine iamais"

Sous-commandant Marcos.

### Chasse aux signatures

Pour pouvoir se présenter aux élections présidentielles, il faut disposer du soutien de 500 élus (maire, conseiller général, conseiller régional, députés, sénateurs). Les Verts disposent de suffisamment d'élus pour avoir le nombre nécessaire de signatures. Mais les autres prétendants à une candidature écologiste ne sont pas sûrs de les avoir. Antoine Waechter, ancien candidat des Verts en 1988, a régulièrement échoué à les trouver avec son propre mouvement écologiste indépendant. Stéphane Pocrain, ancien porte-parole des Verts, animateur aujourd'hui du Cran, Conseil représentatif des associations noires de France, aura sans doute du mal. Corinne Lepage devra bénéficier du coup de pouce d'un parti politique de droite, tout comme éventuellement France Gamerre, présidente discrète de ce qui reste

de Génération écologie. Quant à Nicolas Hulot, sa candidature télécommandée par l'Elysée, n'a de sens que s'il est nécessaire d'affaiblir les Verts au premier tour et dépendra donc de l'évolution des débats dans les mois à venir.

LYON

#### Sublimons la Terre

Et si la crise écologique d'aujourd'hui n'était pas un drame mais un tremplin pour de nouvelles formes de comportement ? Et si le changement était d'abord intérieur plutôt que dans le domaine de combat électoral ? Plutôt que de soutenir un candidat aux élections, ne vaudrait-il pas mieux s'interroger sur nos comportements? Georges Didier, directeur de la revue Réel, revue qui relie écologie et psychologie, a lancé un appel en ce sens. Autour de cet appel, des journées de rencontres et de débats sont organisées les 11 et 12 novembre à Lyon avec des invités comme Jean-Marie Pelt, Michel Savage, Agnès Vincent, Bertrand Vergely ... Sublimons la terre, 30, rue Juliette-Récamier, 69006 Lyon, tél: 04 72 83 59 58.

#### Du côté des Verts

■ Beaucoup d'élus. Le parti des Verts semble être de plus en plus un mouvement de professionnels de l'écologie politique. Sur 8600 adhérents, il compte 3 députés, 4 sénateurs, 6 eurodéputés, 168 conseillers régionaux, 25 conseillers généraux, 36 maires, 576 conseillers municipaux... et plus de 1500 salariés divers à tous les niveaux. Soit un adhérent sur trois qui a un intérêt financier dans son engagement dans le parti.

■ Propositions électorales. Fin juin, les Verts ont présenté les grandes mesures qu'ils défendront pour les élections présidentielles et législatives de 2007. Si certaines, notamment dans le domaine social, ne diffèrent guère de celle du PS, ils vont plus loin pour quelques questions : refus de la poursuite du développement des OGM sans encadrement choisi démocratiquement. Protection des semences paysannes. Soutien à l'agriculture biologique. Pour le retour d'EDF comme service public, avec un plan de soutien au développement de la maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables permettant une sortie du nucléaire et du pétrole. Evidemment refus de l'EPR et de l'Iter. Pour un budget de défense tourné vers la paix, pensé à une échelle européenne, avec engagement du désarmement nucléaire. Fort développement des transports en commun (en intégrant les contraintes liées à l'accessibilité des handicapés), arrêt des aménagements pour les avions et les voitures. Révision des autorisations d'implantations des antennes-relais de téléphonie mobile... Par contre, on regrettera la timidité sur la critique de la croissance, le recours aux éco-taxes pour réguler la pollution au lieu de la réglementation pour l'interdire. Malgré une organisation très régionale, les Verts ont également du mal à penser des mesures en dehors d'un Etat fortement centralisé. Les Verts, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél: 01 53 19 53 19.

■ Voynet, Lepage, Hulot et les autres. Lors de leurs journées d'été à Coutances (Manche), les Verts ont invité les autres candidats écologistes à l'élection présidentielle à venir débattre avec eux. Corinne Lepage,

Nicolas Hulot et Stéphane Pocrain ont fait le déplacement. Corinne Lepage a affirmé qu'elle se sentait très libre visà-vis de la gauche et de la droite et qu'elle souhaitait que l'on fasse de la politique intelligemment. Nicolas Hulot, tout en reconnaissant la légitimité des Verts sur les questions écologiques a posé la ques-



De gauche à droite : Nicolas Hulot, Jean-Luc Bennhamias, Dominique Voynet, Corinne Lepage, Yann Wehrling, Stéphane Pocrain.

tion de savoir pourquoi ils avaient si peu de rayonnement. Cette rencontre fait suite à l'idée proposée par certains Verts de présenter une candidature unique écologiste afin de peser plus sur le débat politique. José Bové a refusé le débat estimant que la rencontre avec des écologistes libéraux (Corinne Lepage vient de l'UDF, Nicolas Hulot est proche de Chirac) crée une confusion en laissant croire qu'il est possible de trouver des solutions écologiques aux problèmes actuels sans remettre en cause le monde capitaliste. Ce déséquilibre du débat vers la droite a provoqué des réactions hostiles à la gauche des Verts. L'entourage de Dominique Voynet a indiqué ne pas souhaiter que l'initiative se poursuive, n'acceptant pas l'idée d'un choix du candidat plus largement qu'au sein des Verts. Noël Mamère a notamment justifié cela en rappelant que les Verts disposent d'une structure efficace, ce que n'ont pas les autres prétendants à la candidature. Les Verts ont ensuite fait une action contre l'EPR... Nicolas Hulot n'y a évidemment pas participé puisque sa fondation est financée par EDF.

# Décroître pour embellir

Jean-Claude Besson-Girard a publié un remarquable ouvrage sur le rôle des sensations dans l'approche de la décroissance. Il prépare, avec des chercheurs, universitaires ou non, le lancement d'un semestriel de réflexion Entropia, revue d'étude théorique et politique de la décroissance. Portrait.

ean-Claude Besson-Girard est né en 1938. De 1942 à 1945, il est confié par sa mère à une famille de paysans du Dauphiné. Cette expérience d'enfant le marquera pour toujours, dans sa relation à la nature et dans la découverte d'un mode de vie sur le point de disparaître : la paysannerie d'avant la mécanisation agricole. D'ailleurs, quand découvrant bientôt d'autres milieux de vie, il reviendra tous les ans jusqu'à l'adolescence, participer aux travaux de la ferme pendant les grandes vacances. Vient le temps des pensionnats. D'abord à Lyon, berceau de sa famille maternelle, composée d'ouvriers et de petits employés, comme on disait alors, puis à Paris chez la meilleure amie de sa mère où il découvre une tout autre classe sociale : celle de la bourgeoisie juive et cultivée. Mais la référence majeure de toutes ces années de formation est le père de cette amie avec qui il apprend le goût et le plaisir de la connaissance. C'est un instituteur d'avant Quatorze, qui a connu Péguy et Jaurès. Abonné aux Cahiers de la quinzaine depuis l'origine, il se reconnaît comme anarchiste tolérant, grand admirateur de Kropotkine. Grâce à cet homme d'exception, c'est le temps d'une boulimie de lectures pour Jean-Claude Besson-Girard. Mais une autre passion commence à faire son chemin en lui : celle de la peinture. Dès l'âge de quatorze ans, il passe de la contemplation des œuvres dans les musées à la pratique du chevalet de peintre. En 1955 et 1956, l'été, il sillonne la Provence en vélo pour découvrir les paysages de Cézanne, Gauguin et Van Gogh...

En 1956, après avoir passé son bac à Paris, il retourne à Lyon pour y entamer des études d'anthropologie, mais, rapidement, il se laisse entraîner dans le monde de la peinture et, en mars 1958, pour ses vingt ans, il fait sa première exposition personnelle qui le confirme dans sa vocation. Il est rattrapé par la guerre d'Algérie et se retrouve à Alger le 13 mai 1958. Pendant ses trente mois de "service",



Jean-Claude Besson-Girard (au mégaphone) lors d'une journée "Résistance Ventoux" en 2003.

dont deux étés au Sahara, il découvre la politique dans ses dimensions de violence, de colonisation et de guerre. Mais il continue à dessiner, à peindre, à écrire et à lire beaucoup. Les poètes et les philosophes lui sont alors d'un grand secours. Fin 1960, il est de retour à Lyon. Il s'engage contre la torture, entre au PSU naissant (Parti socialiste unifié), qui mène alors une vigoureuse campagne pour la liberté des Algériens à choisir leur "autodétermination". Il vit de petits boulots et peint avec passion, fréquente les catholiques de gauche, va à la messe et traverse une brève mais intense période mystique. Sa peinture lui fait rencontrer un ingénieur chargé de la construction de canaux et barrages parallèles à la Durance qui l'invite à habiter et travailler en Provence. Il partage avec cet homme d'action une utopie dont il rêve depuis plusieurs années : créer un lieu de vie, de rencontre et de confrontation entre "l'artiste, le savant et le politique". Mais, à la suite d'une crise personnelle, cette utopie demeurera en l'état.

En 1965, il se retrouve enseignant dans un lycée agricole à côté de Mâcon. Suit une formation pour devenir animateur socio culturel tout en continuant à peindre, à exposer son travail avec quelque reconnaissance, et à fréquenter des poètes à Lyon. C'est une nouvelle période riche de rencontres et d'engagements. Après deux années de peinture non-figurative et partageant les thèses radicales du mouvement situationniste, il décide de "faire la grève de la peinture" en 1967. Son engagement politique, pendant les événements de mai 68, lui vaut une interdiction d'enseigner. Il se retrouve confiné, à Dijon, comme bibliothécaire et documentaliste dans un institut agricole de formation pour adultes.

Détaché comme formateur à la Fédération nationale des foyers ruraux de France, il ne supporte plus les donneurs de leçon révolutionnaire qui s'agitent dans les institutions. Il franchit le pas. Il démissionne et se retrouve dans les Cévennes en 1971. Il a trente-trois ans. C'est le moment de faire le point. C'est le retour à la nature, à la terre et aux sensations de l'enfance. La survie est rude. Les ioies sont intenses. Il s'agit aussi d'ordonner et de mettre en pratique les influences d'un héritage intellectuel complexe : l'anarchie, la mystique, l'art et la philosophie. S'il a renoncé à la pratique de la peinture, il ne peut se passer de la nécessité de créer : ce sera avec la terre, les pierres, les éléments, les animaux et ... les autres, ses semblables.

#### **Expérience** communautaire

Les autres arrivent en effet. Une dynamique se crée. Pour défricher, planter, reconstruire une vaste et belle ruine abandonnée à la forêt depuis la guerre de Quatorze. Il a tissé un réseau de relations et rencontré Armand Petitjean qui a publié, trois ans plus tôt, le fameux Halte à la croissance ? (1). Pendant une dizaine d'années, il participe à des rencontres de chercheurs qui se retrouvent l'été au mas de la Baume. En 1975, il débat déjà avec Jacques Grinevald, Jean-Pierre Dupuy, Edgar Morin, et d'autres intellectuels critiques, de la notion de décroissance. Ses relations avec ce milieu vont enrichir la vie communautaire qui comprendra, à son apogée, une vingtaine d'adultes de tous âges et trois enfants, sans compter les "passants" pour des séjours plus ou moins longs. Les débats écologiques et politiques sont quotidiens. Ils mettent en avant le désir d'inventer des microsociétés autonomes et reliées en réseaux. Jean-Claude Besson-Girard reçoit le soutien de membres du Club de Rome, de l'ethnologue Robert Jaulin (inventeur de la notion d'ethnocide), de Philippe Courrège, mathématicien fortement impliqué dans la lutte antinucléaire, et avec qui il va travailler jusqu'en 1984 sur la question des échanges non monétaires et de l'économie physique appliquée à l'expérience communautaire en train de se vivre. Cette aventure va durer une douzaine d'année. Sa caractéristique principale fut qu'elle ne suivait pas un plan préétabli, mais dégageait de l'expérience vécue le visage d'un projet pouvant être utile à d'autres et ailleurs. En 1984, "la tentative

### Pourquoi Entropia?

#### Revue d'étude théorique et politique de la décroissance

Toute pensée qui refuse son autocritique n'est plus une pensée, mais une croyance. Depuis plus de cinquante ans, "la croissance" et "le développement" relèvent de ce statut irrationnel et dogmatique. Dans les années soixante-dix, cependant, quelques chercheurs hétérodoxes et que la clairvoyance n'effrayait pas (Illich, Georgescu-Roegen, Ellul, Partant, Castoriadis...) se sont dressés contre cette dictature de l'économisme et ont jeté les bases d'une pensée de la décroissance. Pensée dérangeante s'il en est.

Depuis quelques années, et singulièrement depuis le colloque intitulé : "Défaire le développent, refaire le monde" (UNESCO 2002), des publications comme Silence et l'Écologiste, le bulletin de "La Ligne d'horizon, les amis de François Partant", lui ont fait une place grandissante dans leurs colonnes. Le bimestriel La Décroissance contribue, depuis trois ans, à accentuer son caractère iconoclaste et provocant. Car cette notion de décroissance bouleverse en effet les signes et les lignes : les signes théoriques et symboliques de reconnaissance comme les lignes des clivages politiques traditionnels. Cette situation peut engendrer des dérapages et des dérives théoriques et politiques qui exigent la plus grande vigilance de la pensée et des pratiques.

Ce qui reste clair c'est que, depuis peu, quatre crises capitales sont maintenant identifiées et confirment la pertinence et l'urgence d'une recherche sur l'après-développement qui est, en quelque sorte, le prolongement ouvert et "positif" de la notion irritante de décroissance. Ces crises sont d'ailleurs présentes à l'arrière-plan de sujets de conversations ordinaires et véhiculent une inquiétude grandissante. La crise énergétique liée à l'épuisement et au renchérissement des ressources fossiles et au consumérisme compulsif généralisé; la crise climatique parallèle à la réduction de la biodiversité, à la privatisation du vivant et des ressources naturelles ; la crise sociale inhérente au mode capitaliste de production et de croissance, mais exacerbée par une mondialisation libérale génératrice d'exclusion au Nord et plus encore au Sud ; la crise culturelle des repères et des valeurs dont les conséquences psychologiques et sociétales sont visibles en tout domaine. Ces quatre crises remettent en cause, comme jamais, le dogme de la croissance économique sans limites et le productivisme qui l'accompagne. Elles révèlent également, pour les résoudre, l'inefficacité flagrante du "développement durable", comme oxymore sédatif et comme mensonge consensuel. Mais, au-delà de ces aspects économiques, physiques, biologiques, sociologiques et politiques, se profile en réalité une crise anthropologique totalement inédite.

C'est en partageant l'essentiel de ces interrogations majeures qu'un petit groupe de chercheurs, universitaires ou non, a décidé de proposer une revue d'étude théorique et politique de la décroissance: Entropia. Cette publication aura un rythme semestriel. Chaque livraison comportera un thème principal: décroissance et politique, décroissance et emploi, décroissance et technique... Elle rendra compte, également, de l'actualité de "la mouvance de la décroissance" et des débats ou controverses qui la stimulent. Des comptes-rendus de lecture inviteront à approfondir la réflexion et à l'ouvrir à d'autres cieux et d'autres cultures que la nôtre.

Entropia s'inscrit dans la longue tradition de la revue d'idées et d'engagement, lieu d'expression privilégié d'une pensée collective naissante et qui s'élabore au fil du temps. Une pensée sur la crête des interrogations fondamentales de notre époque, pour l'amplification de la prise de conscience d'une situation de la condition humaine sans précédent, pour l'enrichissement de l'imaginaire théorique, poétique et politique de l'après-développement.

> Entropia, 52, Grande rue, 84340 Malaucène, tél.: 04 90 65 18 66,

publié par Parangon, comme Objectif décroissance coordonné par Silence.

<sup>(1)</sup> Commande du Club de Rome à un groupe de chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT), Halte à la croissance ? est publié en français, en 1972, chez Fayard, dans la collection Écologie, dirigée par Armand Petitjean. Ce livre a lancé un vaste débat sur les ressources finies de la planète et sur la nécessité de ralentir nos prélèvements sur les ressources naturelles

#### <u>Politique</u>

communautaire de la Font de Rouve" (comme elle se nommait elle-même) bénéficia de deux articles dans Le Monde au moment même où l'aventure s'arrêtait. La communauté s'est heurtée pendant toute son existence à des problèmes de légalité : comment mener une expérience alternative au système dominant quand celui-ci impose un grand nombre de règles contraignantes ? L'expérimentation sociale sera très rapidement l'objet d'accusations de travail au noir qui entraînera la décision de prendre des statuts officiels d'emplois aidés. C'était le doigt dans un engrenage administratif et financier dont le groupe ne se relèvera pas. En 1985, il faut prendre une décision douloureuse : la ferme et les onze hectares qui l'entourent sont vendus pour effacer les dettes qui se sont accumulées. Jean-Claude Besson-Girard, reprend ses pinceaux et son chevalet avec l'énergie du désespoir. Il fera, à Paris, une exposition personnelle en 1987 après vingt ans de "grève"! C'est un succès qui lui permet de penser qu'il pourra vivre désormais de sa peinture. Entre temps, il s'est réinstallé dans un petit village du Vaucluse : à Lourmarin, en voisin de son ami René Char qu'il connaît depuis 1964.

#### Décroissance d'aujourd'hui

Pendant plusieurs années, il doit faire le deuil de son expérience communautaire. Vient une nouvelle crise. Il voyage. Séjourne en Irlande pendant sept mois : "C'est un pays pour écrire, pas pour peindre" dira-t-il face aux paysages irlandais si peu marqués par les activités humaines. Il essaie de s'installer à Paris, mais les loyers pour un atelier sont trop élevés, d'autant qu'une crise économique touche alors le milieu de l'art. En 1994, il redescend dans le Vaucluse, à Malaucène, au pied du Mont Ventoux. Il retrouve la lumière et les paysages qu'il a tant aimés dans sa jeunesse. Il installe son atelier au cœur du vieux village. Renonce aux galeries et aux marchands et survit, bon an mal an, de la vente de ses toiles, grâce, en particulier, à des collectionneurs newyorkais qui lui achètent assez régulièrement des toiles jusqu'aux attentats de septembre 2001.

Son installation dans le Vaucluse où le Front national fait des cartons électoraux l'incite à refaire de la politique. Il adhère aux Verts ce qui lui permet d'entrer dans les réseaux locaux. Avec eux, il lance des "cafés politiques" mensuels et reprend sa réflexion sur la notion de "pays" qu'il avait commencée trente ans plus tôt dans les Cévennes. Au plan national, il devient, pendant deux ans, responsable de la commission de la culture des Verts. Il est vite décu par les incessantes querelles de pouvoir qui agitent le parti écologiste qu'il quittera bientôt sans rien perdre de ses convictions. En 2001, il revoit Pierre Rabhi qui était son voisin dans les années soixante-dix. Il va soutenir sa candidature aux élections présidentielles de 2002. Il est son directeur de campagne et l'accompagne, à travers la France, dans de nombreuses réunions locales qui réunissent souvent plus de monde que les meetings du parti écologiste... Mais la candidature n'aboutit pas. Pierre Rabhi n'obtint pas les 500 signatures d'élus nécessaires.

Si le mouvement qui s'est cristallisé un moment autour de cette candidature se disperse par la suite, il a permis de tisser de nombreux liens et révélé des affinités. Jean-Claude Besson-Girard se retrouve dans les équipes qui vont permettre l'émergence du colloque sur la décroissance en septembre 2003 à Lyon. Avec ses amis de Casseurs de pub et ceux de la revue Silence, c'est, avant cela, la mémorable manifestation du Larzac 2003, où sous un grand chapiteau chauffé à blanc, tant par la canicule que par l'intérêt du millier de participants à ce forum, la première manifestation publique sur le thème de la décroissance. Il devient membre du Comité de rédaction du bimestriel La Décroissance, et, en octobre 2005, toujours à Lyon, il participe au lancement des États généraux de la décroissance équitable.

#### Une revue de réflexion

La grande diversité des débats sur la critique de la croissance l'a amené à rappeler que le chemin pour aller vers la décroissance ne passe pas seulement par une approche économique qui nous empêche de penser librement. Il convient de repartir de nos perceptions, de nos sensations, de nos émotions, de la recherche esthétique (comprise comme la faculté de sentir), de développer une spiritualité laïque s'appuyant sur la quête du sens de l'aventure humaine. Cette recherche aboutira en 2005 à la publication, aux éditions Parangon, de son livre Decrescendo cantabile, préfacé par Serge Latouche (2).

La notion de décroissance fait peur à beaucoup, mais elle est facile à comprendre: nous devons parvenir à vivre en harmonie avec notre environnement naturel et humain, ce qui signifie qu'il faut cesser de piller les hommes et la nature, revenir à un niveau de consommation matériel compatible avec les capacités de régénération de la planète. Mais, une fois posée cette base de discussion, les moyens sont multiples pour parvenir à l'objectif désiré : tout est possible du souhaitable (autogestion re-localisée des ressources, entraide solidaire, anarchie bien tempérée...) à l'haïssable (dirigisme autoritaire, éco-fascisme...). Constatant que le débat sur ces sujets a fait son chemin dans l'opinion publique, grâce à La Décroissance, et auprès des militants par Silence, Jean-Claude Besson-Girard peut maintenant reprendre et poursuivre son rêve d'adolescence : la confrontation créatrice entre des intellectuels, des



Jean-Claude Besson-Girard

savants, des artistes, des alternatifs... en travaillant dans la durée autour de thèmes de recherche reliés entre eux par le désir de décroissance. Pour cela, avec l'appui incontournable de Serge Latouche, héritier majeur des pionniers de la réflexion sur l'après-développement (Georgescu-Roegen, Illich, Charbonneau, Partant, Ellul, Castoriadis...), il réunit des personnes influentes dans la mouvance et prépare, avec un Comité de rédaction approprié, la parution d'une publication semestrielle Entropia, revue d'étude théorique et politique de la décroissance. Le premier numéro sera dans toutes les (bonnes) librairies, le 15 novembre 2006. Il aura pour thème central "Décroissance et politique" avec, parmi d'autres, des articles de Serge Latouche, Jean-Paul Besset, François Brune, Bernard Guibert, Michel Dias ...

Michel Bernard ■

(2) Dans son livre Decrescendo cantabile, Jean-Claude Besson-Girard constate, notamment, que l'échec des expériences alternatives provient du fait que le modèle dominant sait se défendre contre toute forme de dissidence. Il propose donc qu'une des premières revendications politiques que l'on doit avoir dans une perspective de décroissance, c'est le droit à mener des expérimentations sociales novatrices.

#### Annonces «





#### **Entraide**

- Chantier de fondations cyclopéennes pour maison bois/paille du 28 octobre au 4 novembre, sud-Ardèche. Nous hébergeons et logeons ceux qui veulent donner un coup de main. *Tél* : 04 75 36 87 26 ou galouparis@yahoo.fr.
- Cherche bricoleuse-leur écologique pour reconstruire une ruine, élaguer forêt, cultiver potager, monter panneaux solaires, contre logement indépendant et nourriture. Fédoroff, Le Rivage, 34390 Olargues, tél: 06 23 28 92 99 entre 18 et 21 h, cielterre@yahoo.fr.
- Nous sommes des femmes à la retraite (55 à 63 ans). Nous avons été institutrice, infirmière, vendeuse, secrétaire, animatrice, femme au foyer... Nous avons vécu en couple, avons eu ou non des enfants. Nous réfléchissons ensemble et cherchons des solutions concrètes pour vivre bien, mieux cette situation femme seule aujourd'hui sur le plan humain, sur le plan économique. Si vous avez une expérience dans ce domaine, envie d'échanger, de partager, écriveznous, nous pourrions nous rencontrer. Claude Alibert, 13, route de Bayonne-Lilas, 64140 Billère.
- Donne livre de formation à distance bac STAE, science et technique de l'agriculture et de l'environnement, matières : espaces ruraux et société, agronomie, sciences naturelles... Formation CNPR de 2004-2005, disponibles à Rennes, tél : 02 99 59 66 84, demander Lucie.

– publicité –

Dimanche 8 octobre 2006 9h à 19h

Stands

contact : 04 76 32 59 00

■ Toscane: la récolte des olives approche... On va avoir besoin d'aide entre le 20 octobre et la fin novembre! Qui a envie de venir passer deux semaines en Toscane nous donner un coup de main, 4 h par jour contre hébergement? Appelez (plutôt le soir) Marco ou Patricia au 0039 0566 91 29 62 ou portable 00391 338 80 724 30. A bientôt. ■ Vosges. Cherche silencieux(ses)

dans le secteur d'Abreschwiller pour échange idées, coup de main en écoconstruction, jardinage bio, solaire... Gaelle et Christophe, chrismathis@netcourrier.com, tél: 03 87 86 14 05.

#### Vivre ensemble

- Je loue une grande maison sur un hectare de terrain, au sud de l'Indre-et-Loire, en bordure d'une route pas trop fréquentée, et je souhaite partager le lieu et le loyer avec des personnes nonfumeuses, écolos et aimant les enfants. Je précise que je ne cherche pas à me mettre en couple. J'ai 30 ans et un enfant de 4 ans, suis "féministe", "écolo", "libertaire", "non-violente" (avec des guillemets tant la définition et la pratique des termes est variable), sur le chemin de la simplicité volontaire, végétarienne depuis peu. Il y a des chats, des poules, un potager-chantier, des arbres... A partager pour un temps ou pour longtemps. Claire, tél : 02 47 94 51 38.
- "La Source" est un projet de communauté villageoise écologique qui regroupe huit personnes et 200k€ autour de la solidarité. la non-violence et l'ouverture au spirituel (hors sectarismes). Notre vision est celle d'une coexistence heureuse entre le collectif et l'individuel, avec un bâtiment commun et des maisons individuelles bioclimatiques. Nous cherchons actuellement un terrain en pleine nature, avec ou sans construction, dans un périmètre allant de Toulouse à Montpellier et Perpignan. Nous avons déjà repéré des domaines correspondant à notre recherche (30 ha, une source, des bâtiments existants) dont le prix moyen est autour de 500 k€. Nous souhaiterions maintenant rencontrer d'autres partenaires. Une vingtaine de personnes pourraient assurer ensemble une dynamique d'action cohérente. Le projet n'est pas figé et peut s'adapter aux besoins à venir. Contact : François Verlet, tél : 04 68 94 05 21 ou f.verlet@club-internet.fr.

#### Rencontres

- 53 ans, recherche femme(s) autonome(s) et libertaire(s) ayant projet culturel et rural. Je possède bâtiments beaux et pas beaux qui peuvent servir à barauberge, alter-natif ou autre. Ecrire à François, Village Barrot, 63330 Le Quartier.?
- Alexis, 67 ans, habitant au cœur de la forêt de Brocéliande, végétarien , préférant l'action à la parlotte, cherche personne militante et très motivée pour s'engager ensemble dans l'écologie, la simplicité volontaire, le social, la paix, la justice, la solidarité (animations, participation avec stand à diverses manifestations). Tél : 02 99 07 87 83.

#### Recherches

■ Je cherche des infos (et contacts de préférence en région parisienne) sur les médecines dites "alternatives" concernant l'asthme. Ma môman est confrontée aux discours culpabilisateurs et infantilisant de la médecine traditionnelle à la corticoïde et j'aimerais lui ouvrir d'autres pistes vers la santé. Merci de me contacter au 04 78 30 79 18 ou noemiefoutoyet@no-loq.org.

- Nord-Est. Je cherche des personnes pouvant m'accueillir dans la région Nord-Est et me présenter des retraités (voisins, connaissances) pour effectuer une recherche dans l'évolution des méthodes de culture et de jardinage. Je souhaite aussi faire de l'art dans le paysage. Je propose de travailler trois heures pas jour, je peux faire la cuisine. Je suis disponible à partir du mois d'octobre 2006. H. Lozier, 75, rue des Droits-de-l'Homme, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, tél: 04 76 75 27 49.
- Dans le cadre d'un projet agricole de transformation de fruits, je cherche toute info concernant le séchage artisanal, formations en France ou à l'étranger, exploitations similaires ... Merci! Line Charraud, hameau de Vinas, 34700 Lodève, tél: 04 67 44 39 08.

#### **Emploi**

- Homme, 38 ans, cherche stage avec chevaux. Je m'intéresse pour le travail à la méthode de Ned Leigh ou bien au "natural horsmanship". Tél: 0041 32
- Les Ateliers de la Bergerette embauchent un technicien animateur de recyclerie ayant des compétences en informatique et télévision. Temps plein en CDI. Un mi-temps consacré au tronc commun de l'association : collecte des encombrants, accueil, ventes. Un mi-temps consacré au tri, essai, diagnostic du matériel informatique et télévision, configuration informatique, réparations télévisions et magnétoscopes, gestion des pièces détachées, estimation prix et étiquetage. Etre autonome et débrouillard, connaissances Linux, permis B nécessaire, aptitude au travail manuel et au travail en équipe. SMIC + 10 %. Ateliers de la Bergerette, 8, rue de la Bergerette, 60000 Beauvais. contact@ateliers-bergerette.org.

■ RMIste, de septembre 2006 à juin 2007, je vais réaliser un BTSA Gestion et protection de la nature spécialité animation nature, en région Ile-de-France. Un stage pratique se déroulera en Mayenne Nature environnement et concerne la réalisation d'un jardin écologique pédagogique. Je possède par ailleurs une formation de technicien en jardins et espaces verts, un certificat en agriculture biologique, un bac scientifique, un BEPA aménagement et entretien des espaces naturels, le BAFA et BASE animation nature. Je cherche pour après un poste d'animateur nature sur une ferme écologique pédagogique. Vous pouvez me contacter : Christian Pincon. 21, rue d'Avesnières, 53000 Laval, tél : 06 10 44 42 41 ch.ecosysteme@laposte.net.

#### Logement

- Loue au mois, ou semaine, ou échange contre menus travaux, très jolie petite yourte sur un terrain arboré en bordure de village en Cévennes, pour personne désirant expérimenter la simplicité volontaire et un mode de vie et d'habitat écologique et naturel, ainsi que pour quiconque cherchant refuge et inspiration pour changer de vie et se ressourcer. Possibilité de participation à la fabrication de yourtes, à la méditation, SNCF à 15 mn à pied. Prêt de vélo. Demeures nomades, tél: 04 66 54 84 77.
- Dans hameau francomtois (Frettes, 70600), vendons maison avec eau et électricité en cours de restauration avec matériaux écologiques (laine de mouton, fil blindé, chaux). Possibilité 150 m² habitable + atelier + cave voûtée, 800 m² jardin arboré + 200 m² cour, 60 km de Dijon et Besançon. 27 000 €. Tél : 06 62 03 80 51.

publicité —



18to SALON DE L'ÉCOLOGIE

MUTATIONS d'aujourd'hui et de demain Panserou repenserie mande?

LES 7 ET 8 OCTOBRE 2006
PARC DES EXPOSITIONS
VILLENEUVE-SUR-LOT(47)



#### AU PROGRAMME

240 exposants - forum associatif militant - 40 conférences & ateliers - garderie et animations enfants - restauration bin - expositions - concert ...

CONTACT & INFORMATIONS :

tel o5 53 40 10 10 . www.horizonvert.org

#### Paris/Antipublicité

### Les déboulonneurs



L's'est créé en 2005, en région parisienne. Il lance alors une action contre le système publicitaire qui peu à peu est reprise dans d'autres villes (en septembre 2006, à Lille, Le Mans, Lyon, Montpellier, Rouen).







Ce collectif se propose de déboulonner la publicité, c'est-à-dire de la faire tomber de son piédestal, de détruire son prestige. Non pas de la supprimer, mais de la mettre à sa place, pour qu'elle soit un outil d'information au service de toutes les activités humaines. Le principe d'action est simple : chaque quatrième vendredi du mois (ou les jours suivants), une dégradation assumée et non-violente est faite publiquement en barbouillant des panneaux publicitaires. Une seule revendication : une taille maximale d'affichage de 50 cm par 70 cm (la taille accordée par la mairie de Paris aux affiches des associations), accompagnée d'une contrainte de densité et de la suppression des panneaux lumineux et animés.

A Paris, les premières actions ne provoquent aucune réaction. Il faut attendre le 26 mai 2006 pour obtenir enfin un succès : neuf barbouilleurs volontaires sont arrêtés sous les applaudissements d'une centaine de personnes. De nouveau, le 23 juin, dix barbouilleurs sont interpellés. Mais pour le moment, à Paris, pas de procès, pas de vagues... donc les actions continuent.

Collectif des déboulonneurs, 24 rue Louis Blanc, 75010 Paris

deboulonneurs@no-log.org

# Massage café

Johan Walter, après une formation à l'étranger, veut, à l'aide d'un café, faire la promotion du massage comme source de détente au quotidien.

out le monde apprécie les massages, mais en France ceux-ci sont soit réservés à une élite via les établissements comme les SPA (soins par l'eau), soit très marqués culturellement avec les hammams, soit dévoyés par le commerce lié au sexe. Johan Walter, qui a vécu sept ans en dehors de Paris, s'intéresse de longue date aux différentes formes de massages. L'idée d'ouvrir un tel lieu lui vient de sa recherche personnelle: cherchant un lieu pour être massé, il n'en trouve aucun qui lui plaît. Il suit ainsi une formation de trois mois en Inde au massage ayurvédique, se forme à Paris pendant trois ans au shiatsu, une technique d'origine japonaise, rencontre des personnes qui pratiquent d'autres sortes de massages (californien, réflexion plantaire, pierre chaude, adaptés aux femmes enceintes...).

Il réfléchit alors à un concept innovant pour faire la promotion du massage comme moment de détente, comme cela se pratique couramment en Asie. Pour favoriser la prise de contact et faciliter la transition entre l'extérieur et l'attention que demande le massage, il pense à lier le massage avec un café qui, pour être cohérent avec l'envie de détente, est non-fumeur et ne sert pas de boissons alcoolisés.

#### **Ouvrir** un lieu

Pour disposer d'un lieu dans Paris, il faut être capable de réunir un bon capital. Johan Walter trouve un local rue Saint-Martin, à quelques centaines de mètres de Beaubourg, le centre touristique de Paris, quartier de très grand passage et facilement accessible, au croisement des réseaux de transports en commun. Il s'agit d'un ancien magasin de textiles, qu'il ne peut dans un premier temps aménager comme il le souhaite du fait d'une réglementation tatillonne : la rue est au centre d'un projet d'aménagement lié à la valorisation architecturale (1). Il signe le bail alors qu'il ne dispose pas encore de la totalité de l'argent. Il lui faut alors 250 000 €. Il bénéficie de l'aide de deux associés et dépose des dossiers pour emprunter. La Nef est la première à répondre positivement et avance ce qui manque, soit 70 000 €. Il ouvre en février 2004.

Celui qui passe dans la rue peut croire qu'il s'agit d'un simple café, mais la présentation de la carte des massages en étonne plus d'un. Toute la première partie sur rue est consacré à l'accueil et au café, avec seulement un siège permettant les massages assis. A l'arrière, deux pièces sont équipées pour le massage allongé. Johan Walter assure l'accueil, le service dans le café, les massages shiatsu sur le siège assis et la gestion des demandes de rendez-vous pour les salles de massage. Quatre masseurs spécialisés dans les différentes sortes de massage travaillent dans les salles à l'arrière.





#### Massage au quotidien

Le tarif des massages est moins élevé que dans les établissements chics, mais ce n'est quand même pas donné. Cela commence à 16 € pour un quart d'heure assis avec une boisson offerte. Au départ, il y a d'abord eu beaucoup d'hommes car, côté femmes, il y a une concurrence plus marquée avec les instituts de beauté qui assurent ce genre de service. Avec le temps, la clientèle s'est équilibrée et on compte maintenant autant d'hommes que de femmes. Les cartes d'abonnement donnent accès à des tarifs plus intéressants et permettent de savoir que les usagers ont de 16 à 73 ans et que 20 % habitent dans le quartier. Avec le temps, il y a de plus en plus de clients fidèles. La carte-cadeau, un moyen de faire découvrir le lieu, est un concept qui marche bien. Enfin, une partie de la clientèle vient par l'intermédiaire de prestataires, au sein d'un réseau qui regroupe seize établissements offrant des prestations diverses.

La massage est présenté ici comme une activité ordinaire. Même s'il a sûrement des effets thérapeutiques et spirituels, ces questions ne sont pas abordées sur place. Les personnes qui viennent le font le plus souvent de manière individuelle, il y a peu de contacts dans le café entre les clients, à l'exception des "enterrements de jeune fille", une formule qui propose l'accueil à six jeunes filles d'un coup avec passage en salle de massage deux par deux.

Les massages commencent à 12 h avec, notamment, des personnes qui travaillent dans le quartier, et se terminent à 21 h.

<sup>(1)</sup> Au fur et à mesure du renouvellement des magasins de la rue, les enseignes sont interdites en façade et ne peuvent figurer qu'en vitrine.

### Paris/Santé

L'activité est très forte après 17 h, le vendredi soir et le samedi, jour où il faut réserver longtemps à l'avance. Le Massage café dépasse maintenant les 400 heures de massage par mois.

Le départ a été lent, avec surtout une communication par internet puis par bouche-à-oreille. Cela a attiré les grands médias qui tous, les uns après les autres, ont fait leur reportage, mais sans que cela ait d'effet sensible, à l'exception d'un article dans 20 minutes.



Johan Walter.

Aujourd'hui, la réussite du lieu entraîne une réflexion de la part de Johan Walter. D'une part, ayant eu à résoudre tout un tas de problèmes liés au démarrage d'un métier nouveau, il est actuellement en réflexion pour en améliorer le concept, notamment en repensant la disposition des lieux avec un architecte et un souci d'intégration de plus d'écologie, mais aussi en y intégrant la vente par correspondance d'huiles de massage et de sièges de massage.

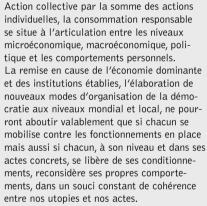
Johan Walter rêve ensuite d'exporter son idée vers d'autres villes, afin de généraliser sa vision du massage : un massage pour tout le monde, dans un lieu de détente au sein de la jungle urbaine. Il s'étonne un peu de ne pas avoir été pillé sur cette idée, mais il l'explique par la difficulté de mêler deux métiers a priori distincts. Le choix du bar s'est avéré judicieux : en ville, c'est déjà perçu comme un lieu de détente, et cela permet donc d'aller un peu plus loin... jusqu'aux salles de massages.

Massage café, 181, rue Saint-Martin, 75003 Paris, tél: 01 48 04 05 53.

### Paris/ Consommateurs

#### **Action consommation**

Action consommation a été Créée en octobre 2001 par des membres d'Attac et d'autres organisations françaises de résistance à la mondialisation néolibérale, de solidarité et de respect de l'environnement, pour promouvoir la consommation responsable comme levier économique, levier politique et facteur de transformation, individuelle et collective. Action consommation a pour objectif de sensibiliser au pouvoir et à la responsabilité des consommateurs, dans leurs gestes d'achat ou de non-achat, les comportements de chacun et par l'interpellation des entreprises et des institutions.



Par nos choix de consommation et par nos actions, transformons ensemble notre pouvoir d'achat en pouvoir d'agir!

Action consommation, 21 ter, rue Voltaire. 75011 Paris, tél: 01 39 83 07 43.



#### Et également :

- CLCV, Consommation logement et cadre de vie, 17, rue Monsieur 75007 Paris, tél : 01 56 54 32 10. Adresse nationale.
- Association contre l'heure d'été, 74, rue Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél: 01 42 46
- CLCV, 29, rue Alphonse-Bertillon, 75015 Paris, tél: 01 45 31 98 95. Adresse régionale.
- CSF, Confédération syndicale des familles, 53, rue Riquet, 75019 Paris, tél: 01 44 89 69 97.



#### Union fédérale des consommateurs

Première association de consommateurs en Europe occidentale, née en 1951, forte aujourd'hui de 172 groupes locaux et de plus de 100 000 adhérents. Publie la revue Que choisir qui compte plus de 400 000 abonnés et n'accepte pas la publicité. A dénoncé la pollution des plages (1970), le veau aux hormones (1980), les chèques payants (depuis 1986), les phosphates dans les lessives (1989), les risques liés à la vache folle (1991), la gestion des maisons de retraite (1994), la privatisation de l'eau (1998), les dangers de l'aluminium (1999), l'abus de sels dans les aliments (2001), les ententes sur les prix des opérateurs téléphoniques (2002)...

- Union fédérale des consommateurs Que choisir, 11, rue Guénot, 75011 Paris, tél: 01 43 48 55 48. Adresse nationale.
- UFC Que choisir Paris 1 2 3 4, 31, rue
- Rambuteau, 75004 Paris, tél: 01 48 04 07 13.
- UFC Que choisir Paris Nord-Est, 32, rue Chaufourniers, 75019 Paris, tél: 01 42 41 85 04.
- UFC Que choisir Paris, 8, rue Jouy 75004 Paris, tél: 01 42 74 54 42.
- UFC Que choisir Paris-Nord, 18, rue Victor-Massé, 75009 Paris, tél: 01 42 81 14 97.



# Prévention contre la téléphonie mobile

Les associations Priartem et Robin des Toits se sont mises en place pour demander une réglementation plus juste concernant téléphones portables et antennes-relais.

association Priartem (Pour une réglementation des implantations d'antennes relais de téléphonie mobile) s'est créée en octobre 2000. Elle vise à regrouper les particuliers et à fédérer les associations confrontées à ce type d'installation afin d'agir auprès de l'ensemble des acteurs concernés — pouvoirs publics, élus locaux, et, bien sûr, opérateurs de téléphonie mobile — pour que soit définie une réglementation (distance, puissance, délivrance d'un permis de construire...) adaptée aux contraintes de l'environnement et respectueuse des intérêts et de la santé de tous.

Devant l'arrivée d'études contradictoires sur les effets de la téléphonie mobile sur la santé, Priartem a commencé à collecter et analyser les informations sur le sujet, tant aux niveaux scientifique que technique et juridique. Elle a pu ainsi dénoncer les études financées par les intéressés eux-mêmes, rendre publiques des études publiées à l'étranger, aider les riverains à intervenir lorsque des demandes de pose d'antennes sont faites, relayer les conflits locaux, proposer des solutions de médiation aux élus pour éviter notamment les antennes dans les zones où elles posent le plus de problèmes, à proximité des enfants par exemple.

Ainsi, Priartem informe les copropriétaires qu'il suffit que l'un d'entre eux refuse une implantation pour que celle-ci ne puisse se faire (ce qui explique la présente de tant d'antennes sur les immeubles locatifs !). Méfiance si vous habitez en hauteur en ville ou à la campagne, ce sont les lieux les plus visés par les opérateurs en téléphonie.

#### **Des dangers** qui se précisent

Au niveau mondial, de nombreuses recherches sur les effets biologiques de ces rayonnements tant sur les animaux que sur les humains commencent à montrer des risques précis ; les enquêtes épidémiologiques (1) concluent toutes que ces technologies présentent des risques pour la santé.

Si incertitude il y a, elle porte seulement sur la fixation d'un seuil minimal au-dessous duquel on pourrait être sûr de l'innocuité de ces technologies. Certains chercheurs affirment en effet que, même à très faible dose, l'exposition prolongée est susceptible de favoriser le développement de certaines maladies.

On ne peut prétendre aujourd'hui, comme le font les pouvoirs publics pour justifier leur peu d'empressement à définir des normes, qu'il n'y a pas de certitudes sur les risques liés à l'exposition aux rayonnements non ionisants.

Priartem, souvent en liaison avec l'association Agir pour l'environnement, a mené différentes campagnes pour obtenir des avancées de la loi ou dénoncer des mensonges officiels.

Le 18 décembre 2004, elle a publié la carte complète des 1081 nouvelles antennes prévues à Paris pour 2005 et lancé un appel à la mairie pour que des mesures de précautions soient prises.

En janvier 2005, elle a lancé un appel pour l'interdiction de la publicité incitant les enfants à se servir de téléphones portables. Une campagne pour obtenir le retrait d'un téléphone portable présenté comme un jouet pour des enfants de 4 à 8 ans lui vaut, avec Agir pour l'environnement, d'être attaquée au tribunal par le fabriquant, lequel sera débouté le 25 mars 2005, le tribunal estimant que la campagne se justifie au vu des incertitudes scientifiques.

Le 13 juillet 2005, huit députés des quatre principaux partis politiques, en liaison avec l'association, déposent un projet de loi visant à mieux réglementer la téléphonie mobile. Le 29 août, les représentants de l'association sont reçus au ministère de la Santé où ils demandent en priorité l'interdiction de la vente de télé-

(1) voir les travaux de Roger Santini, de Jean-Michel Danze en France ou ceux du professeur Neil Cherry, universitaire néo-zélandais.

phones mobiles aux enfants. Le 8 décembre 2005, l'association participe aux rencontres parlementaires "Santé et rayonnement", demandant le respect du principe de précaution.

#### Robin des toits

Malgré toutes ces actions et ces informations, il reste très difficile de faire enlever une antenne lorsqu'elle est déjà installée. En mai 2003, Marc Cendrier et son fils Etienne, militants de Priartem, décident de créer une nouvelle association pour pouvoir mener des actions non violentes plus visibles directement sur les lieux d'implantation des antennes-relais. Ainsi est née l'association Robin des Toits.

Rapidement médiatisé, Etienne Cendrier donne une interview à Antoine Debièvre le 9 novembre 2003, dans le Journal du dimanche. Il y affirme que certaines études de santé sur la téléphonie mobile sont faussées car financées, directement ou indirectement, par les opérateurs. Bouygues trouve la faille, l'attaque pour diffamation et gagne le procès : en juin 2005, Etienne Cendrier est condamné à 5000 euros d'amende et à la publication du jugement dans Le Journal du dimanche. L'affaire est en appel. Le 14 mars 2006, nouveau procès suite à des plaintes des deux autres opérateurs Orange et SFR. Ces procès ont de fait mis en veilleuse la nouvelle association.

En attendant des procès contre les opérateurs et contre les défaillances de l'Etat, les études continuent à préciser les risques : augmentation de la cataracte constatée en Israël, augmentation des tumeurs du cerveau constatée en Suède...

Utiliser un téléphone portable, au niveau technologique actuel, c'est se rendre complice d'atteinte irréversible à la santé, la votre par votre téléphone, celle des autres par les antennes-relais.

MB ■

Priartem, 5, cour de la Ferme-Saint-Lazare, 75010 Paris, tél: 01 42 47 81 54, www.priartem.com.

Robin des Toits, 55 rue Popincourt, 75011 Paris, tél: 01 43 55 96 08, www.robindestoits.org.

### **Alternative Santé**

Alternative Santé est une revue qui offre un regard différent sur la santé, mais qui fonctionne également de manière différente, ce que la plupart de ses lecteurs ignorent sans doute.

lternative Santé est le nouveau nom d'une revue plus ancienne, L'Impatient, qui a vu le jour en 1977 autour de la démarche de Henri Pradal. Celui-ci publie en 1975 Les Grands Médicaments (1), où il donne pour la première fois une foule d'informations pour les patients sur les effets secondaires des médicaments et leurs contre-indications. Le succès du livre accompagne un vaste débat sur la santé, le rôle du malade et ses rapports avec le pouvoir médical et pharmaceutique. De multiples groupes d'usagers de la santé voient le jour dans la suite des débats nés de mai 1968. Pour favoriser la communication entre ces multiples initiatives, différentes personnes connues pour leur engagement militant, dont Henri Pradal, se retrouvent pour réaliser une revue.

L'édito du premier numéro, sorti en novembre 1977, présente le projet :

- lutter contre le pouvoir médical "absolu" pour que le patient (qui sait mieux que quiconque ce qu'il éprouve) participe activement à la démarche thérapeutique,
- proposer à chacun de prendre sa santé en main en lui offrant une information sérieuse sur l'alimentation, l'hygiène de vie, la prévention, etc.,
- parler des initiatives des associations, souvent peu connues du public malgré leurs compétences, faire connaître les droits des patients et de leurs familles.

À sa naissance, la revue sera souvent présentée comme la revue des médecines "douces", "alternatives" ou "parallèles" car c'était alors la première qui ouvrît ses colonnes à ces pratiques. Pourtant, l'essentiel n'était pas là : elle accordait tout autant d'importance à l'humanisation des hôpitaux, à la défense de la sécurité sociale, au problème de la déontologie comme aux questions de procréation, sans oublier les questions écologiques... Pierre Clermont, le premier rédacteur en chef, venait de Politique-Hebdo, et la plupart des rédacteurs de la revue ont appris leur métier sur le tas. Cécile Beaudet, biologiste de formation, s'intéresse dès le départ à l'écologie et à la nécessité d'avoir une vie saine pour se maintenir en bonne santé.

Régis Pluchet travaillait en parallèle dans la revue écologiste *La Gueule ouverte* et était très sensible au développement des thérapies alternatives.

### Un fonctionnement collectif

Au départ, la revue est portée par une SCOP, société coopérative ouvrière de production. C'est une forme de société où les salariés sont les principaux détenteurs du capital, ce qui permet un fonctionnement assez horizontal entre tous : ce sont eux qui désignent leurs représentants au conseil d'administration et qui élisent leur PDG. Cela permet aussi un système de capitalisation par prélèvement sur les salaires. Avec le temps et l'évolution de la revue, la SCOP s'est transformée en coopérative SA qui est une structure au fonctionnement assez proche.

La revue n'a jamais ouvert son capital à des sources de financement extérieur, ne reçoit pas de subvention et a donc réussi à vivre uniquement de ses lecteurs.

L'ensemble des salariés se prononcent sur l'investissement des sommes disponibles et peut donner son avis sur la gestion. Du côté de l'échelle des salaires, elle est limitée : le directeur actuel, Pierre Dhombre, gagne 1,3 fois ce que gagne le moins payé de l'équipe. Aujourd'hui, la revue compte une douzaine de salariés. Ceux-ci travaillent en grande partie chez eux, de manière autonome. Ils se retrouvent chaque mardi en comité de rédaction où les dossiers sont suivis collectivement.

#### La santé de la revue

Après un essai de départ coûteux en kiosque, la revue met en place son propre réseau de distribution, essentiellement dans les magasins de diététique. Le développement de la revue permettra un retour en kiosque au milieu des années 80. En 1982, le local où se fait le journal est mis en vente et, devant la bonne santé de la revue, il en est décidé l'achat. Au milieu des années 80, *Elmpatient* atteint un sommet avec plus de 20 000 abonnés,

le tirage atteint 70 000 exemplaires. C'est alors que le courant s'inverse pour cause de baisse du militantisme et de naissance d'autres revues qui se placent sur le créneau de la santé avec des moyens financiers sans commune mesure. En 1994, il ne reste plus que 9000 abonnés. Les locaux sont alors revendus et la revue déménage en 1997. L'équilibre financier est rompu et il faudra faire plusieurs fois appel à la générosité des lecteurs.

Le titre étant jugé peu compréhensible, *L'Impatient* devient *Alternative Santé* / *L'Impatient* dans un premier temps, puis définitivement *Alternative Santé* en novembre 2004. La maquette est alors rajeunie et le nombre d'abonnés remonte progressivement pour revenir aujourd'hui à 16 000, auxquels il faut ajouter 2000 à 3000 numéros vendus en kiosque. La situation financière est enfin revenue à l'équilibre.

### Notre santé est toujours à conquérir

Vingt-sept ans après, les objectifs initiaux sont toujours d'actualité. Si dans les années 70, on a observé une timide ouverture en direction des patients et des médecines complémentaires, la situation française aujourd'hui n'est pas au beau fixe. Que l'on pense au silence fait sur

l'épidémie de chikungunya à la Réunion, à la manière dont est protégé le vaccin contre l'hépatite B, dont les victimes se comptent pourtant par milliers, que l'on pense aux multinationales qui attaquent en procès les faucheurs d'OGM, au lobby nucléaire qui continue à exposer les sous-traitants aux radiations, à l'ordre des méde-



cins qui fait barrage à la reconnaissance des médecines complémentaires (pourtant demandée par l'Europe) ou encore aux gesticulations médiatiques sur la grippe aviaire, grippe probablement liée aux élevages intensifs et non à la faune sauvage. Fasse que la jeune génération, qui depuis quelques années semble de plus en plus intéressée par les débats politiques, se penche sur toutes ces questions.

MB

Alternative Santé, 11, rue Meslay, 75003 Paris, tél : 01 44 54 87 00.

(1) Les Grands Médicaments, Ed. du Seuil. Réactualisé depuis 1980 en poche sous le tire Le Nouveau Guide des médicaments.

#### Jeûne et marche

De nombreux groupes de jeûnes associés à différentes activités de santé ont vu le jour ces dernières années. L'association Maïa Gaïa propose des semaines de jeûnes près de Vézelay, avec accompagnement par une praticienne en irrigation du colon et une professeur de yoga, avec différentes activités : marches dans la campagne, séances de yoga, respiration consciente, réflexologie plantaire, conférences sur l'hygiène de vie et l'alimentation... avec rupture du jeûne lors d'un repas pris ensemble le dernier jour.

■ Maïa Gaïa, 4, rue Capitaine-Madon, 75018 Paris, tél: 01 46 27 57 69.



#### Médecins du monde

Créée en 1980 à Paris, Médecins du monde est une association de soli-

darité internationale qui a pour vocation de soigner les populations les plus vulnérables dans des situations de crises et d'exclusion partout dans le monde et aussi en France, en suscitant l'engagement volontaire et bénévole de médecins, d'autres professionnels de la santé, ainsi que des professionnels d'autres disciplines nécessaires à ses actions, en s'assurant l'appui de toutes les compétences indispensables à l'accomplissement de sa mission, en privilégiant en toute occasion des relations de proximité avec les populations soignées. A Paris, Médecins du monde a fait une opération "coup de poing" le 21 décembre 2005 en distribuant des centaines de tentes aux sans-abris de la capitale sur le thème "A défaut d'un toit, une tente"

- Médecins du monde national, 62, rue Marcadet, 75018 Paris, tél: 01 44 92 15 15.
- Médecins du monde Ile-de-France, 62 bis, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél: 01 48 06 63 95.

#### Senteurs de fée

Senteurs de fée fabrique artisanalement des parfums et des cosmétiques (conception, formulation et fabrication) à base de plantes et à travers une sélection de matières premières favorisant les petits producteurs, la biodynamie, les associations telles que Arcs en Sels. Les produits sont vendus dans deux boutiques à Paris.

■ Senteurs de fée, 10, rue de Sévigné, 75004 Paris, tél : 01 44 54 97 27.

#### Sida

- Basiliade, 12, rue Béranger 75003 Paris, tél: 01 48 87 77 77. Accueil, accompagnement et soutien des personnes touchées par le VIH/sida en situation de précarité.
- Aides-Fédération Nationale, 23, rue du Château-Landon, 75010 Paris, tél: 01 53 26 27 91.
- Act Up-Paris, 45, rue Sedaine, BP 287, 75525 Paris Cedex 11, tél: 01 49 29 44 75.
- Espace Rivière, 23, rue du Dessous-des-Berges, 75013 Paris, tél: 01 45 86 80 30.
- Mijaos, 169 bis, boulevard Vincent-Auriol, 75013 Paris, tél: 01 53 61 90 40.
- Aides Ile-de-France, 247, rue de Belleville, 75019 Paris, tél: 01 44 52 00 00.
- Arcat-Sida, 94-102, rue de Buzenval, 75020 Paris, tél: 01 44 93 29 29.
- Résidence des Rasselins, 18 bis, rue des Rasselins, 75020 Paris, tél : 01 44 93 58 19.

### Accompagnement à la naissance

Les doulas sont des accompagnatrices nonmédicales à la naissance qui suivent une femme pendant toute la grossesse, l'accouchement et l'après-naissance. A Paris :

- Valérie Dupin, tél : 01 34 16 78 27.
- Charlotte Fajardo, tél: 01 42 87 35 91.
- Viviane Lemaigre-Dubreuil, tél: 01 44 75 98 54.
- Geneviève Treille, tél: 01 30 60 07 84.

### Lutte contre l'alcoolisme

- Joie et santé, 8, boulevard de l'Hôpital, 75005 Paris, tél: 01 43 36 83 99.
- Al-Anon, 4, rue Fléchier, 75009 Paris, tél: 01 42 81 97 05. *Pour les thérapies familiales*.
- Aateen, 4, rue Fléchier, 75009 Paris, tél: 01 42 81 97 05. Pour les adolescents.
- Croix-d'Or, 10, rue des Messageries, 75010 Paris, tél: 01 47 70 34 18.
- Alcooliques anonymes, 21, rue Trousseau, 75011 Paris, tél: 01 48 06 43 68.
- Que dois-je faire? il/elle boit? 176, rue du Château, 75014 Paris, tél: 01 46 58 77 83.
- Croix-Bleue, 189, rue Belliard, 75018 Paris, tél: 01 42 28 37 37.

### Accueil toxicomanes

- Foyer La Pyramide, 2, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Paris, tél: 01 42 60 02 30.
- Association Charonne, 3, quai d'Austerlitz, 75013 Paris. tél: 01 45 83 22 22.
- Association Drogue et Jeunesse, 9, rue Pauly, 75014 Paris, tél: 01 45 42 75 00.
- Centre Cassini, 8, rue Cassini, 75014 Paris, tél: 01 42 34 16 97.
- Espoir Goutte d'Or, 13, rue Saint-Luc, 75018 Paris, tél: 01 43 09 99 49.
- La Boutique, 86, rue Philippe-de-Girard, 75018 Paris, tél: 01 46 07 94 84.

#### Et également

- Pama, Préparation aquatique à la maternité et à l'accouchement, 18, rue Tiquetonne, 75002 Paris, tél: 01 42 58 76 67.
- L'Enfant d'eau, 157, rue Montmartre, 75002 Paris. Association de bébés nageurs.
- Fréquences électrosensibles, 7, boulevard Rochechouart, 75009 Paris, tél: 01 48 74 44 22. Aide aux personnes électrosensibles victimes des nuisances et des pollutions générées par les ondes électromagnétiques. Recherches sur les effets des ondes électromagnétiques, information sur les normes écologiques.
- Adecem, Association de défense contre les champs électro-magnétiques, 53, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris, tél: 01 39 83 69 97.
- ADMD, Association pour le droit à mourir dans la dignité, *50, rue de Chabrol*, 75010 Paris, tél: 01 48 00 04 92.
- Agisit, Agir contre le sida et la toxicomanie, 104, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél: 06 67 28 96 68.
- Aza, 44-46, boulevard Magenta, 75010 Paris, tél: 01 42 45 95 83. Association de développement personnel, danse, art-thérapie, yoga, relaxation.
- Droit des non-fumeurs, 1, rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris, tél: 01 47 70 10 46.
- L'Art c'est bô, 21, rue Sainte-Marthe, 75010 Paris, tél: 06 89 07 45 20. *Art-thérapie*.
- Le temps du corps, 10, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, tél : 01 48 01 68 28. *Culture et gymnastique chinoise*.
- Artistes de nature, Le Père Jean, 11, rue Trousseau, 75011 Paris, tél : 01 43 55 55 77. Vente de racine de tamus, plante utilisée par les guérisseurs, vend également des cosmétiques bio.
- Droits des non-fumeurs, 5, passage Thiéré, 75011 Paris, tél : 01 42 77 06 56.
- Fédération française de shiatsu traditionnel, 48, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, tél: 01 60 29 56 24.
- Tapovan, 9, rue Gutenberg, 75015 Paris, tél: 01 45 78 26 53. Centre de yoga ayurvédique, stages divers, édition, restauration biologique.
- Jean-Marc Brugnoli, 224-226, rue de la Convention, 75015 Paris, tél: 01 45 33 49 74. *Magnétiseur*.
- Bleu voyelle, 2, rue Mademoiselle, 75015 Paris, tél: 01 42 50 60 85. Doris Eckoldt anime des stages sur la voix, le corps, le mouvement selon l a méthode Feldenkrais.
- Naître humain, 17, rue Théodore-Deck, 75015 Paris, tél: 06 75 60 82 30. Centre de développement personnel: yoga, sophrologie, danse-thérapie, shiatsu, Feldenkrais, chant prénatal...
- Nitchitai, 7, rond-point du Pont-Mirabeau, 75015 Paris, tél: 01 40 59 93 63. *Qi-Gong, arts énergétiques chinois*.
- Pascale Tarlé, 50, rue des Batignoles, 75017 Paris, tél: 01 46 27 57 69. *Irrigation du colon*.
- A corps et à psy, 28, rue du Maroc, 75019 Paris. Promouvoir et faciliter l'accès à la dimension psychologique des désordres somatiques (douleurs rebelles, allergies, insomnies, prises de poids excessives, tabagisme, défaut de gestion du stress...).
- Instant léger, 57 rue Brunet, 75019 Paris, tél: 06 72 77 94 61. Développement personnel, méthodes thérapeutiques douces: réflexologie, shiatsu, reiki, cours de relaxation...
- Peau à peau, 88-90, rue de la Villette, 75019 Paris, tél: 08 73 69 00 50. Promotion du portage des enfants et du maternage de proximité.
- Ars, Association de réflexologues et sophrologues, 39 bis, rue des Maraîchers, 75020 Paris, tél: 01 40 09 24 62.



#### Rectificatif

A propos d'une brève dans le numéro 336 page 31. "Ardèche : Tournon récupère son eau", qui met en avant "dix ans d'actions juridiques" pour revenir à une régie municipale de l'eau ! Or, nous n'avons absolument pas eu l'usage de telles démarches ! Aucune action juridique entreprise, mais seulement le déploiement d'argumentaires de bon sens, de bien commun, d'éthique, de philosophie et de politique. Le but de notre information à *S!lence* était d'encourager les lecteurs à faire de même chez eux localement auprès des mairies, mais si vous dites d'entrée qu'il a fallu dix ans d'actions juridiques, les lecteurs vont tout de suite baisser les bras ! La rédaction de votre résumé est décourageante dès le départ et va à l'encontre du message voulu et de son intention. Pour plus d'infos :

Association des usagers de l'eau de l'agglomération tournonaise La maison pour tous, 36, quai Gambetta 07300 Tournon-sur-Rhône, tél : 04 75 07 18 54.

#### **Ecologie et spiritualité**

Je ne souhaite pas me réabonner à S!lence. Voilà déjà plusieurs années qu'au moment de l'échéance, j'ai une hésitation. Et puis, je me dis que dans votre revue je trouverai des informations que je n'aurais pas ailleurs. Et je replonge pour un an. Cette fois-ci, c'est terminé! Ce qui m'a convaincu, c'est la découverte, dans le numéro 44 de Nouvelles Clefs d'un article titré : "L'alliance de l'écologie et des spiritualités" qui relate la rencontre ayant eu lieu à l'institut bouddhiste Karma Ling en automne 2004, rencontre majeure pour la poursuite de l'aventure terrestre, mais dont je n'ai trouvé aucune trace sérieuse dans Silence. L'auteur de l'article pose bien le problème : "Que font donc les innombrables mouvements religieux pour pousser leurs ouailles à devenir des écologistes modèles ? Les menaces mortelles que nos activités humaines font peser sur la biosphère ne devraient-elles pas s'imposer comme le sujet de préoccupation n°1 de ceux qui vivent comme porteurs de l'éveil de la conscience ? A l'inverse, peut-on se comporter de façon écologique si on s'en tient à la pure économie matérielle des choses ? Les militants verts peuvent-ils espérer atteindre leurs buts sans toucher le cœur de leurs congénères ? Un dialogue entre écologistes et spiritualité n'est-il pas indispensable et urgent ?"

La réponse de Silence m'a tout l'air d'être "non!". Probablement parce que dans cette revue on confond encore spiritualité et religiosité. Il serait pourtant largement temps que la vieille revue adolescente devienne adulte et comprenne qu'on peut embrasser une spiritualité en restant laïc. Par ailleurs, un autre indice me paraît inquiétant : que Silence éprouve le besoin de passer dans la rubrique "Courrier" des témoignages de satisfaction de certains lecteurs. Cette autosatisfaction ne me dit rien de bon. Elle me semble le signe d'une stagnation dans la conviction de se situer dans la bonne parole, d'un refus de se remettre en question, un refus d'évoluer alors que l'on incite les autres à le faire. (...)

Yves Emery ■ Finistère.

Silence: La revue s'est de tout temps voulue un lieu de débats entre autres avec certains auteurs ayant des points de vue plus ou moins "spiritualistes". Si elle est donc ouverte à différentes contributions, elle ne juge pas que "le dialogue entre écologie et spiritualité soit indispensable et urgent". Quant à savoir si cette position est signe d'un manque de maturité, ou s'il est préférable de devenir un "adulte" qui aurait tout compris, à chaque lecteur et lectrice de voir.

Nous avons introduit des courriers de "satisfaction" en constatant qu'il y en a de plus en plus, afin d'essayer de donner un panel des réactions à la lecture de Silence plus équilibré.

#### **Cimetières**

J'aimerai réagir à une lettre publiée dans le n° 334 à propos des cimetières. Je suis reconnaissante au lecteur de Loire-Atlantique qui aborde ce sujet qui, comme il le dit lui-même est pour l'instant ignoré, mais je regrette qu'il simplifie ainsi les choses. En effet je ne pense pas que l'on puisse opposer aussi radicalement ensevelissement et crémation sur le plan de la pollution engendrée. Tout d'abord [vis-à-vis] des nappes phréatiques, lorsque le corps se décompose c'est un phénomène naturel qui se fait très les "déchets" ne devraient pas contaminer les eaux. De même l'écoulement de l'eau, son oxygénation, etc. jouent un rôle épurateur. Là où il y a problème, c'est quand le sol est "mort" c'est-à-dire privé de ses micro-organismes à cause des produits chimiques que l'on y a mis (désherbants, pesti-

cides...) ou saturé en matières à digérer (ce qui se produit quand on ne lui laisse pas le temps de faire la décomposition sous prétexte de rentabilité et que l'on réduit le temps de rotation des corps). Le problème s'aggrave avec la mauvaise gestion des eaux (...).

D'un autre côté la crémation d'un corps dégage aussi beaucoup de polluants. Tout le monde sait que brûler des graisses (dont le corps humain est en partie constitué) génère de nombreux polluants et ça n'est pas pour rien que les centres de crémation sont équipés de filtres (et qu'en faire ensuite?). Si je voulais caricaturer je dirais que la crémation ne fait que concentrer les polluants, sans les éliminer. Quand on pense que beaucoup de ces cendres sont ensuite répandues ou enterrées!

Reste le problème de l'occupation de l'espace. Elle est, certes, plus importante dans le cas du cimetière mais je préférerais pour ma part mettre en cause la vision que nous en avons. Pourquoi mettre sur les tombes autant de pierres et de marbre (que pour ma part j'appelle des défis à la résurrection!) alors que dans les pays anglo-saxons les cimetières sont très végétalisés, les tombes sont pour la plupart de simples tertres, et peuvent jouer dans la ville un rôle de poumon autant pour l'air que pour les habitants. Alors, pourquoi avons-nous toujours chez nous ces espaces vides et trop froids qui tendent à ne plus remplir leur rôle de lieu de recueillement. de réconfort tellement ils semblent être le royaume de la mort, celui de sa victoire ? Est-ce une question culturelle ? Avons-nous si peur de la mort que nous cherchions à l'oublier, comme nous voulons oublier notre faiblesse face au deuil ? N'y aurait-il pas aussi des enjeux financiers ? En tant que pasteur protestante j'ai vu des familles pressées par l'entrepreneur de pompes funèbres pour l'achat (parfois avec de très longs crédits!) de monuments funéraires ou de pierres tombales. Certains d'entre eux n'hésitent pas pour cela à utiliser les ressorts de la culpabilité, du remords, de la mauvaise conscience à l'égard du mort et cela d'autant plus facilement que dans notre société les familles sont souvent éclatées, séparées et que les parents vieillissent loin de leurs enfants. Pour l'instant la crémation est moins chère que l'enterrement mais si la pratique augmente cela ne va pas durer. Il y a, en effet, beaucoup à gagner dans ce domaine à tel point que l'on voit maintenant des entrepreneurs de pompes funèbres proposer des "cérémonies" clés en main pour soi disant accompagner les familles en deuil. Voilà donc que nous mettons son prix même sur la compassion, l'amitié, la simple humanité qui faisaient jusqu'à présent que le deuil pouvait se faire avec les amis, les voisins dans un véritable échange humain (et cela que ce soit dans une perspective croyante ou non !) (...)

Magali Girard ■
Marne

#### Cimetière, domaine de paix

Je souhaite réagir au courrier de C.P. à propos du Cimetière (S!lence n°334). En dehors de toute considération religieuse, de croyances, de coutumes ; je déplore aussi que les cimetières français soient des lieux où les corps des défunts soient cimentés, couverts de marbre et de pierre, privés de leur fonction de donner vie par leur matière en décomposition. Comme si le retour à la terre devait être nié, caché. (...) En Allemagne, les cimetières ressemblent davantage à des parcs. Sur les tombes, on met une pierre sculptée ou une croix en bois, mais la surface est plantée. Les gens jardinent, apportent des fleurs, allument des lampes à bougies. C'est un recueillement, vivant et actif. (...) C'est un poumon vert dans la ville, un endroit agréable, appelé Friedhof en allemand, ce qui signifie littéralement "domaine de paix". (...) En Allemagne, il y a la possibilité — encore peu  $\operatorname{connue} - \operatorname{de}$  se faire incinérer et de faire enterrer ses cendres au pied d'un arbre - dont on aura choisi l'essence - dans certaines forêts classées. L'arbre ne sera pas marqué, donc personne ne s'y recueillera, mais on contribue à la protection de cette forêt, car les bétonneurs y toucheront plus difficilement si elle contient des urnes.

Hors guerres et catastrophes majeures, nous avons le luxe de gérer le destin des cadavres et le souvenir des défunts. Leur donner une place vivante, proche de la nature, pourrait-ce nous réconcilier avec la mort, nous ôter la peur et la négation, nous aider à la regarder en face et à l'intégrer dans notre vie ?

Ingeborg Eilers ■

### Les Doulas contre les sages-femmes ?

Je termine actuellement mes études de sage-femme et suis étonnée de la création d'un nouveau "métier", les Doulas (voir brève dans S!lence n°335) qui se superpose au mien. (...) Je commence dès aujourd'hui à

#### Courrier



rechercher un emploi. J'ai entendu pendant toutes mes études que je n'aurai aucune difficulté à en trouver un. Or je me trouve confrontée à un problème : à cause de la pénurie de sages-femmes, les administrations ont décidé de les mettre là où elle les a jugées indispensables, c'est-à-dire en salle de naissance, ou bloc obstétrical, et à la maternité, fermant ainsi certaines préparations à la naissance. Aujourd'hui que le nombre de sagesfemmes augmente, les postes ne s'ouvrent plus. Je suis convaincue qu'une bonne préparation à la naissance et qu'un cadre chaleureux permettent aux femmes d'accoucher dans les meilleures conditions possibles. Mais pour moi, ce n'est pas la création d'une nouvelle "profession" qui est la solution, mais l'ouverture des postes et non la fermeture des petits hôpitaux ; pour que les sages-femmes puissent exercer pleinement leur métier. (...)

#### Gwendoline Grignon ■

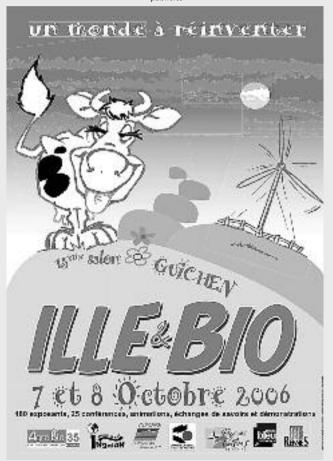
Gard.

S!lence: les Doulas répondent à une demande d'accouchement à domicile que très peu de sages-femmes acceptent d'encadrer sous la pression de la "normalité" médicale.

### Place des femmes dans S!lence

Ayant lu votre réponse dans le courrier des lecteurs du numéro 336, intitulée « Féminisation », je ne peux qu'exprimer mon soutien à cette méthode de choc. Si les gens se plaignent, c'est que la massification de notre langue est totalement inconsciente et semble « normale ». Il faut alors faire quelque chose qui paraisse « bizarre » pour faire prendre conscience du problème. C'est toujours à refaire car moi-même, femme, ai toujours un choc quand je lis un tel article, choc tout à fait salutaire, donc ! Puis j'ai voulu voir si le magazine « Silence » est féminisé et j'ai bien été déçue. La distribution des rôles est tout à fait traditionnelle et macho! La majorité des postes intéressants est tenue par des hommes, mais la trésorerie et le secrétariat sont tenus par des femmes, comme à l'habitude. Tous (NDLR : en réalité, une large majorité) vos articles sont signés par des hommes. Même dans la sélection du courrier des lecteurs (lectrices ?), nous avons 15 hommes et... 3 femmes, dont une dans

publicité -



un collectif avec 2 hommes. Je suppose que les quelques femmes notées page 55 s'occupent, dans l'anonymat total, de tous les petits articles et autres annonces non signées qui peuplent gentiment le magazine. Rien de très radical dans tout ça ! C'est le plus emmerdant à faire ! Vos explications sont les bienvenues !

Jocelyne Fortin ■

Grande-Bretagne.

Silence : Précisons tout d'abord que la dernière supposition est erronée et que le "plus emmerdant" est réalisé en majorité par des hommes (5 hommes et une femme salariés). Notons également que si le bureau actuel reproduit des schémas traditionnels (deux hommes président et vice président ; deux femmes trésorière et secrétaire), il était tout autre il y a trois ans (les postes de présidente et de vice présidente étaient occupés par des femmes). Reste un problème de taille : la sous-représentation des femmes dans l'association et la revue. Notre cas n'est pas isolé et rejoint celui de nombreux autres groupes militants, plus particulièrement ceux réalisant des travaux d'écriture, où les hommes sont quasiment toujours majoritaires. De multiples causes sont sûrement imputables à cet état de fait : les constructions sociales par genre, l'attitude de certains hommes, la défiance de beaucoup de femmes vis-à-vis de l'écriture, notre manque de réflexions et d'actions vis-à-vis de ce problème... En tous cas, la revue est bien entendu ouverte à toute participation féminine et aimerait réaliser un dossier autour du thème « Femmes et décroissance » (voir page 2). Lectrices inspirées, à vos plumes !

#### **Lyon-Turin**



A propos du Lyon-Turin, j'aurais une position un peu différente. Je ne comprend pas que dans un contexte où il y a des autoroutes, des camions, des parkings, des aéroports, des routes des parkings partout, on se focalise sur cette construction de ligne de fret. On va me dire, oui mais c'est parce que celle-ci est en construction maintenant. Je trouve que la décroissance n'est pas (ou ne devrait pas être) une remise en cause des nouveautés, mais plutôt du présent. S'il reste de l'énergie après avoir bloqué le bitume et l'aviation, toutes les pires horreurs construites ou en construction, alors allons manifester contre la nouvelle ligne de fret, mais à ce stade je ne comprends pas. Il est vrai gu'il faudrait peut-être mettre dans la balance un arrangement du style : la ligne de fret d'accord mais seulement si vous supprimez une ou deux autoroutes! C'est la même chose à propos des éoliennes, des personnes vont manifester contre les éoliennes, parfois même au nom de la décroissance, mais ne vont pas s'offusquer, des routes qui les entourent qui font un bruit et des dégâts bien plus importants, des centrales thermiques, des centrales nucléaires, de l'électricité... Pour donner une image, j'ai l'impression que de nombreuses personnes vont se révolter contre la "crème écologique" en oubliant de remettre en cause avant les couches toxiques épaisses du gâteau.

François Schneider ■

Colporteur de la décroissance.

#### **Erratum**

Dans le courrier des lecteurs du n° 338, sur "Iran et Nucléaire", il fallait lire "... contrats entre la france et l'Iran" et non "l'Italie". Nos excuses pour cette faute biaisant le sens du courrier.

51



#### La ligne de partage

Nicholas Evans Ed. Albin-Michel 2006 - 445 p. - 22 €



L'auteur de L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux nous propose dans ce nouveau roman un récit sur l'écoterrorisme. Une jeune femme recherchée par la police pour avoir attaqué des dirigeants d'entreprises polluantes est retrouvée morte prise dans la glace. Comment est-elle arrivée là? Le livre se plonge dans un univers familial perturbé par le divorce des parents, la colère de la fille contre son père parti avec une autre et qui, lors d'une manifestation avec Greenpeace contre le sommet de l'OMC à Seattle va rencontrer des militants plus radicaux. Si le démarrage du livre est plus tourné sur les mécanismes de haine autour d'un divorce, on découvre peu à peu comment certains peuvent devenir excédés sur les questions environnementales et se lancer dans des actes de vengeance... au risque du dérapage. Lecture très agréable. MB.

#### Le ventre de l'arbre

Anne Labbé Ed. l'Harmattan 2005 - 164 p. - 14,50 €

Dans ce roman, une vieille femme dresse le bilan de sa vie. Son univers s'est presque exclusivement limité à la campagne et à sa demeure, perchée sur une montagne. Guérisseuse de mère en fille depuis plusieurs générations, elle est la dernière représentante d'une lignée sachant respecter, écouter la nature. Mais, c'est auprès d'un arbre qu'elle a puisé son énergie et sa détermination tout au long son existence : "mon amour de femme a été tout entier voué à l'Arbre". Cet arbre à qui

elle raconte tout et qui semble lui répondre, la conseiller, l'apaiser parfois. Notamment lorsque les hommes interviennent dans le milieu naturel de façon absurde, voire dangereuse.

A la folie de ceux-ci, elle a préféré le mystère et la richesse des animaux, des végétaux, "un petit monde qui vit doucement près de moi, avec une délicatesse et une grâce infinies".

Elle a pourtant essavé de se rapprocher des humains. Jeune, elle a connu la tentation de l'amour, l'attrait de la ville. Mais cela n'a pas duré et, très vite, elle est remontée auprès des siens. Entre réalité et imaginaire, entre authenticité et féerie, nous sommes nlongés ici dans un monde de simplicité, où s'épanouissent les sens. On perçoit en même temps, toute la fragilité et l'incertitude liées à cette destinée. Cet ouvrage peut se lire comme un conte, mais aussi et surtout comme un hymne à la vie épurée, où seul demeure l'indispensable. MJ.



#### **Namlos**

José Leroux Ed. HB, BP 49, 04301 Forcalquier cedex 2006 - 128 p. - 14 €

A travers un long monologue débridé, l'auteur nous narre la vie d'un être que l'on découvre peu à peu dans sa folie. Bel exercice littéraire où l'on peut se dire que le plus fou n'est pas toujours celui auquel on pense. FV.

#### **Banlieue** blanche, banlieue rouge

Pierre Christin et Annie Goetzinger Ed. Dargaud 2006 - 50 p. - 9,80 €



Quatrième volume d'une série au dessin superbe et classique pour des scénarios du grand Pierre Christin qui, ici, s'amuse à mener une enquête dans le milieu automobile à deux niveaux : du côté des patrons et des ingénieurs et du côté des ouvriers. La lutte des classes introduite dans une histoire policière. Remarquable.

#### **Agrippine**

Claire Brétécher Ed. Librio 2005 - 48 p. - 2 €

Heureuse initiative de la collection Librio qui se lance dans la réédition de BD célèbres avec plusieurs tomes de Claire Brétécher : Agrippine et les Frustrés, mais aussi d'autres auteurs (Geluck). C'est en noir et blanc, mais cela se lit toujours avec autant de plaisir : Brétécher, c'est d'abord des dialogues branchés parfaitement déséquilibrants. FV.

#### **Confidentiel** Nom de code: pandore

Ceppi Ed. Lombard 2006 - 48 p.

Ceppi lance une nouvelle série très politique sur les dessous de la confédération helvétique. Autour de la découverte d'un colis abandonné dans un entrepôt de Genève, d'un sommet de I'OMC, et de quelques histoires



parallèles, l'auteur, avec un scénario un peu complexe, emmène le lecteur jusqu'à la chute finale : une action terroriste qui se met en place page après page. Politiquement juste. MB.

#### Toxic planet

David Ratte Ed. Paquet 2006 - 60 p. - 10 €

L'air est devenu tellement pollué qu'il est normal de rester en permanence avec son masque à gaz pour vivre tranquillement. Sur ce principe, l'auteur décline des situations plus ou moins comiques avec la pollution en toile de fond. Sourires assurés, rires plus rarement. FV.



#### **Lucrate Milk**

Ed. Folklore de la zone mondiale (69007 Lyon) 2006 - 2 cd + 1 dvd



Ces cd nous plongent dans l'univers punk. Le premier, "quartet de turc " est imbuvable. On hésite entre le mettre immédiatement sur un cerisier pour faire fuir les oiseaux ou demander l'asile politique à Sarkoland. Dans le second, "lucrate mix" les musiciens ont dû se rendre compte qu'ils avaient des instruments entre les mains et des moyens techniques à leur disposition. On sent un peu plus de recherche musicale et le son est largement plus harmonieux, plus ludique aussi. Mais tout cela reste très destroy et hermétique. Le dvd, quant à lui reprend des clips et des extraits de concerts. MJ.



#### Les voleurs d'eau

Colin Ward Ed. ACL (BP 1186, 69202 Lyon cedex 1) 2006 - 199 p. - 14 €

Dans cet essai au sous-titre éloquent ("Les déboires marchands d'un bien commun"), Colin Ward analyse le devenir de cette ressource majeure qu'est l'eau et les diverses manières d'organiser et de concevoir sa gestion. De la protection de ses sources

à sa distribution, en passant par son assainissement, tout le circuit de l'eau nous est conté, au gré de la diversité de ses usages. Trois voies principales émergent : la gestion étatique centralisée ; la gestion privatisée, confiée à des entreprises ; la gestion locale, par les communautés de riverains et d'usagers. Exemples à l'appui, c'est à une analyse comparée que se livre l'auteur, observant tous les continents en partant du principe que l'eau est un bien commun de l'humanité, qui, à ce titre, doit être accessible à tous. A partir de là, il envisage la gestion étatique comme aggravant les risques de guerres de l'eau, guerres qu'il pressent nombreuses à l'avenir. De son côté la gestion privée se révélerait onéreuse et brutale, la recherche de bénéfices se traduisant par une augmentation des coûts pour l'usager, soumis à la violence des coupures d'eau lorsqu'il ne peut pas payer. La gestion locale et décentralisée se montrerait finalement la plus appropriée : plus proche des besoins des habitants, adaptée aux usages locaux, moins soumise à la politique du porte-monnaie qui joue toujours, évidemment, en défaveur des plus pauvres. Partisan du small is beautiful, Colin Ward démontre comment la gestion de proximité lui paraît finalement la moins chère, la plus équitable et la plus écologique. Elle atténue les rapports de force qui ne manqueront pas de s'accentuer dans les prochaines années, l'eau devenant une ressource de plus en plus rare, donc de plus en plus précieuse et de plus en plus convoitée, car toujours si nécessaire à la vie. Si l'excès de citations rend parfois difficile de démêler la pensée de l'auteur de celle de ses sources, il s'agit là d'un livre éclairant, au plus proche des enjeux d'aujourd'hui et de demain, qui dévoile les méandres économiques et écologiques de cette ressource à l'heure de la mondialisation. Rodolphe Christin.

#### Les nouveaux utopistes de l'économie

**Sylvain Allemand Ed. Autrement** 2005 - 254 p. - 19 €

Il existe de multiples expériences alternatives à l'économie dominante que l'auteur présente souvent sous forme d'interviews. Si cela facilite évidemment la lecture de l'ouvrage, cela en abaisse par contre l'intérêt car il y a peu de recul sur ce qui est présenté ainsi. De plus, l'auteur ne semble pas un chaud partisan des alternatives trop engagées : il démonte soigneusement les Sel, systèmes d'échanges locaux, en écrivant trois fois en deux pages qu'il leur manque un lien avec l'Etat. L'auteur a peur de perdre sa mobilité lorsqu'il titille Vincent Cheynet sur la décroissance. Le microcrédit, le commerce équitable ou le tourisme équitable sont présentés avec un manque évident de sens critique. L'auteur

mélange encore l'agriculture écologique et l'écologie industrielle (un mythe digne du développement durable)... Tout cela manque sérieusement de conviction — si ce n'est qu'il n'est pas possible de sortir de l'économie dominante, MB.

#### **Politiques** migratoires

Collectif éd. Carobella (88, rue de l'Evêché, 13002 Marseille) 2005 - 256 p. - 10 €

Les "politiques migratoires" déterminent quels sont les bons et les mauvais migrants, ceux qui peuvent venir cueillir des fruits et légumes dans le sud de l'Europe et ceux que l'on repousse avec la force armée à Ceuta et Mellila. Ces politiques permettent de distinguer le bon clandestin (dans le textile, comme ouvrier agricole ou domestique) du mauvais (qui traîne dans les rues de Sangatte). Pas question de respecter



la déclaration des droits de l'homme sur la liberté de circuler de chacun : il s'agit ici, pour nos dirigeants, d'être maître de ces mouvements, aujourd'hui des migrants, demain des nôtres ?

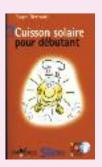


Et pourquoi ce contrôle ? Alors que la mondialisation pourrait laisser entrevoir une plus grande ouverture sur le monde, le cas de la zone de libre-échange entre le Mexique et les Etats-Unis montre qu'il n'en est rien : non seulement la frontière permet de maintenir des écarts de niveaux de vie importants, mais ceux-ci vont en croissant avec le temps. La frontière est donc un outil économique au profit des multinationales, un outil qu'il faut apprendre à combattre. Il est temps de rappeler que personne n'est illégal. Excellent recueil de textes de réflexion sur le sujet.

#### Cuisson solaire pour débutant

Roger Bernard Ed. Jouvence et Silence 2006 - 96 p. - 5,90 €

Sous un nouveau titre, une nouvelle version mise à jour du livre La cuisson solaire facile publié en 1999. Pour tout savoir sur les différents types de cuiseurs solaires, comment les fabriquer et comment s'en servir. Ici, pour économiser les énergies fossiles, plus au sud, pour éviter de brûler du bois. Un moven aussi pédagogique pour initier les enfants aux mérites du Soleil. MB.



#### **Henri-David Thoreau**

Alain Refalo Ed. Centre de ressources sur la non-violence (31770 Colomiers) 2006 - 58 p. - 7,50 €

Cet ouvrage synthétique présente d'abord les influences d'Henri-David Thoreau, ses écrits et comment ses écrits ont ainsi influencé d'abord Tolstoï puis Gandhi, Martin Luther King... Si aujourd'hui, la notion de désobéissance civile concerne plus un mouvement collectif, Henri-David Thoreau estimait qu'une seule personne représentait déjà un mouvement. Facile de lecture, un excellent ouvrage pour aborder les fondements de la non-violen-



ce. MB.

#### Du colonialisme, auiourd'hui

Hosea Jaffe **Ed. Parangon** 2005 - 75 p. - 8 €

L'éditeur le précise en exergue, l'auteur du présent ouvrage "est né en Afrique du Sud de parents juifs". Cette information n'est pas inutile, car à la lecture de ce texte synthétique, mais radical, on pourrait se demander s'il n'est pas écrit par quelque sinistre personnage. Il faut dire que le sujet est tellement perverti, vicié, dans les médias aux mains des marchands d'armes (autrement dit la quasi-totalité des médias français), que tout écrit remettant les acteurs et les politiques impérialistes à leur juste place, met du baume au cœur. Jaffe ne prend pas de gants pour dénoncer le colonialisme actuel qui se cache derrière la mondialisation. Il se contente de prendre comme exemple l'Afrique du Sud et la Palestine. Dans de nombreux domaines (agriculture, travail, scolarisation...) et en nous inon-



dant de chiffres (parfois à la limite de la saturation), il démontre que ces terres sont largement sous le joug des impérialismes européens, états-uniens ou israéliens. Par contre, il est plus difficile de le suivre dans son exhortation à "la libération permanente" qu'il aborde en fin d'ouvrage. Celle-ci serait "un développement de la théorie de la révolution permanente de Léon Troski qu'il exposa en 1905". Même s'il a pour objectif une décolonisation radicale et réelle, le processus envisagé apparaît trop violent, trop revanchard. Cette réserve mise à part, ce livre, pourtant concis, mérite une place substantielle dans la littérature consacrée aux enieux internationaux contemporains, M.J.

#### Khalil Gibran

Alexandre Najjar Ed. J'ai lu 2005 - 238 p. - 5,30 €

Khalil Gibran est connu mondialement pour son livre Le Prophète qui s'est vendu à des millions d'exemplaires. Ce livre retrace sa vie depuis son pays natal, le Liban aux Etats-Unis où il immigre à 12 ans en passant par une année à Paris en 1911. On y découvre un artiste qui essaie, dans une perpétuelle quête spirituelle, d'unifier sa peinture et son écriture. Auteur de nombreux romans en arabe, il commencera à devenir plus connu en écrivant en anglais. Le Prophète publié en 1923, huit ans avant sa mort, va changer sa vie. Une biographie pour découvrir le personnage dans toute sa complexité. FV.

#### Violences, féminin pluriel

Elsa Fayner Ed. Librio 2006 - 92 p. - 2 €

Lorsque l'on parle des violences faites aux femmes, on peut distinguer trois types de violence : tout d'abord les violences physiques (viols, agressions, contrôle de la reproduction, traite des personnes...), mais il faut également penser aux pratiques discriminatoires (droit de vote, de travail, de conduire, de contracter un crédit, crimes d'honneur, mort pour la dot, infanticide...). Enfin, il y a les violences sociales (accès inégal à l'éducation ou au travail, inégalité des salaires, répartition

des tâches domestiques, etc.). Dans un style facile d'accès, ce petit livre fait un tour d'horizon de toutes ces violences dans le monde... et ici en France. On vous y rappelle que l'histoire des femmes est souvent méconnue dans la plupart des pays, qu'en France, les livres d'histoire oublient un peu vite de rappeler qu'on brûlait les femmes comme sorcières jusqu'à il y a seulement 250 ans, qu'elles n'ont le droit de vote que depuis 50 ans, et qu'elles gagnent toujours, à travail égal, environ 25 % de moins que les hommes. Concis et précis. un excellent ouvrage. MB.

#### Voyage autour de mon jardin,

Agnès Maloine éd. du Rouergue (Aveyron) 2006 - 168 p. - 30 €

Sur le même principe que les carnets de voyage, un superbe livre de dessins autour de la vie d'un jardin et de son environnement proche. De quoi faire rêver, mais aussi de faire réfléchir : la beauté du monde n'est pas forcément loin de chez vous, le voyage peut commencer au détour d'une allée. FV.

#### L'eau à la maison

Sandrine Cabrit-Leclerc Ed. Terre Vivante 2005 - 160 p. - 25 € Fort bien illustré, cet ouvrage



vous présente dans un premier temps comme ressource vitale, puis comment nous utilisons l'eau dans la maison, enfin comment prendre des mesures pour l'économiser, en particulier en optant pour la récupération des eaux de pluie qui peuvent assurer plus de 90 % de nos besoins, en installant une toilette sèche, en mettant en place un système d'assainissement autonome... Cela devrait vous inciter à passer à la pratique. FV.

#### NOUS AVONS ÉGALEMENT REÇU

- Nouveau tour du monde d'un écologiste, Jean-Marie Pelt, éd. Fayard, 2005, 272 p. 18 €. Après son livre à succès Le tour du monde d'un écologiste paru en 1990, une nouvelle série de visites dans des écosystèmes encore intacts ou dévastés par les activités de l'homme. Une leçon d'écologie pour comprendre l'urgence qu'il y a à penser la politique autrement. Ecriture fort agréable, même si les conséquences politiques ne sont guère abordées.
- La nouvelle question indigène, sous la direction de Jean-Claude Fritz, éd. L'Harmattan, 506 p. 39 €. Jusqu'il y a peu la question était de savoir comment aider les peuples autochtones à s'intégrer dans l'uniformisation mondiale en cours. Le discours change au fur et à mesure que l'on prend conscience de l'impasse dans laquelle on se trouve. Ce sont peut-être ces peuples qui ont su résister à la déculturation ambiante qui aujourd'hui peuvent nous amener de quoi retisser du lien social, familial, local... Multiples contributions universitaires autour de ces questions.
- Grippe aviaire, ce qu'il faut savoir, Pascal Orabi, François Moutou, éd. Delachaux et Niestlé, 2006, 110 p. 8 €. Ecrit par des ornithologistes, un rappel de ce que l'on sait, soupçonne, connaît peu sur la question... Avec en particulier un rappel des liens entre la maladie et les élevages et non avec les oiseaux migratures
- Cabiria, synthèse 2005. Cabiria, BP 1145, 69203 Lyon cedex 01. 2006, 300 p. De plus en plus souvent, le discours sur la prostitution masque un discours contre l'immigration. Alors que les prostitué-e-s ont de plus en plus de mal à survivre, l'association Cabiria poursuit son travail de santé et de prévention des risques, d'aides aux soins et de lutte contre les discriminations qui touchent ce milieu. Les lois ne sont-elles faites que pour augmenter les inégalités sociales ?
- Vivre c'est possible, Jean-Marc Governatori, éd. Courrier du livre, 2006, 274 p. 18 €. Livre de campagne électorale de l'auteur pour les élections de 2007, où il fait la promotion de son parti "La France en action". Se plaçant dans le camp de la décroissance nécessaire, il présente parfois un curieux mélange de pensées, dont l'idée que la France puisse servir de modèle (mythe développementiste ?), ou encore qu'il faille de la publicité pour assurer la liberté de la presse (!).
- Légumes bio, mode d'emploi, Emmanuel et Valérie Cupillard, éd. La Plage, (34200 Sète), 2006, 192 p. 16,50 €. Choisir les aliments bio, c'est déjà prendre le chemin de la prévention dans le domaine de la santé, en évitant les effets néfastes des pesticides. Les légumes bio n'ont pas besoin d'être épluchés et peuvent cuire moins longtemps. Par deux auteurs de nombreux ouvrages sur la cuisine, voici un nouveau panel de recettes.
- Des conflits à l'école, les rixes du métier, Hugues Lethierry, éd. Chronique Sociale (Lyon), 2006, 180 p. 12,80 €. Pas de vie collective sans conflits, et l'école n'y échappe pas. Avec son humour habituel, Hugues Lethierry analyse les conflits usuels, entre enseignants et élèves, mais aussi entre élèves d'une part ou entre collègues d'autre part. Il rappelle les méthodes pédagogiques mises en place pour les résoudre, enrichit le débat des théories psychanalytiques et introduit ses propres pistes : l'humour, la médiation et la récente arrivée de l'éducation à la paix. Il rappelle que la lutte est positive et que donc le conflit peut l'être. Que l'enseignement est encore bien souvent trop proche du militaire (tout comme le militant).
- Du crime d'être "Noir", Bassidiki Coulibaly, éd. Homnisphères, 2006, 222 p. 15 €. Les "Noirs", c'est quoi ? Une couleur de peau ? Une origine africaine ? L'auteur, philosophe, se penche sur les tentatives d'explication émises par d'autres auteurs "noirs" concernant l'impossibilité pour les "Blancs" ou les "Arabes" de penser l'autre autrement que par la couleur de peau. Un milliard de "Noirs" souf-frent ainsi d'un rejet identitaire sans que vraiment une solution soit en vue. Alors ne faudrait-il pas résoudre d'abord la question "Blanche" ? ou celle de l'esclavage, ou encore celle des religions ? Débat difficile.
- Le livre de Jonas, Dan Chaon, éd. Albin-Michel, 2006, 388 p. 22,50 €. A la mort de sa mère, Jonas cherche a retrouver son demi-frère adopté par une autre famille à sa naissance. Une histoire rendue pénible par les variations dans la chronologie. Personnages peu séduisants. Roman glauque.
- La face cachée des corridas, Claire Starozinski, éd. Association pour la suppression des corridas, BP 85, 3009 Nîmes cedex 4, 2006, 136 p. 12 €. Après La mort en spectacle (1998), et On est toujours le taureau de quelqu'un (2003), ce nouvel ouvrage de la présidente de l'association publie de nombreuses informations sur les exactions et magouilles de ces soi-disant spectacles.
- Felipe Matarranz Gonzalez, Rita Pinot, éd. No Pasaran (21ter, rue Voltaire, 75011 Paris), 2006, 142 p. 10 €. Quand éclate la guerre d'Espagne, Felipe Matarranz Gonzalez a vingt ans. Militant communiste, il prend le maquis, sera blessé, arrêté, torturé, condamné à mort, puis finalement gracié. Libéré en 1942, il reprend contact avec des brigades repliées dans les montagnes. De nouveau arrêté, il ressort de prison en 1952. Il continue alors la lutte clandestine jusqu'à la mort de Franco en 1975. Il est âgé aujourd'hui de 90 ans. Récit d'un révolté. Un grand peuple élu, Romolo Gobbi, éd. Parangon (Lyon), 2006, 224 p.
- 15 €. Combien d'entre nous se font taxer d'antiaméricanisme ? Et pourtant, si l'on regarde de l'autre côté de l'océan, on peut constater que l'antieuropéanisme est encore plus développé. L'auteur, à travers l'histoire des Etats-Unis, montre comment ceux-ci se pensent le peuple élu et comment les dirigeants étatsuniens ont pensé leurs "aides" à l'Europe en cherchant à chaque fois à l'affaiblir politiquement. L'auteur montre le rôle important de la religion dans ce comportement.
- La condition animale, Lauriane d'Este, éd. Sang de la Terre, 2006, 206 p. 16,60 €. Préfacé par Allain Bougrain-Dubourg, ce livre écrit par la vice-présidente de la SPA, est un plaidoyer pour un statut de l'animal au sein d'une société pensée de manière trop centrée sur l'homme. Lauriande d'Este s'interroge sur la place de l'animal dans un monde de plus en plus technologique où l'animal est de plus en plus confondu avec une machine.



#### **⊠** Courriers :

9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04 © Comptabilité - Abonnements :

04 74 07 08 68 mardi 8h30-11h et 13h30-16h 04 78 39 55 33 jeudi 10h-12h et 14h-17h

#### © Rédaction :

04 78 39 55 33 mercredi 10h-12h et 14h-17h **© Stands, correspondants, dépositaires**: 04 78 39 55 33 mardi 10h-12h et 14h-17h

#### **☑ Virements bancaires** :

CCP 550 39 Y LYON

#### ☑ Distribution en Belgique :

Brabant-Ecologie - Route de Renipont, 33 B - 1380 Ohain - Tél / fax : 02 633 10 48 CCP 000 15 19 365 54

#### ■ Distribution en Suisse :

Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8 tél : (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4

**Imprimé** sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriol Tél: 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. *Textes* : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation.

*Illustrations* : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

 $\ensuremath{\text{N}^{\circ}}$  de commission paritaire : 87026

N°ISSN 0756-2640

Date de parution : 4º trimestre 2006

Tirage: 8300 ex

**Editeur :** Association Silence Permanence : lundi 10h-12h et 14h-17h

© 04 78 39 55 33

Président : Xavier Sérédine Vice-président : Jacques Caclin Trésorière : Myriam Cognard Secrétaire : Madeleine Nutchey

#### RÉALISATION DE LA REVUE Directrice de publication :

Madeleine Nutchey

Secrétaires de rédaction :

Michel Bernard et Michel Jarru

Gestion et abonnements : Michel Jarru Maquette et publicité : Patrice Farine Stands, lieux de dépôts : Dorothée Fessler

**Rédaction :** Matthieu Barbaroux, Michel Bernard, René Hamm, Esteban Montoya, Madeleine Nutchey, Vincent Peyret, Mimmo

Pucciarelli, Francis Vergier

Dessinateurs: Farine, Lasserpe, Mahlen Correcteurs: Emmanuelle Pingault, Sarah Martinez, Raymond Vignal, Françoise Weité

Photographes: Aubert - 1D photo, Marie Clem's, Florian Vignal, Raymond Vignal, Pierre-Emmanuel Weck - 1D photo. Et pour ce numéro: Guy Baudelle, Bela, Abd-El Hafed Benotman, Carapa, Marguerite Descamps, Elizabeth Dowles, Yves Egal, Guillaume Gamblin, Greenpeace, IEESDS, Henri Martin, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Micha, Mireille Oria,

Reine Rosset, Myriam Travostino, Jean Sivardière, François Vaillant, Bernard Valette

Couverture : Marie Clem's

#### Commander un ancien numéro

**Anciens numéros** - Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France. Les frais de port sont de 2 € pour un ex □,3 € pour 2 ex □,4 € pour 3 ex et plus □.

Numéros régionaux	Autres numéros		
272-273 Rhône  270x-Rousse. La Duende. Le Bastringue.  Cabiria. La Gryphe. Bioclimatique. Réseau	□ 300 Nos lecteurs ont du talent 40 pages réalisées par les lecteurs 4 € □ 310 Nature politique de l'écologie	□ <b>327 De nos [in]cohérences</b> REPAS : les Nouveaux Robinson. Energie : L'éolien détrône le nucléaire	
Santé. Radio-Canut. Hommes violents . 4 €  □ 285-286 Isère  Superphénix. Moulin Guitare. 400 couverts.  MNEI. Jardin alpin. Lo Parvi. P'iti vélo. Terre rivante. Encre Rage 4 €	Agribio et circuits courts. Les trois SEL de la vie. Le jeûne de Louis lecoin	□ 328 Décroissance, social et emplo Téléphone portable : gadget de destruction massive. Economie alternative : Perche Activités, La Péniche	
□ <b>291-292 Aquitaine</b> Ferre de Jor. Champ d'action. Démos. Iskatola. Abbadia. Nola-Nohika. Maison des femmes. Azimuts. Boussac. Utopia 4 €	mique, réussite sociale	□ <b>329 Désobéissance civique</b> Une Ecozac à Paris. Wwoof autour de la Terre La maison de l'Ecologie de Lyon. Téléphone portable (2)	
312-313 Poitou-Charentes  Les maisons de Béruges. Défense du marais poitevin. Kvinpetalo, un centre esperantiste.	□ <b>315 Décroissance et non-violence</b> Transport fluvial. Les restes du festin. OGM: faucheurs volontaires 4 €	☐ <b>330 Des entreprises solidaires</b> Le micro-crédit : contre les femmes ? Illich, école et décroissance	
.a Tambouille. Le hameau de la Brousse.  Maison du MER 17	□ <b>316 Réflexions fêtes</b> Vivre sans nucléaire : après le jeûne. Nord/Sud : les prix du sang. Agriculture bio <b>4</b> €	☐ 332 Créons des médias alternatifs Transports : résistance au Lyon-Turin.Faucheur volontaires : stratégie payante ? Auroville : une	
Terre et humanisme. Tofoulie. Le loup. Jeûne et randonnée. La CRII-Rad. Naître à la mai- on. Jardins solidaires	□ 317 Vivre à la campagne sans voiture ? Nord/Sud : Vaccins et colonialisme. SEL :	utopie en marche	
325-326 Nord-Pas-de-Calais.  Des jardins dans la ville. La Maison de la nature et de l'environnement. Droit au vélo.  a Malterie. Laisse ton empreinte 4 €	Analyses internes ou récupération 4 €  □ 320 Ecologie et cultures  alternatives  Décroissance : Pétrole et géologie politique.	Autonomadisme contre libéralisme. Dix ans de sevrage radiophonique	
□ 331 Ariège et Hautes-Pyrénées Phébus Ariège maîtrise l'énergie. La ferme de	Finances : Imaginer une banque transparente. Bureautique et économies d'énergie 4 €	rouler au biocarburant. Grenoble : nanotechno logies non merci !	
a Coume. Terre de couleurs. Saveurs d'ailleurs. /illage écolo ou écovillage ? Le Millepatte. ?rommata, Equitable	□ 323 L'écologie au quotidien Santé : les soins par les abeilles. Décroissance : diminuer notre vouloir d'achat. Constitution : vers une Europe militaire !	☐ 336 Décroissance : penser la transition  Lyon-Turin : Gérard Leras. Mouvement anti- CPE	
□ <b>337 Paris</b> Paris à vélo. La Passerelle.Le Picoulet. Bébé en vadrouille. Radio libertaire. Le Barbizon. '/UPF. la Piñata	☐ <b>324 Voyages au pays de chez soi</b> Alternatives : la bio au cœur de l'écologie. Eolien : du vent sur la maison qui brûle. Energies: Une technologie qui tombe pile <b>4</b> €	□ 338 Technologies contre autonomie Migrations: quelle empreinte ethnique ?Paris Co-errances, Ecobox. 4 €	

☐ Annuaire de la presse alternative, édition 2004, 8 pages, plus de 400 adresses, 4 € (port compris)

#### S'abonner à S!lence

#### France métropolitaine

☐ Découverte l <sup>ère</sup> année	6 n°	15€
☐ Particulier	l an	40€
☐ Institution	l an	80€
Soutien	l an	50 € et +
☐ Petit futé	2 ans	65€
☐ Groupés par 3 ex	l an	100€
☐ Groupés par 5 ex	l an	150€
☐ Petit budget	l an	25€

#### Suisse

Découverte l'ere année	6 n°	25 FS
Particulier	l an	60 FS

#### Autres navs et Dom-tom

	paj		
	Découverte 1 <sup>ère</sup> année	6 n°	22€
	Particulier	l an	45 €
	Institution	l an	90€
	Soutien	l an	50 € et +
	Petit futé	2 ans	70€
$\sqcap$	Petit hudget	lan	40 €



#### je règle un total de :

	THE PERSON NAMED IN COLUMN
NOM	
Prénom	
Adresse	
Code postal	
7.00	

**France :** Règlement à Silence, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04

**Belgique :** Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Renipont, 33, B - 1380 Ohain tél : 00 32 2 633 10 48

CCP 000 15 19 365 54

**Suisse:** Règlement à Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8 tél: (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4



# Salon Bio & Nature 3-12 novembre | Parc Floral de Paris

10h30-19h | Nocturne 21 h le vendredi 10 Métro Château de Vincennes (navette)

# MARÍOLAÍNE

500 exposants, 100 ateliers, 20 conférences...

Sous l'égide de



SPAS organisation Tel.: 0145360909 / Pax: 0144199900 Frogramme completaur www.apas.expo.com marjolaine@spas.expo.com





